Pierre Assante

RETOUR À LA THÉORIE

(Journal personnel philosophico-politico-économique)

18 articles extraits de

« La critique de la critique critique.

L'alternative vitale »

Janvier 2022-mai 2022. (113 pages, 400.000 caractères)

Et de nouveaux et anciens en rappel

SOMMAIRE. Pages

2. RETOUR À LA THÉORIE
2. L'ESSENTIEL
4. DECONCEPTUALISATION MASSIVE RELATIVE ET EXTREMEMENT GRAVE DE LA PENSEE
5. 7 THÈSES SUR L'UNITÉ DU CONTINU ET DU DISCRET
7. TEMPS BIOLOGIQUE ET TEMPS CULTUREL
7. ESPERANCE ET DESESPERANCE. Unité et identité des contraires…
8. CONDENSIFICATION ?
9. SOUVERAINISME ET SOUMISSION. DIEU QUE LA GUERRE EST BELLE !
10. TOURNANT DE LA GUERRE ÉCONOMICO-MILITAIRE ET CRISE DE CROISSANCE DE L'HUMANITÉ
11. PRENDRE DE LA HAUTEUR HISTORIQUE ET LIER L'ÉVÈNEMENT À LA CRISE SYSTÉMIQUE.
11. VALEUR SANS DIMENSION
12. LA VIE HUMAINE EST CONSTITUÉE D'UNE MULTITUDE D'ÊTRES HUMAINS, DE LA MULTITUDE DE LEURS ACTIVITÉS ET DE L'INFINITÉ DES RAPPORTS RÉCIPROQUES ENTRE CES ACTIVITÉS.
14. LA LUTTE CONTRE L'INDIFFERENCE EST UN SPORT DE COMBAT QUI SE PRATIQUE COLLECTIVEMENT ET QUI S'APPELLE « POLITIQUE »
15. COMPORTEMENT PRÉHISTORIQUE ET RÉGULATION DANS LE PROCESSUS DE DÉVELOPPEMENT HUMAIN
16. K. Marx MANUSCRITS de 1844 et Y. Schwartz TRAVAIL ERGOLOGIE ET POLITIQUE 2021
17. NUMÉRISATION MONDIALISÉE OU MONDIALISATION NUMÉRISÉE COMMUNICATION ET PRODUCTION
18. JUGEMENT DE VALEUR
20. LA COOPERATION OU LA MORT !
ARTICLES NOUVEAUX et ANCIENS EN RAPPEL.
20. UN PROGRAMME
21. « L'ACCORD »
21. CONTRIBUTION AU CONGRES PCF DE DECEMBRE 2008. (Rappel)
24. COMMUNAUTÉ
26. « L'IDENTITÉ ET L'UNITÉ » DES FORCES CONTRAIRES ET LE PROCESSUS D'HUMANISATION
27. VISION UNILATÉRALE
28. 2034. DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE ET DEVELOPPEMENT ANTHROPONOMIQUE (autre rappel)
29. LA NUPES. LETTRE à X…. (Ultime rappel)
30. MESSAGE AU MÊME
30. CE QUI PEUT NAITRE ET CE QUI NAIT : CE QUE PEUT CONTENIR DE NOUVEAU L'EXPRESSION DE L'ANCIEN
32. 3 POINTS À LA SUITE SANS HIÉRARCHIE D'IMPORTANCE. PLUS UN. Les faux remèdes d'un « nouveau lassallisme ». Pour un débat public au sommet. Je continue ou je m'arrête ???
33. CATASTROPHES (1) PAS « NATURELLES » DU TOUT
34. CONTRE ATTAQUE DOULOUREUSE, INHUMAINE, PRÉHISTORIQUE ET SIGNIFICATIVE DE FIN DE PRÉHISTOIRE POSSIBLE
35. UNE CHOSE PEUT ETRE À LA FOIS CETTE CHOSE ET SON CONTRAIRE
35. QUELLES TRANSFORMATIONS ?
35. ANARCHISME et VALEUR SANS DIMENSIONS.
37. LA CRISE POLITIQUE C'EST LA CRISE DE PRODUCTION
38. ET JE M'ARRÊTE LÀ …
39. JE CONTINUE 1. Le procès du travail reste le même.
40. POST SCRIPTUM à « je continue 1 » ou « je continue 2 »
41. CE QUE J'ÉCRIS : ça c'est le bout du bout …
43. À MA SECTION, dès aujourd'hui.
43. MARX : DIALECTIQUE DU MOUVEMENT ET MOUVEMENT DE LA DIALECTIQUE.
45. LA SOCIÉTÉ HUMAINE POURSUIT SUR LA LANCÉE DES FLÉAUX QU'ELLE A ELLE-MÊME CRÉES. LE TESTAMENT DE MARX : UN PROGRAMME !
LA FORMATION MILITANTE C'EST ÇA !
46. EFFONDREMENT. L'EFFONDREMENT EST UNE DISSOLUTION
47. SOLITUDE.
47. SI UNE PERSONNE HUMAINE ….
48. DOCUMENT. Intervention de Denis Durand.
49. MAXIMES. « 20 thèses ». Reprise du 5 février 2020
51. RÉSUMÉ DU RÉSUMÉ
ECRITS D'ITALIE, PALAZZO D'ASSISI :
51. PRODUCTIVITE ET PRODUCTRICITE. VALEUR D'ECHANGE ET VALEUR D'USAGE.
52. VALEURS D'ECHANGE, VALEURS D'USAGE et VALEURS SANS DIMENSION
53. CRISE ITALIENNE. POLITIQUE, ECONOMIQUE, DE PRODUCTION ET D'ECHANGE
55. LE CHRIST, LA CROIX et LE POISSON
55. De SOLON l'inventeur à BIDEN le conservateur et ses vassaux en passant par SALVIEN de MARSEILLE.
58. LE CYCLE DE LA SOCIETE HUMAINE.
De la monnaie à la conscience collective en processus
60. 39ème congrès du PCF. APPRENDRE. FORMER. AGIR.
62. *ET MÊME VOULOIR N'EST PAS QU'UNE QUESTION DE MORALE*
62. « PRISON » DU QUOTIDIEN ET DU SYSTEME, ET INVENTION DU FUTUR
63. GRANDES MANŒUVRES POLITIQUES DANS LA CRISE ITALIENNE
65. I GATTOPARDI
DE RETOUR à La Madrague.
65. AU SUJET DE « MA FRANCE »
70. TENSION
70. COEXISTENCE PACIFIQUE ?
71. DYNAMISME EN CHUTE LIBRE
73. DEMARXISATION.

RETOUR À LA THÉORIE

Lorsqu'il y a reflux, et le reflux est énorme, de l'analyse objective et synthétique, dialectique, de la situation du monde humain, le retour à l'analyse des causes et des solutions possibles passe par un retour à la théorie.

Aussi je me pose la question de l'opportunité d'une relance du petit-grand ouvrage de Paul et Catherine *« Pour une nouvelle civilisation »* avec un additif actuel.

S'en donner les moyens me semblerait très important.

La régression d'une vision synthétique de l'état du monde humain est évidente et elle n'épargne sans doute pas la commission économique, prise comme tout un chacun dans les urgences du déroulement rapide, déroutant, de l'engrenage inspirant et expirant des événements ; d'autant que le retour à une autonomie d'action et d'existence du parti semble aussi reculer de nouveau, comme s'il n'avait été qu'une belle parenthèse.

24/05/2022 07:31:21.

N.B.

La version hyperlibérale du capitalisme semble avoir écrasé idéologiquement, économiquement, militairement le communisme. Je ne parle pas d'un communisme grossier, des essais inachevés et écroulés de sortie du mode de production et d'échange dans le cycle A-M-A', mais d'une transformation qualitative s'appuyant sur la révolution mondialisée des forces productives, ses possibilités nouvelles techniques, scientifiques et philosophiques de productivité libératrice de la vente-achat de la force de travail (processus de la SEF etc…)

Pourtant, malgré les conséquences désastreuses du conflit militaire allumé par l'oligarchie russe en réponse à la domination mondiale du capital US et son empire, nouvel avatar de la crise dans la concurrence mondiale matérielle et morale de cette domination, le tout à travers la crise générale de suraccumulation-dévalorisation du capital qui en attise les tensions, cet écrasement n'est pas évident.

Cet écrasement n'est pas évident, il n'est, je crois, qu'un voile objectif et subjectif jeté sur la difficulté de survie du système économique et social dominant le monde humain et menaçant la survie de l'humanité par la même occasion.

L'ESSENTIEL

1. Lorsqu'on ignore l'essentiel, l'essentiel vous roule dessus et vous écrase comme un bulldozer.

L'essentiel pour l'homme c'est le mouvement de l'humanité et l'humanité est en train de se faire écraser par son propre mouvement, non régulé, non réfléchi, préhistorique dans un développement basé sur l'accumulation privée dont on s'accommode encore et de plus en plus, les protestations portant sur tout autre chose que l'essentiel.

2. L'univers est un immense (pour nous) mouvement de transformation, d'évolution, de complexification dont les recherches et la vision données par les sciences corpusculaires, biologiques, astrophysiques, économiques, ergologiques, sociologiques, philosophiques, etc. nous fournissent le reflet.

Nous, corps humains vivons dans cette transformation, sommes part intégrante, unie organiquement de et à cette transformation.

3. L'univers, notre société, l'organisation de nos vies nous semblent immuables. Pourtant nous ressentons bien que d'énormes choses se transforment inexorablement et ces transformations à la fois nous font peur et nous nous les cachons, nous faisons comme si rien ne se passe. Nous ne sommes pas dans la situation de ne pas influer sur ces transformations en fonction de nos besoins de vies, nous refusons d'intervenir sur ces transformations. C'est l'effet des normes acquises physiquement et mentalement et leur reproduction surannée par les pouvoirs, des plus petits au plus grands, le plus grand étant celui de la centralisation et guerre du capital mondialisé, financiarisé.

4. Une pomme qui tombe de l'arbre peut donner un nouvel arbre, beau, sain et producteur de nouveaux fruits, *nouvelles* pommes à tous les sens du mot. C'est dans le pourrissement que naît l'arbre. L'arbre non plus n'est pas immuable. Il participe d'une transformation lente de la nature, de l'univers, lente à notre échelle de vie humaine. Mais en considérant l'histoire connue de la terre et de l'univers, cette lenteur est toute relative et l'accélération tout à fait visible.

C'est dans le pourrissement de la pomme que nait le pommier. Mais la pomme peut pourrir et c'est tout, c'est tout ce qu'il y a d'aléatoire et de causal dans le mouvement de la nature. Et si l'homme, animal social de pensée n'intervient pas dans le mûrissement de la société humaine, il peut laisser pourrir le fruit qu'il constitue lui-même dans l'univers, fruit que Marx qualifie des 1844 de conscience de la nature sur elle-même, processus de conscience de la nature sur elle-même.

5. L'essentiel, s'il est le revenu matériel de vie, salaire, pensions, etc., il ne l'est pas d'une façon abstraite mais dans et par les conditions de production des biens que ces revenus permettent d'acquérir.

6. Les salaires ce sont des formes de revenus liées à la vente de la force de travail collective des individus humains au possesseur concret et abstrait du capital (du mondial au local) dans le cycle de renouvellement de la société qui s'appuie sur l'échange A-M-A'. Les pensions, revenus de « substitution » et tous retenus non capitalistes et pourtant capital, dépendent de cette vente et du surproduit qui en découle, ou peut en découler, en fonction du développement des forces productives, ou ne pas en découler en fonction de la crsie des forces productives liée à celle du capital et celle de la suraccumulation-dévalorisation du capital inhérente à ses propres lois de reproduction (pardon pour ce résumé drastique !).

7. Tant que la pomme grandit sur l'arbre, de la fleur au fruit mûr, la transformation ne semble pas poser problème de survie. Dans le pourrissement oui, apparait clairement le problème de vie voilé précédemment*. Nous vivons dans un état de pourrissement de la pomme-société humaine* qui peut se renouveler dans l'arbre de vie qu'est l'humanité, ou pas.

8. Nous ne règlerons nos petites et grandes querelles que dans le cadre du mouvement général de la société humaine, de ses transformations-évolutions-complexifications réussies ou pas. Il ne s'agit pas d'ignorer nos querelles, au contraire, mais de les aborder rationnellement. Il n'y a aucune résolution des querelles sans raisonnement, les sentiments faisant partie du mouvement des querelles et de leurs résolutions, négativement ou positivement.

Nous ne règlerons pas non plus nos petites et grandes querelles sans résoudre les contradictions majeures des conflits, la contradiction antagonique majeure de la société humaine ici, maintenant et dans le monde étant le conflit Capital/Travail issu de la vente de la force de travail dans le cycle A-M-A', le rapport C/P critère des choix de développememnt (et non-développement) et l'accumulation privée comme moteur du développement (et non-développement). Le moteur est usé enraillée, il tombe en morceaux et les ramasser à la pelle ne le reconstruit pas. Le cercle de craie caucasien ne convient qu'à une société ayant dépassé les contradictions antagoniques historiques, ce qui n'est pas notre cas, Brecht supposait des contradictions non antagoniques dans son récit, du moins une part de son récit.

9. le moteur de la société humaine n'a pas besoin de réparation, mais d'être changé, transformé. Mode d'organisation de la société, moyens de production et d'échange, et mode de production et d'échange (DD3P) sont entrés en contradiction au point de ne plus pouvoir fonctionner dans les années et décennies à venir. Changer, modifier est d'une extrême urgence climatique, économique, sociale, pour que la, « ma » pomme ne pourrisse pas et nous toutes-tous avec évidemment.

10. Les pouvoirs ont confisqué nos moyens d'action contre le pourrissement et pour la poursuite de nos processus de vie. Ils ont rendu notre autonomie relative d'individu et sa dépendance du mouvement de la société (et de la nature) inopérationnelles. Le « vous le valez bien » marchand remplace le « libre-arbitre » collectif de soin et de guérison de la maladie sociale.

11. Une protestation contre la maladie sociale qui ne mette pas en œuvre les remèdes tels que la SEF (et le pouvoir sur l'argent et les droits du travail le permettant) dans un processus de sortie de la vente-achat par le capital de la force de travail, (la SEF comme et dans un processus progressif -tautologie- et générationnel de cette vente), c'est la caractéristique des pouvoirs de contestation actuels qui en font des auxiliaires des pouvoirs de maintien de l'ordre établi, de conservation d'un mode de production et de vie pourrissants.

12. *Lorsqu'il y a reflux, et le reflux est énorme, de l'analyse objective et synthétique, dialectique, de la situation du monde humain, le retour à l'analyse des causes et des solutions possibles passe par un retour à la théorie.*

La régression d'une vision synthétique de l'état du monde humain est évidente et elle n'épargne sans doute pas la commission économique, prise comme tout un chacun dans les urgences du déroulement rapide, déroutant, de l'engrenage inspirant et expirant des événements ; d'autant que le retour à une

autonomie d'action et d'existence du parti semble aussi reculer de nouveau, comme s'il n'avait été qu'une belle parenthèse.
13. Je reprends les termes dans lesquels Engels demandait d'être à la social-démocratie, forme d'organisation politique et syndicale ouvrière du XIXème siècle : *« être le processus conscient du processus inconscient de la société humaine »*.
Il ne s'agit pas pour un parti d'être la conscience de toute la société à sa place. Il s'agit d'en constituer un des catalyseurs, et peut-être dans des conditions historiques particulières, le principal catalyseur. Un catalyseur, nous ne le sommes pas et ne savons plus depuis longtemps l'être. Si la dictature de l'argent-capital est le principal élément de cet état, dans cet élément, le fait de ne plus l'être, le 2% et le vote efficace, et l'abstention surtout, abstention politique et générale, en sont le réel et l'image du réel.
14. Bis repetita : lorsqu'il y a reflux, et le reflux est énorme, de l'analyse objective et synthétique, dialectique, de la situation du monde humain, le retour à l'analyse des causes et des solutions possibles passe par un retour à la théorie…….
15. Il n'est pas répété ici le mouvement de transformation réel, objectif et subjectif uni organiquement des forces productives, mondialisation, numérisation-digitalisation, automatisations, limitées, etc. les formes d'organisation du travail qui en découlent et les limites de ces transformations dans les limites du système actuel, du mondial au local et l'exigence vitale des transformations qualitatives des activités dans la transformation qualitative « globale », dans les autonomies relatives et les diversités vitales, aussi.
25/05/2022 08:21:10.

DECONCEPTUALISATION MASSIVE RELATIVE ET EXTREMEMENT GRAVE DE LA PENSEE

IL Y A
Il y a les besoins
Il y a les désirs
Il y a le travail.
Il y a la transformation de la nature par l'homme pour subvenir à ses besoins.
Il y a les rapport réciproques organiques entre le développement-évolution-complexification du travail, des besoins, des désirs.
Il y a les rapport réciproque organiques entre le développement-évolution-complexification du travail et de la pensée.
Il y a le développement des concepts, des plus simples au plus complexes, le rapport organique, animal et humain, animal-humain espèce pensante, et la sublimation (terme chimique comme métaphore) continue et par sauts, de l'animal à homme, organisation de la matière en développement-évolution-complexification .
Il y a développement-évolution-complexification des concepts et des systèmes de concepts constituant l'outil mental de réponse au développement-évolution-complexification des besoins et du travail y répondant.
Il y a l'aliénation du travail, l'usage de soi par l'autre qui réduit le rapport opérationnel entre besoins et travail.
Il y a la croissance exponentielle de la productivité dans la révolution scientifique et technique limitée par le système, qui réduit négativement le rapport entre besoins et travail.
Il y a les inégalités de développement qui réduisent la participation de tous au développement du travail, des besoins, laissent les désirs en friche, en attente, en flamme.
Il y a l'aliénation des produits du travail , de l'activité humaine et des gestes physiques et mentaux, en unité, l'aliénation de l'homme producteur et la constitution d'une « élite » face à une masse laissée pour compte, et déconceptualisation massive de la pensée humaine.
Il y a structuralisme-dichotomie-desynthétisation-déconceptualisation de la pensée en tant qu'interrogation et réponse à la perception du réel macro et micro et le lien entre la perception, la science et les techniques en tant qu'outil d'organisation de la production nécessaire au développement-évolution-complexification de la vie humaine, processus de la conscience de la nature sur elle-même.

Il y a déconceptualisation relative, mais certaine de la pensée humaine et ses conséquences sur son processus de qualité dans son rapport avec la nature et l'univers.
Il y a difficulté de traverser ce passage de la développement-évolution-complexification de la production capitaliste à un type de production-développement humain désaliéné ; de l'échange A-M-A' et de la suraccumulation du capital et le blocage progressif social qu'il induit à un mode de production et d'échange désaliéné, et un homme-producteur désaliéné et l'envol nécessaire de la développement-évolution-complexification du processus de construction des systèmes de concepts (1).
Il y a une école et une formation massacrées.
Il y a un réseau d'informationnalisation mondial financiarisé qui au lieu de faire passer l'humanité à une nouvelle qualité « supérieure » d'organisation de la nature sur terre et son rapport universel, réduit la capacité humaine globale de conceptualisation, de la construction de la parole et de l'écriture portant la conceptualisation.
Il y a déconceptualisation massive relative et extrêmement grave de la pensée, et par conséquent du travail et de l'activité, des activités humaines et des outils mentaux d'organisation et de mise en pratique du travail et de la production, et du rapport espèce humaine-univers.
Il y sans doute sous cette déconceptualisation, un travail souterrain de reconceptualisation en fonction des nouvelles forces productives.
Il y a aussi urgence à une nouvelle reconceptualisation et à sa massification.
Il y a les difficultés dingues qui tend à réduire en cendre les flammes de l'optimisme nécessaire de passage d'une qualité de la société humaine à une nouvelle qualité de la société humaine en rapport réciproque et organique, dialectique, avec les nouvelles forces productives.
Il y a la compréhension nécessaire de la crise économique et ergologique, son processus, et ses solutions processuelles et les difficultés que la déconceptualisation relative du processus de pensée fait peser sur cette compréhension.
12/05/2022 07:39:01.
(1) En ce qui concerne la « mentalisation » de systèmes de concepts, lire « Pensée et langage », Lev Vygotski.

7 THÈSES SUR L'UNITÉ DU CONTINU ET DU DISCRET

1. Lorsqu'un bébé naît, entame-t-il sa croissance ?
Non, le mouvement de sa croissance et les forces contradictoires et leur identité qui le permettent ont « débuté » dès les prémices de la formation de l'embryon.
Les « phases » de croissances sont constituées par des « phases » micros dans des « phases » macros de croissances et la continuité dans et des « phases » micros et macros.
Il s'agit d'une unité du continu et du discret, la loi universelle du mouvement, de l'existant.
Lorsque « débute » la différenciation des cellules du cœur, le cœur existe -t-il déjà ? Oui et non. Bat-il déjà pour alimenter le corps en constitution ? Il doit exister des « prémices de battement », mais « pas encore » le battement du cœur « fini ». Dans la croissance du corps du bébé, il y a une infinité de mouvement continu et de mouvement discret. Sans doute, dès la différenciation des cellules cardiaques, se constitue le mouvement de battement du cœur qui sera celui du cœur formé permettant au bébé de rejoindre une autonomie relative d'alimentation par rapport à la mère, autonomie devenant indépendance relative dans la croissance extérieure de l'enfant et intérieure à la société puisqu'il trouvera dans la société la production collective de la nourriture nécessaire à l'existence humaine.
La différenciation cellulaire de formation du cœur est un exemple tiré d'une multitude de croissances habitant la formation du bébé et si la naissance, la sortie de la mère peut etre datée, marque un moment nouveau de croissance, ce n'est qu'un moment nouveau dans l'infinité d'autocréation de la croissance.
La transformation-évolution-complexification dans la croissance du bébé, de l'enfant, de l'homme et de sa société sont un mouvement continu et discret en unité, dans lequel la différenciation est croissante et la relation d'unité est croissante de même. Différenciation et unité vont de pair.
2. Si l'on prend la croissance du bébé en tant que métaphore de la croissance de la société humaine qui inclut la croissance de l'homme individu dans la croissance de l'homme générique (de l'espèce humaine, animal pensant), la mondialisation constitue une « étape » nouvelle de la croissance humaine, ses

différenciations, son unité, l'unité du continu et du discret dans l'unité et l'identité des forces contraires que constituent le mouvement de croissance, de tout mouvement dans l'univers, sur cette terre, dans notre société, dans notre corps.
Si l'on prend l'humanité » en tant qu'entité parmi une multitude d'entités pensantes de l'univers dans leur croissance, combien de ce type d'entités universelles parviennent-elles à l'âge adulte, combien d'entité sont-t-elle mort nées ?
3. *La mondialisation est une maturation d'une espèce pensante dans sa relation avec l'univers et la naissance et la croissance du processus de la conscience de la nature sur elle-même (Marx, 1844).*
La participation de la personne humaine à cette croissance suppose l'unité de croissance de la personne dans la croissance de l'entité « humanité », ses différenciations, qu'on peut appeler « infinie diversité » de diversités si on les met en relation avec l'activité humaine dans l'unité de l'activité humaine.
La continuité de croissance d'une entité pensante et des éléments qui la constituent, pour nous ce sont les individus de la société humaine, dont nous sommes, leur croissance et la résurrection de la transmission que les religions appréhendent de façon primitive dans leurs mythes.
4. L'erreur de Staline, ce n'est pas d'avoir repris le concept de phases dans le passage d'un mode de production à un autre, du capitalisme vers le communisme et une phase de processus de l'un à l'autre, le « socialisme ». Son erreur, qui ne pouvait que mener qu'à la transformation par la contrainte et son échec, c'est son ignorance de l'unité du continu et du discret, du continu et des quanta de mouvement-transformation-évolution-complexification, les micros transformations qualitatives dans les macros transformations qualitatives, du processus lent habitant le processus rapide et vice-versa, en unité, et qui porte à l'erreur de la permanence de croissance de l'hégémonie de l'homme producteur, du vendeur de sa force de travail de la société capitaliste, et non sa transformation qualitative.
Dans le processus actuel de l'humanité, de la croissance de l'antagonisme Capital/Travail, l'abolition de ce dernier constitue la condition de la croissance du bébé, enfant, adulte humanité. La propriété, l'appropriation non collective de l'accumulation du capital dans le cycle A-M-A' est en contradiction avec le développement général de l'humain et de l'humanisation continue que nous constituons et dont l'arrêt, comme le développement, dépendent d'une « remise en question et en santé » permanente dans la nécessité naturelle et sociale dont nous possédons une partie de choix. Ceci n'est pas un postulat, mais une constatation dans l'observation de la réalité et la constitution des systèmes de concepts et de catégories que nous « inventons » et leurs processus de transformation-complexification qui la permettent.
5. La suraccumulation-devalorisation du capital fait la démonstration et est la réalité d'une contradiction antagonique dans le processus de contradiction non antagonique de la continuité humaine en santé. C'est la manifestation d'une phase de développememnt à dépasser. Le capital, c'est une forme d'accumulation de la création humaine qui entre en contradiction avec le processus des forces productives humaines qui l'ont créé.
***Ceci pose la question d'une poursuite du rôle des contradictions antagoniques dans le processus du mouvement universel,* comme dans les processus particuliers biologiques et sociétaux. Maitriser mieux la constitution et le rôle des contradictions antagoniques, leurs naissances temporelle-spatiale dissymétrique fait partie des capacités de développement-complexification de la conscience de la nature sur elle-même.**
6. Dans les années à venir, dans la crise économique, politique, climatique, ergologique, culturelle et de civilisation induite par l'entrée en contradiction antagonique entre le mode de production et d'échange et les forces productives humaines, se posera de nouveau la renaissance du processus de conscience du processus inconscient que constitue le mouvement de l'humanité, processus de conscience que la pensée issue du mouvement d'industrialisation a constitué et que le marxisme a nommé.
***Nous sommes sans doute dans une constitution hésitante, confuse, contradictoire de Nouvelle Renaissance,* à l'instar de celle qui a promu le capitalisme, et à un stade supérieur d'organisation sociale, pouvant mettre en œuvre avec du temps une coopération et une cohérence relative mais opérationnelle des nouvelles forces productives. Mais la puissance destructrice nouvelle humaine, peut-elle supporter un temps long ? Question aléatoire, causale de développement et possiblement choisie en santé.**
7. Le « retour à la philo », à la dialectique de Hegel puis de Marx et son développement à la lumière des régressions dans la progression, dans les périodes de régression dans la progression, est un outil concret,

opérationnel, de transformation du monde en santé relative mais garante de la poursuite d'un processus d'évolution-complexification.
22/05/2022 06:24:23.

TEMPS BIOLOGIQUE ET TEMPS CULTUREL

Le temps du renouvellement élargi scientifique et technique s'accélère de façon exponentielle et cette accélération se heurte en quantité et en qualité aux limites de la qualité du développement dans le système du cycle d'échange-accumulation-suraccumulation A-M-A' (Argent-Marchandise-Argent plus)
Le temps du renouvellement générationnel, biologique reste sensiblement le même. Il se transforme très lentement.
Le passage du paléolithique au néolithique, de la chasse-pêche-cueillette au néolithique (pastoralisme et agriculture et leur conflits), a duré 10 millénaires.
Le passage de la société marchande et sa forme actuelle, le cycle d'échange-accumulation A'M'A', à l'échange de valeurs d'usage y échappant (coopération et cohérence planétaire), peut être d'un ordre de durée non identique, mais certainement longue.
Longue et parsemée « d'étapes », de régressions dans le processus et de reprises, si tant et que l'humanité échappe aux dangers sociaux et naturels dans et de ce processus.
Jeunes enfants voilà la tache du XXIème siècle pour vous et l 'espèce humaine, animal pensant en processus de conscience de la nature avec et sur elle-même, de l'univers avec et sur lui-même.
13/05/2022 09:29:26.

ESPERANCE ET DESESPERANCE. Unité et identité des contraires…

1. Il n'y a pas de désespoir sans espoir. Comme dans toutes forces contraires, il y a identité et unité des forces contraires, qu'elles soient « physiques » ou « intangibles », « mentales, intellectuelle » ou « manuelles ». Les forces contraires tiennent leur identité et leur unité de celle du mouvement particulier auxquelles elles appartiennent et du mouvement général dont le mouvement particulier fait partie.
Les forces contraires habitent tout mouvement, de quel « ordre », de quelle « catégorie » qu'il soit.
Elles habitent le subjectif comme l'objectif, l'unité de l'objectif et du subjectif, identité de la vie pensante, de l'individu de la vie pensante dans son rapport d'unité de l'autonomie et de la dépendance sociale de la vie pensante, dans son rapport de liberté et de nécessité « naturelle » et « sociale », dans son rapport de mouvement-transformation-évolution-complexification du rapport de liberté/nécessité : règne de la nécessite et règne de la liberté massacrés par le religieux, quel que soit le génie d'un Augustin. Un paysan romain libre consacré à la production de sa terre en savait plus que lui, mais ne pouvait rien en dire. Les révoltes paysannes décrites par Salvien de Marseille, leur triple issue dont la seule effective était le départ chez « les barbares », ne pouvaient exister sans ce profond savoir « non-savant ». Cela donne une idée des dégâts des hiérarchies sociales, qu'elles soient institutionnelles ou « naturelles », évidentes, apparentes ou voilées …….
L'apaisement de l'Espoir/Désespoir, l'indifférence c'est la mort concrète, et il en est de même pour le salarié du Capitalisme Monopoliste Mondialisé numériquement Informationnalisé globalement Financiarisé comme pour le paysan romain. La vie et de la mort de la société dépendent de l'activité et du travail producteur au centre qui dépendent eux-mêmes du Processus Espérance, de l'horizon social, de la « motivation » qu'ils contiennent, de sa quantité et de sa qualité. La mort concrète d'individu producteur c'est celle de la société, et elle peut prendre l'apparence de la vie, dans un appesantissement-rigidification-excroissance des normes, alors que la vie s'en va petit à petit et finalement brutalement.
2. Tout est en rapport dialectique, la conscience humaine dans son mouvement de transformation-évolution-complexification a besoin d'intégrer cette réalité dans son rapport pensée-action et leur unité.
Il n'y a pas de désespoir sans espoir. Leur unité constitue un mouvement mental en rapport avec les besoins de l'individu dans ceux de la société, leur autonomie-dépendance.
Il n'y a pas de mouvement humain sans le mouvement mental Espérance/Désespérance issu et lié aux besoins, au désirs issus de besoins, et les actes de satisfaction des besoins et l'aiguillon d'insatisfaction des besoins.

L'absence d'Espoir/Désespoir, c'est l'Indifférence qui ne peut être totale et dont l'accomplissement est la mort, et pas seulement le détachement des Besoins, lesquels restent latents dans toute vie pensante, quel que soient leur état, tant qu'elle existe.
3. Secouer la torpeur des normes et des valeurs tient au rapprochement des normes et des valeurs au mode de production et d'échange, sa santé relative (la santé et toujours relative) ou sa maladie absolue : l'approche de la mort.
« Ceux qui vivent ce sont ceux qui luttent » **disait Hugo : une façon simple de résumer tout ça. Il avait quelque chose du travailleur dans sa constitution intellectuelle ; Malgré ses limites d'homme de droite se convertissant sentimentalement sous l'effet des malheurs sociaux collectifs.**
4. La capacité des dirigeants du capital, massivement aux pouvoirs, leur pouvoir technique massivement imposant-dominant contient la capacité de mort, et celle du mouvement de l'espérance-désespérance.
La croissance de l'espérance dans ce rapport est de l'ordre de la survie et des tâches militantes comme de toute tâche. Mais cette croissance ne peut se développer sans le savoir de l'état de la société, du mode de production-échange et de la suraccumulation-dévalorisation du capital et de son effet ralentissant-bloquant du cycle de renouvellement social dans la société dépendante de ce système.
Leurs échecs tiennent à la négation des contradictions du système. Et leurs échecs sans cesse répétés dans un contexte de fin de système qu'ils soutiennent à bout de bras financiers, est l'échec de toute la société et de tous les individus sociaux. Le principe espérance en est gravement affecté.
5. Seule l'absence d'une mentalité hiérarchique comme celle de Ernst Bloch (Adorno dixit), pouvait produire l'ouvrage « Principe Espérance » (ça c'est moi qui le dit).
Dixi et salvavi animam meam – ça c'est Marx qui le dit en fin de critique du programme de Gotha.
01/05/2022 06:49:02.

CONDENSIFICATION ?

Mes excuses pour ce « barbarisme » !
Nous avons utilisé la métaphore de la construction-développement mentale du cerveau durant le processus ontologique de l'individu dans le processus phylogénétique de l'espèce et social de l'homme, en unité de mouvement. Nous l'avons utilisée pour décrire le processus de « condensation » qui est de fait une « simplification » dans le processus de complexification qui permet la réduction « en volume » dans la croissance, dans le processus de développement de la croissance.
La croissance implique une transformation qualitative permanente continue et par sauts de qualité dans le continu, et de condensation dans la transformation qualitative. On va prendre le risque dérisoire et "vocabularistique" de pousser le terme jusqu'à "condensification".
Il y a du continu dans le saut de qualité, de la croissance et de la «condensification».
La contradiction simple c'est-à-dire non-antagonique du discret et du continu, leur unité et identité dans la contradiction, est une propriété de l'univers, de la nature et par suite de tout mouvement, il compris social et mental en unité.
Dans le mouvement que nous avons qualifié de développement-transformation-évolution-complexification, la complexification de même contient de la condensation.
Qualifier le mouvement demanderait donc d'allier à l'image de développement-transformation-évolution-complexification, celle de « complexification-condensification ».
Ce petit rajout à la réflexion et à la qualification du mouvement ne peut se concevoir que dans la suite des réflexions sur le processus humain, en particulier celle de mes autres articles sur le processus de l'homme, de l'humanité, de la société dans son appropriation saine, en santé, de la nature, de l'univers ; en relation réciproque, mutuellement dialectique.
Tout ceci ne peut être séparé du développement de l'outil mental que constituent la dialectique hégélienne et sa « remise sur pied » matérialiste de la dialectique développée en mouvement continu et sauts de qualité par Marx et les communistes non dogmatiques ; et qui se poursuivra dans tout approfondissement de la conscience de l'homme sur lui-même à travers la synthétisation permanente elle aussi de l'approfondissement des savoirs, des techniques et de leur usage pour la lutte pour vivre et survivre de l'humanité.

Tout cela semble bien loin de nos préoccupations quotidiennes, justement pour vivre et survivre. À mon sens, tout cela est pourtant étroitement lié à la lutte humaine pour vivre et survivre. Lutte économique, lutte politique, lutte culturelle. Lutte pour le travail producteur de vie et de survie, de développment-tansformation-évolution-complexification-condensification.
28/03/2022 06:56:02.

SOUVERAINISME ET SOUMISSION. DIEU QUE LA GUERRE EST BELLE !

Il est souvent trop tôt pour savoir s'il n'est pas trop tard.
Pierre Dac.

Souverainisme et Soumission vont de pair. Ils sont la négation de la coopération, c'est-à-dire négation d'une interdépendance sur un pied d'égalité de développement.
Tout homme et toute entité humaine collective relativement pertinente doit être libre et égale, sous peine d'appauvrissement de toutes et de mort de toutes si cet appauvrissement atteint un point de non-renouvellement de ses conditions de vie, de reproduction quantitative et QUALITATIVE élargie des biens nécessaires à la vie , son développement et son évolution-transformation-complexification en santé.
Erasme a écrit « l'Éloge de la folie" dans une période de révolution scientifique et technique, celle de la Renaissance, prémices du développement du capitalisme qui conduit à notre de révolution scientifique et technique, mondialisée, numérisée, nucléarisée, et financiarisée et dollarisée: capitalisme et libéralisme économique, « démocratie libérale » où la guerre de firmes multinationales entre elles et leurs alliances de circonstance se substitue à et handicape mortellement ce qui pourrait et devrait être « la démocratie du que, quoi, comment produire » les biens "matériels et moraux" nécessaires à la vie humaine
Le capital ne gouverne pas, il accumule, c'est tout. Régir au jour le jour en fonction d'intérêt immédiat d'accumulation, ce n'est pas gouverner, c'est tuer les conditions du renouvellement de la société et des hommes.
Une mondialisation communiste c'est une mondialisation de la coopération. C'est la dépendance et l'autonomie unies, leur identité et leur contradiction fertile qui met les entités collectives relativement pertinentes en relation réciproque d'autogestion et de coopération, à l'instar de la relation des hommes entre eux. C'est la diversité d'être et de mouvement à la fois contradictoire et complémentaire, contradiction simple et non antagonique. L'antagonisme c'est la relation capital/Travail, l'accumulation capitaliste s'éloignant sans cesse des besoins humains, s'accumulant sans cesse au détriment des besoins sociaux,
L'Empire du XXIème siècle comme celui de Salvien de Marseille prive le travail humain et la force de travail humaine des conditions de son renouvellement. 2022 n'est pas loin d … comme 439 n'était pas loin de 470…
Dans l'Empire, Souverainisme et Soumission vont de pair.
Qui va payer l'inflation et la récession : les salariés ? Les retraités ? L'Etat ? Les entreprises ? "Un peu chacun" ? Les banques centrales ? La création monétaire ? Voilà les questions qui s'agitent dans les milieux dominants et qui mettent en dehors des hypothèses le paiement par la production libérée de l'accumulation capitaliste.
1914 n'était pas loin de 1917. Mais une crise nouvelle apprendra-t-elle à gérer pour ne pas renouveler, dans le cycle de la production et son appauvrissement relatif ou absolu, les dominations létales : tout changer pour que rien ne change ? Ou dépasser la séculaire Vente/Achat de la force de travail par le possesseur du capital (capital individuel et-ou collectif mais dans les mêmes conditions obsolètes et létales de circulation) ?
Apprendre, apprendre, apprendre. À gérer la société dans des conditions nouvelles : c'est la solution tant qu'il n'est pas trop tard.
Est-il encore trop tôt pour dire qu'il est trop tard ou pas ? (1)
26/03/2022 05:15:49.

(1) Bis, tris, etc. repetita : L'étape actuelle pour un gouvernement humain en santé passe, ici et maintenant, par La SEF, par le critère de gestion des entreprises que nous proposons : VA/CMF; par des droits du travail dans les décisions économiques locales et générales, par une production monétaire pour les échanges et non pour les profits du capital, par des DTS au niveau international comme monnaie commune. Ce que nous voulons, ce n'est pas seulement des revenus pour tous, c'est produire pour tous et permettre ces revenus, c'est-à-dire l'accès aux biens nécessaires à la vie humaine et son développement en santé.

TOURNANT DE LA GUERRE ÉCONOMICO-MILITAIRE ET CRISE DE CROISSANCE DE L'HUMANITÉ

Le tournant de la guerre économico-militaire fait la démonstration des limites et de l'obsolescence de l'organisation humaine en nations issues de la constitution de marchés capitalistes nationaux.

Certes, toute transformation, toute évolution part de l'existant c'est à dire des nations en l'occurrence, mais pas pour les rigidifier, pas pour régresser sur une organisation obsolète.

Il s'agit bien d'un tournant car la guerre économico-militaire, au-delà des dernières guerres mondiales n'est pas une réalité née d'aujourd'hui. Mais elle prend une nouvelle dimension quantitative et qualitative régressive dans le processus de développement qualitatif de l'humanité.

Ce dernier épisode en cours porte un nouveau coup à la nécessaire et vitale coopération mondiale dans le développement de l'économie mondialisée, cours naturel d'un développement-évolution-complexification du processus humain.

L'obsolescence cycle A-M-A' du capital sur lequel circule la production et l'échange des biens et l'obsolescence de l'organisation nationale de l'humanité sont conjointes. Et cette conjonction n'est pas un hasard, elle correspond à une crise de croissance, croissance nécessaire comme à tout corps vivant, et crise à surmonter et guérir comme toute maladie naturelle de développement d'un corps.

La baisse tendancielle du taux de profit, la suraccumulation-devalorisation du capital est conjointement la crise d'un système de production et d'échange obsolète et celle d'une humanité qui doit s'adapter à sa propre croissance. Cette conjonction, de même, n'est pas un hasard. Il est l'affirmation concrète d'un mouvement, de ses contradictions antagoniques, de son besoin de dépassement dans une transformation qualitative dans laquelle vit le rapport réciproque entre l'état des forces productives et l'organisation de la société, en dernière instance et en unité. Dans la transformation qualitative il y a l'adaptation de la croissance à une nouvelle qualité de la croissance, une croissance d'une autrre qualité, ce qu'il faut appeler la condensation de la quantité, à l'image de la structuration permanente lors de l'évolution de la constitution de l'organisation du système cérébral, de la naissance au développement et la croissance d'un système de concepts -et ses crises de même-, de la naissance à la mort.

Il n'y a pas de croissance qualitative sans croissance quantitative et il n'y a pas de croissance quantitative sans croissance qualitative.

L'élargissement du marché unique et de l'OTAN, moment de la mondialisation capitaliste, est payé, nous le payons par cette guerre ; par ure régression sans précèdent de la coopération humaine dans le monde, politique, économique, écologique, ergologique, culturelle.

C'est aussi un tournant dans la régression de la communication entre humains, de ses capacités d'écrire, de parler, de dessiner, de chanter, de peindre et de rechercher, de développer l'observation et la compréhension de la nature, de la société, de l'homme, de leur mouvement et le mouvement de leurs besoins à satisfaire pour procéder à leur satisfaction ; pour transformer le monde en santé. La longue régression de la construction de phrases, des enchaînements dans le développement des idées et de la pensée, outil premier de production et d'échange et propre à notre espèce sur cette terre est une régression de la civilisation et de la conscience de la nature sur elle-même que nous constituons.

L'incapacité de négocier fait partie de la crise de croissance et de la régression phasique du moment.

Cette phase de croissance de l'humanité et de crise de croissance de l'humanité comporte de grands périls pour elle.

La bataille idéologique menée par les communistes économistes français et leur Parti est un élément de fond de tentative de poursuite du processus humain.

Une société a besoin de gouvernement, les hommes ont besoin d'un gouvernement, alors qu'on confond destruction du tissu politique avec liberté individuelle, qu'on les oppose au lieu de les unir en santé et que les carrières personnelles prennent le pas sur les besoins de tous.
L'étape en santé du gouvernement humain passe, ici et maintenant par La SEF, le critère de gestion des entreprises que nous proposons : VA/CMF, des droits du travail dans les décisions économiques locales et générales, une production monétaire pour les échanges et non pour les profits du capital, des DTS au niveau international, que nous voulons, ce n'est pas seulement des revenus pour tous, c'est produire pour tous et permettre ces revenus, c'est-à-dire l'accès aux biens nécessaires à la vie humaine et son développement en santé.
Ça va ? C'est assez court, c'est assez clair ?
24/03/2022 06:39:38.

PRENDRE DE LA HAUTEUR HISTORIQUE ET LIER L'ÉVÈNEMENT À LA CRISE SYSTÉMIQUE.

Sans doute prendre de la hauteur historique et lier l'évènement à la crise systémique économique historique, pourrait contribuer à apporter, dès à présent et pour l'avenir des perspectives de progrès à la sortie possible, mais aussi aléatoire, à la crise historique mondialisée, généralisée.
Andrei Gratchev a accordé le 23 mars 2022 à la presse un entretien qui prend de la hauteur historique par rapport à l'évènement guerrier, militaire et économique ; il me semble…
Je pense qu'il a intérêt à être connu et que nous avons intérêt à le connaitre. Je n'ai pas de droit de reproduction sur le blog.
Il ne lie pas hélas, peut-être parce qu'il ne peut le faire pour diverses raisons, l'évènement à la crise systémique qui en est la cause, en dernière instance.
Hors, cette crise systémique qui a participé et participe de façon essentielle, en dernière instance, à la crise historique peut modifier d'une façon inconnue le cours de l'évènement et des évènements.
Par contre nous connaissons le contenu de cette crise systémique, que les pouvoirs -et le système qu'ils représentent évidemment- ne veulent pas connaitre, et les solutions possibles par hypothèse de cette crise systémique que les pouvoirs ne veulent pas connaitre non plus, CQFD...
Pour ma part je ne peux radoter ad vitam aeternam ma théorie philosophique de la transformation-évolution-complexification dans le processus de développement de l'homme dans son espèce et dans la société, unité des mouvements particuliers dans le mouvement général terrestre et universel.
Ni celle du CMMnIgF issue des travaux des économistes communistes français
Ni les conditions d'exercice en santé de l'activité et du travail, énoncées par les concepts ergologiques que je partage.
L'échange sur les causes devrait se développer et dépasser l'échange sur les effets, échange limité dans l'efficacité et qui risque de prendre pour une période historique, une voie de garage.
J'aimerais bien participer à cet échange, de personne à personne et de groupes d'échange à groupes d'échange, non seulement et plutôt que par media interposés, comme je l'ai fait dans les périodes de ma vie qui me l'ont permis et dans celle qui me reste. Ceci est un appel qui doit en rejoindre bien d'autres...
22/03/2022 06:20:50.

VALEUR SANS DIMENSION

La productivité doit développer les valeurs sans dimension.
C'est-à-dire des valeurs libérées de la mesure du temps de travail, mesure propre au capital dans son cycle A-M-A' conduisant sa crise de suraccumulation-dévalorisation, et qui réduit le processus d'humanisation à son plus petit commun dénominateur, c'est-à-dire au néant.
Dans les systèmes passés, une minorité a joui d'une activité détachée de la valeur marchande et développant les valeurs sans dimension. Le résultat en est connu dans le développement de la culture pour elle-même et du savoir pour lui-même et leur usage pratique de développement de l'humanisation dans et par son développememnt industrieux, depuis la préhistoire jusqu'à une société marchande finale remettant en cause cette humanisation.

La culture pour elle-même et le savoir pour lui-même, cela est fini dans le règne du capital. Crise systémique et crise de civilisations sont bel et bien liées. Dans et par la négation des valeurs sans dimension.
Le capital procède par lui-même à sa propre négation et à la négation des valeurs sans dimension. La négation de la négation, c'est à dire la positivation et le dépassement passe par un lien organique entre productivité et valeur sans dimensions. Il ne s'agit pas là d'un paradoxe mais de la résolution d'une contradiction entre deux forces antagonistes qui portent portant ensemble un processus de progrès ou de destruction, selon comment les êtres humains orientent le rapport entre productivité et valeur sans dimension, donc leurs rapports entre eux-mêmes.
Productivité et valeurs sans dimension contiennent leur propre dépassement : l'activité libre, le développement-complexification en santé de l'appropriation progressive et infinie de la pensée sur l'univers ; pour notre espèce et pour tout processus infini, continuité et quanta matériels de la pensée : conscience de la nature sur elle-même.
Dans les luttes sociales de toutes sortes s'insinuent par petites doses inaperçues, ce processus d'unification-dépassement du conflit productivité/valeur sans dimension. Le faire grandir est possible, malgré les apparences de l'utilité immédiate des décisions et comportements.
La valeur sans dimension achevée c'est la productivité positivée.
17/02/2022 03:44:35.

LA VIE HUMAINE EST CONSTITUÉE D'UNE MULTITUDE D'ÊTRES HUMAINS, DE LA MULTITUDE DE LEURS ACTIVITÉS ET DE L'INFINITÉ DES RAPPORTS RÉCIPROQUES ENTRE CES ACTIVITÉS.

La vie humaine est constituée d'une multitude d'êtres humains, de la multitude de leurs activités et de l'infinité des rapports réciproques entre ces activités. Il existe des frontières relatives entre ces activités dont la porosité ou la relativité tendent à varier en fonction du mouvement et des relations entre elles, mouvement d'évolution-transformation-complexification non-linéaire mais causal et aléatoire.
Ceci est une banalité de le dire. A l'instar de la banalité qui ouvre « Le capital » de Marx : *« La richesse des sociétés dans laquelle règne le capitalisme s'annonce comme une immense accumulation de marchandises*…». C'est pourtant à partir de la compréhension des choses simples que se constitue la conscience. C'est pourtant la compréhension des choses simples qui régit le rapport des hommes entre eux et que se développent les pratiques et les savoirs les plus complexes et leurs rapports d'évolution mutuels.
L'ensemble des activités ont de multiples résultantes et une résultante globale liée aux besoins de production nécessaires à la vie, aux moyens et aux modes de production -et d'échange- historiquement correspondant, sous leurs multiples formes d'existence et de fonctions, et leurs multiples relations avec le milieu naturel, universel, qu'elles transforment -en santé ou pas- en relation causale mutuelle.
L'histoire de la résultante constituée par les techniques de production -historiques- c'est en dernière instance et massivement l'histoire de la pensée : il n'est qu'à voir comme illustration historique de la chose, les rapports qu'entretiennent aujourd'hui les hommes avec leur portable (1) ; chose qui devait nous frapper dans la représentation mythique que nous nous faisons et de notre pratique et de la "spiritualité" censée nous animer. Bien que mécaniste, les encyclopédistes avaient une plus haute conception de la pensée, conception en recul relatif dans la parcellisation et la division du travail « intellectuel et manuel », « scientifique et industrieux » en unité, et de l'unité de rapport du travail-organisation sociale.
Il existe une relation « schizophrénique » dans celle que les hommes entretiennent aujourd'hui avec les normes antécédentes de la vie humaine et qu'ils défendent parce qu'elles ont constitué les conditions de leur vie et de leur survie en tant qu'individu dans les relations, le mouvement et les fonctions sociales ; et dans le mouvement de création des techniques et d'adaptation aux techniques. Cette relation « schizophrénique » se reflète dans la pensée et l'histoire de la pensée.
Si l'on étudie l'histoire des mouvements sociaux qui tendent à la fois à accompagner les transformations du monde et à les contester, on constate que notre temps, forme nouvelle accélérée géante et de qualité totalement nouvelle (la machine informatique prend de relai du corps et le prolonge) en rapport avec le

passé, de la révolution scientifique et technique, notre temps dis-je, développe un épaississement des frontières entre les activités particulières et leur résultante. Cette dichotomie nouvelle ou plutôt le renforcement de cette dichotomie « naturelle et relative » constitue une des caractéristiques de la mondialisation, laquelle est la forme de croissance de l'humanité qui lui permet d'entrer en appropriation généralisée collective, organisée, collectivement organisée avec la nature et l'univers.
On ne répétera jamais assez que l'argent constitue un défaut de santé dans cette appropriation, et qu'en même temps il a été un des éléments de la possibilité de cette appropriation.
Comment défendre un ouvrier en butte au chômage et au bas salaire, issus d'une transformation non régulée des forces productives. Idem pour toutes les activités, de l'agriculture nourricière à la gestion de la production et de la distribution ; et de la recherche fondamentale et appliquée et sa relation avec la production ; et de l'art interprétation-reflet de la réalité particulière et générale et miroir de l'état de la conscience. Cette contradiction ENTRE défense de la personne dans la transformation des forces productives ET transformation des forces productive, mouvement sans lequel il n'y a pas d'existence au sens propre et au sens philosophique, a été le handicap majeur des forces se réclamant du communisme en particulier dans les pays capitalistes hautement industrialisés ; et cette contradiction s'est manifestée dans le mouvement nouveau des forces productives, au-delà de la mécanisation de l'industrie, et dans la mondialisation conjointe. L'émergence de nouvelles entités mondiales-zones de développement en concurrence-coopération-confrontation avec eux (les pays avancés anciennement industrialisés) constitue l'apport nouveau susceptible de se greffer en éléments de renouveau, comme le mode de production germain c'est greffé sur le mode de production « romain » écroulé. En ce sens voir la Chine par le petit bout de la lorgnette est tout à fait contreproductif d'une réflexion sur les transformations possibles de l'humanité en santé et pouvant permettre la poursuite d'un processus d'humanisation et de conscience de la nature sur elle-même. En Chine, qui n'est pas un modèle « matériel et moral » en soi, comme ailleurs, le mort saisit le vif et freine le mouvement de vie. La réaction létale de notre temps est de réduire le vif pour le sauver… Le conservatiste des normes obsolètes habite naturellement le processus humain passé. Il en est de même aujourd'hui. Le comble du danger est l'habillage des normes obsolètes en fausses normes nouvelles en santé, de progrès, ce que fait le libéralisme, la marchandisation généralisée des activités humaines, dans son soutien impossible au développement du cycle A-M-A' qui a été un mode d'accumulation ; accumulation nécessaire au processus vital de l'humanité, mais qui doit prendre une qualité nouvelle, une croissance d'un autre type, de condensation du volume, comme il en a été déjà question dans la métaphore de la croissance-développement-complexification de l'accumulation cérébrale ou plus schématiquement, du computer-immeuble au computer téléphone portable.
A ce propose et en lien avec les besoins immédiats et à venir à satisfaire pour vivre et survivre et se développer en commun, donc individuellement, échanger et comprendre, j'incite la jeunesse, comme je m'y suis incité moi-même et continue, à construire des phrases complexes et à les enchainer entre elles.
J'ajoute ici pour les ergologues et moi-même et leur indispensable apport dans l'analyse pluridisciplinaire des situations de travail et l'étude des conditions d'une activité humaine possible et en santé et son processus, que l'étude du mouvement du capital, des processus de transformation sociale possible en santé, et du dépassement de la crise de suraccumulation-devalorisation du capital, phénomène majeur dans le développement des forces productive où le mort saisit le vif, sont indissoluble de leur recherche sous peine de contre-sens. C'est la condition du développement de ces recherches et leur mise en pratique dans les groupes de rencontre du Travail. La formidable transformation sociale et la crise dans laquelle elle se développe ouvrent les conditions de la rencontre générale du travail.
L'incomparable adaptation autogestionnaire des personnels des hôpitaux en quelques jours, quelques semaines pour répondre à la pandémie est une illustration des nouvelles possibilités de développement de la personne dans un développement social. Le retour régressif aux normes dans l'apaisement relatif de la pandémie, aussi...
Les exemples existent aussi dans le "milieu" ingénieur et ouvrier de l'industrie, comme partout. Mais sont moins visibles et moins médiatisés, ce qui va de pair, pour deux raisons complémentaires : ils touchent moins directement à l'apparence des besoins immédiats, urgents, et parce qu'ils remettent en cause la gestion monarchique du capital et l'achat direct de la force de travail, norme première et obsolète de notre société. 04/03/2022 06:52:06.

(1) On pourrait dire : *« La technique c'est la pensée ».* À condition de rejeter toute idée mécanique de la technique. Il s'agit bien de la double anticipation mentale, créatrice, inventive et pratique du « lit de Platon », de l'homme animal d'une qualité nouvelle, de pensée et de sentiments, d'autonomie de la pensée, des idées et des sentiments, de leur évolution-transformation-complexification-développement, par rapport aux conditions matérielles « initiales » et du mouvement « initial » sans cesse renouvelé en spirale non-linéaire, qui leur ont permis de naître, « résurrection continue et discrète », quanta et continuité.
***« Je est un autre »,* Arthur Rimbaud. L'évolution de la cosmologie, on peut en imaginer les prémices préhistoriques et leur portée mythique puis religieuse précédant la conscience, et on peut la suivre dans l'évolution des techniques, celle de l'horloge des moines et la représentation coïncidente historiquement du système solaire…**
L'accumulation de technique cristallisée, qui n'est pas une abstraction figée mais un mouvement, est du même ordre que le capital mort cristallisé et son usage dans le circuit de renouvellement élargi. Et, elle ne constitue pas un "pôle" dans le "DD3P", mais en réalise l'unité de mouvement. De même qu'un wagon abandonné sur une voie n'est ni du capital ni à plus forte raison un mouvement du capital; ni une valeur, ni une valeur sans dimension.

LA LUTTE CONTRE L'INDIFFERENCE EST UN SPORT DE COMBAT QUI SE PRATIQUE COLLECTIVEMENT ET QUI S'APPELLE « POLITIQUE ».

IL Y A BIEN UNE QUESTION D'ANTAGONISME

Diviser les oligarchies en bonne ou mauvaise oligarchie relève d'un espoir illusoire.
Il ne peut y avoir de désespoir s'il n'y a pas d'espoir : unité et identité des contraires. Espoir et désespoir constituent un même mouvement.
L'absence de désespoir comme l'absence d'espoir c'est l'indifférence.
L'indifférence qui gagne comme gagne l'absurdité d'un système qui délie le plaisir de l'activité d'avec l'activité.
Celle du travail en premier lieu où du possesseur du capital au salarié, et au sans emploi et sans activité - la sans-activité c'est l'activité négative-, tout l'effort de survivre tient à la possession de l'argent qui le permet.
Des « hauts responsables du système » jusqu'à chaque personne et chaque entité, la cohérence entre enthousiasme et conviction (la foi peut-on dire) et l'effort de survie, se dissout.
L'entité perd progressivement -progression négative-, toute pertinence relative. La pertinence relative se dissout dans ce liquide corrosif qu'on nomme l'argent. Mais pas n'importe quel argent, celui qui circule pour lui-même dans le cycle A-M-A', son accumulation, sa suraccumulation-dévalorisation, et ne laisse aucun motif -lasse tout motif-, aucune motivation de rompre la violence qu'elle engendre.
Un petit salaire, une petite retraite qui empêche une partie essentielle de la vie qui ne se résume pas à la survie, c'est le témoignage d'une absurdité dans une société dont la productivité industrieuse à laquelle s'oppose la productivité du capital pour lui-même, augmente et pourrait progresser en santé exponentiellement et positivement alors que l'activité humaine de la masse des individus et des peuples se résume à cette survie.
On est loin de la motivation du chercheur qui dans son champ et en coopération avec les autres champs avance dans l'évolution générale de la transformation-complexification du processus de l'humanisation, de la conscience de la nature sur elle-même que constitue toute pensée et toutes action que permet la pensée, pensée-action, mouvement uni organiquement de l'humanisation.
Cette humanisation continue et quantique qu'on voudrait infinie est bien en mal dans ce système d'indifférence gagnant, progressant négativement.
S'il reste une réserve d'alternatives, c'est en dernière instance dans l'expérience et la connaissance des conditions matérielles de l'indifférence, la connaissance de l'organisation sociale dans laquelle cette suraccumulation-devalorisation du capital et son corollaire psychique chez l'individu-social et toute d'espèce humaine ; la connaissance et l'expérience comme outil physique et mental de dépassement de l'antagonisme de classe, dont la classe dominante se restreint à quelques individus décidant de l'usage du capital, si peu nombreux et pourtant sans cesse plus puissants.

Diviser les oligarchies en bonne ou mauvaise oligarchie relève d'un espoir illusoire.
La lutte contre l'indifférence est un sport de combat qui se pratique collectivement et qui s'appelle politique, ce qui n'est pas le contraire en unité de la corruption politique, matérielle et morale.
La négation de la négation de la corruption matérielle et morale c'est la santé sociale dont dépend la santé de l'espèce et de la personne dans l'espèce humaine.
Il y a bien une question d'antagonisme et pas de contradiction simple à dépasser dans une continuité de petits sauts quantiques. Il y a un saut de qualité essentiel à franchir sans lequel, politiquement, économiquement, écologiquement, ergologiquement, culturellement, le processus humain n'a pas de poursuite possible.
La réflexion sur la guerre et les guerres m'a beaucoup aidé et m'aide beaucoup.
La dissolution dépend du rapport quantité entre le liquide et le sel.
15/03/2022 05:27:25.

COMPORTEMENT PRÉHISTORIQUE ET RÉGULATION DANS LE PROCESSUS DE DÉVELOPPEMENT HUMAIN

L'humanisation, c'est la régulation de l'héritage animal par la pensée.
La régulation par la pensée c'est l'aptitude et le développement de la capacité de relier mentalement le plus vaste ensemble possible d'observations d'une situation donnée pour les mettre au service de la résolution relative ou absolue des contradictions de cette situation.
La mettre au service de la résolution relative ou absolue des contradictions de cette situation, pour vivre, survivre en tant qu'individu dans la dépendance et l'autonomie que nous constituons dans la situation globale d'une société donnée aujourd'hui en voie de mondialisation globalisée.
Mondialisation globalisée ne veut pas dire fusion des éléments de la société, des individus en tant qu'éléments de la société, mais unité organique des fonctions des éléments de la société, homme et entités humaines.
C'est en cela qu'on peut observer et parler de dépendance et d'autonomie.
Le ralliement systématique de l'individu derrière les intérêts étroits et à court terme d'une identité d'appartenance historique, de l'histoire personnelle comme de l'histoire collective, est bien le type de comportement non seulement hérité de la préhistoire de l'humanité, mais constituant toujours, encore, la préhistoire de l'humanité.
Les conditions de négociation possible des conflits et des contradictions simples ou antagoniques qui les ont induits, c'est la connaissance des conditions dans lesquelles ces contradictions sont nées et se sont développées : à cette condition, un processus de vie commune, de survie collective, de développement-transformation-évolution-complexification de l'homme et de l'humanité peut se poursuivre en santé.
Dans les multiples conflits économiques et militaires qui y sont liés, et les sentiments contradictoires et antagoniques qui les accompagnent, on voit bien l'incapacité humaine de résoudre ces conflits en anticipant les possibilités existantes de les résoudre. La domination de classe en est l'élément dominant de cette incapacité.
L'immense guerre économique qui frappe aujourd'hui l'humanité, son « volet » militaire avec ses douleurs extrêmes et ses morts, immense guerre économique menaçant d'un écroulement la cohérence relative des complexes et infinis rapports d'échange et échanges des hommes dans la planète en voie de mondialisation totale, illustre cette préhistoire non dépassée, dépassable et à dépasser.
Dans la période actuelle, se référer en tant qu'élément de comparaison relatif au Traité de Versailles du 28 juin 1919 pour le critiquer est pédagogique, d'une pédagogie pouvant inciter à autre chose en matière de survie humaine. On sait ce que Lénine disait du traité de Versailles, en pleine révolution socialiste de Russie, lui dont la capacité d'analyses et d'adaptation, de transformation des objectifs et des moyens de les atteindre reste d'un brûlante actualité, même si évidemment, les conditions dans lesquelles il a exercé ces qualités se sont transformées, hormis les principes d'un système d'échange A-M-A', d'accumulation, de suraccumulation et de devalorisation du capital en tant que contradiction antagonique s'opposant au processus d'humanisation.
Négocier c'est poser l'analyse des causes et des conditions du conflit. Ce qui est tout à fait impossible dans l'emballement matériel et moral du choc des intérêts dont les acteurs économiques, les firmes

multinationales et financières ne peuvent se départir sous peine de mourir en tant que telles. Mais poursuivre cette bataille d'intérêts est tout aussi mortel pour elles, mais pas pour nous si nous trouvons les voies d'une transformation qualitative du mode de production et d'échange qui sont la loi de ces firmes aujourd'hui.
Ainsi tout cessez le feu militaire et-ou économique, ici et maintenant et à court et moyen terme à venir possible, repose sur des compromis provisoires dans lesquels développer un mouvement du salariat, au cœur de la vente-achat de la force de travail, suffisamment mondial et suffisamment lucide pour rassembler le mouvement populaire autour des solutions de ce dépassement. Le rassembler du local au mondial en passant par les nationaux existants et les zones mondiales constituées et en constitution, de développememnt. Je ne réexpose pas ici les propositions des économistes communistes français, c'est pourtant ce qu'il faut faire sans cesse.
20/03/2022 07:22:58.

K. Marx MANUSCRITS de 1844 et Y. Schwartz TRAVAIL ERGOLOGIE ET POLITIQUE 2021.

Reprise et complément à l'article précédent de même titre.
Les Manuscrits de 1844 de Marx marquent le dépassement de la philosophie bourgeoise, de la philosophie de la société marchande et de classe, à plus forte raison celle du CMMnIgF (Capitalisme Monopoliste Mondialisé numériquement Informationnalisé globalement Financiarisé).
Sur le plan de la critique de l'économie politique, il en est à ses débuts. Mais comme dit dans des articles précédents, la dialectique de « Das Kapital » est celle de la philosophie des manuscrits de 1844 et la mise en pratique des thèses sur Feuerbach, en particulier la 11ème : non seulement comprendre le monde, mais aussi le transformer.
Si les Concepts ergologique schartzien issus de l'APST (Analyse pluridisciplinaire des situation de travail) ne poursuivent pas directement l'approfondissement *des lois du capital*, ni de l'œuvre économique de Marx, comme le fait de façon critique l'école de P. Boccara, ils n'en apportent pas moins dans leur domaine *des éléments essentiels de leur approfondissement* en alliant analyse du travail et de l'activité humaine à celle de la critique de l'économie politique, inséparables d'un approfondissement de l'analyse du mouvement de la société, objectif et subjectif dans son unité.
En ce sens on peut dire qu'ils poursuivent et approfondissent les Manuscrits de 1844 en les reliant à l'activité humaine concrète et à la connaissance de ce qu'est la conscience humaine collective et individuelle dans leur rapport dialectique, réciproque.
On peut aussi dire qu'expérience et connaissance de la conscience humaine, son processus non linéaire mais causal et aléatoire, est inséparable de l'expérience et de la connaissance du processus humain général et du mode de production et d'échange, non linéaire mais causal et aléatoire.
Au cœur des deux champs de recherche il y a l'aliénation et l'action, et l'acte de libération de l'activité humaine en réponse aux besoins sociaux-individuels en unité, sans médiation artificielle-domination, de contrainte physique et mentale en unité.
La libération de l'aliénation c'est celle du psychisme aliéné, de ses capacités d'une désadhérence-adhérence conceptuelle-mentale en santé liée aux besoins humains et de leur évolution-complexification dans l'évolution-complexification de la production-distribution-consommation, *mouvement d'appropriation en santé* par l'homme producteur de l'univers proche, la terre, et plus lointain, en unité, global, universel.
Certes l'APST est une création, un travail et une invention pratique collective. C'est aussi un mouvement de pensée, liée à mon sens au marxisme et son mouvement-évolution non-dogmatique et qui le poursuit dans un champ propre indissoluble du « champ général » et du « chant général » humain.
Dans « Travail, Ergologie et Politique », Yves Schwartz, 2021, l'auteur, revenant sur ses travaux et ses concepts-système de concept en mouvement, dans un « Pour un monde commun à construire » insiste sur la confusion (que pour ma part je pourrais qualifier de dogmatique, d'usage grossier de la dialectique -et c'est semble-il son point de vue aussi ?), qui consiste à mettre sur un même plan contradiction antagonique et contradiction non-antagonique et leur rapport réciproque dans le temps. Ceci en relation avec les processus économiques (Pages 236-238), et la double contradiction qui s'en suit

à traiter en théorie; et en pratique pour que la théorie ne pousse pas à la dichotomie économie/conditions concrètes de l'activité !

***Autant** la vision unilatérale de l'économiste est mutilée en séparant économie et conditions de l'activité, alors même qu'il aborde son champ propre en dépassant l'analyse unilatérale de la crise, soit sous-investissement et sur-épargne soit le contraire, car les deux phénomènes "fonctionnent" de façon organise en unité dans le déroulement de la crise, autant, pour moi, poser le DD3P sans poser la loi de suraccumulation-dévalorisation du capital c'est marcher non pas sur un pied comme moi, mais sur la tête, ce qui reste encore notre quotidien ; et sans poser un processus de propositions et d'action pour une bifurcation causale et aléatoire parmi l'infinité des bifurcations, des conditions d'un processus économique en santé et des conditions de l'activité en santé et en unité, dont l'usage de la production monétaire des banques centrales ; dont nous avons vu l'importance dans la crise sanitaire, même si il y a beaucoup à dire de l'usage récent par rapport à la question de l'accumulation-dévalorisation du capital et ses conséquences dans la vie humane quotidienne et à venir (1).*

J'insiste toujours, et c'est sans doute pénible pour les autres, sur le rapport entre rapports sociaux, des plus intimes aux plus généralement économiques, sur le mode de production et les processus pour le transformer. Et sur les lois du capital. Un GRT qui les ignore, ignore les conditions de son efficacité dans le travail des hommes-individus, et des ECRP.

L'embranchement de l'évolution économique qu'est le capitalisme porte à la nécessite d'un nouvel embranchement dans lequel les contradictions du capitalisme trouvent remède-dépassement à l'instar de tout embranchement qui nous ont conduit jusqu'ici à note survie-développement : la double anticipation créatrice du mouvement humain, de sa non répétition et de son invention permanente se heurte à l'aliénation croissante des produits et geste du travail. Le poids de l'argent-capital ne dépend pas seulement d'un choix ou d'un contre choix moral mais en première instance de l'installation de fonctions et de systèmes de fonction aliénants (2).

24/02/2022 08:19:24.

(1) Dans « Travail, ergologie et politique », Yves Schwartz analyse plus finement dans la postface « Pour un monde commun à construire », *la question des contradictions antagoniques et des contradictions non-antagoniques et des curseurs nécessaires pour que la tâche du moment ne se transforme pas en désorganisation du déjà désorganisé dans et par la crise systémique.* Ce qui ne remet pas en cause la réalité de plus-value et de suraccumulation-dévalorisation du capital dont je parle ici.

(2) Selon les économistes communistes : la sécurité d'emploi et de formation, un usage de la production monétaire de la Banque Centrale Européenne (BCE), des Fonds et des crédits gérés démocratiquement en rapport avec les besoins sociaux, des droits du travail permettant aux salariés d'intervenir dans les choix économiques, les critères de gestion « Valeur ajoutée /Capital Matériel et financier » (VA/CMF) des entreprises et du pays et dans les conditions de travail et de rémunération, une politique économique internationale de coopération, un usage des DTS du FMI (Droits de Tirage Spéciaux du Fond Monétaire International) permettant d'échapper à la toute-puissance du dollar.

NUMÉRISATION MONDIALISÉE OU MONDIALISATION NUMÉRISÉE COMMUNICATION ET PRODUCTION

Nous avons eu plus d'une fois à le remarquer et le souligner.

Tous les débats sur la numérisation mondialisée portent essentiellement sur la question de la communication, ses dangers et sa domination.

En général ces débats agitent l'eau du verre sous notre nez, mais aboutissent à pas grand choses sinon des dénonciations de principe, des solutions marginales et illusoires, et le « après tout ça fait partie du progrès… », La montagne accouche d'une souris...

Conclusion générale, « On verra bien demain »….

Si le débat porte si peu sur la question de la numérisation mondialisée, l'algorithmisation mondialisée ET PRODUCTION, c'est que dans la norme de notre société, du système de développement par et dans un cycle d'accumulation du capital A-M-A' et sa crise finale, exponentielle et paroxystique, la question de la production est réservée au pouvoir patronal "féodal" et ses "guerres féodales", de l'entité de production et d'échange de base où exerce le salarié jusqu'à la firme multinationale sous laquelle elle est soumise,

et sous la concentration capitaliste mondialisée, financiarisée qui domine le tout avec et dans ses ramifications transversales, horizontales et verticales.
Il s'agit d'une domination globale sous laquelle s'exerce l'ensemble des dominations dans leurs particularités et leurs diversités, et évidemment la domination masculine qui traverse et qu'exerce l'espèce humaine et la population féminine y compris. La domination masculine est passée et passe toujours par le travail, de ses origines préhistoriques à nos jours, sous ses formes ancienne et modernes, aujourd'hui l'achat de la force de travail sous ses formes « classiques » ou nouvelles, y compris à travers les techniques numérisées évidemment.
C'est en libérant l'homme de l'aliénation du travail que sera libérée l'ensemble de l'humanité. Cela s'appelle le communisme développé par rapport aux essais de communisme grossier ou aux essais grossier de communisme.
20/01/2022 07:40:24.

JUGEMENT DE VALEUR

Un jugement de valeur ne tient pas uniquement à la vision immédiate, à très court terme d'un mouvement présent de l'individu, d'une entité humaine, de l'espèce humaine ici et maintenant.
Il peut tenir d'un élargissement de cette vision sur le mouvement lent et long d'un mouvement particulier dans le mouvement général de l'humanité. Ce début avancé du XXIème siècle, dans le mouvement millionnaire en années de l'humanité et le mouvement multimilliardaire de l'univers, est un mouvement, comme tous les mouvements, constitué de forces contradictoires qui s'affrontent dans une contradiction globale simple non antagonique ; et dans lequel se meuvent des antagonismes liés à des décalages dans le temps de développements contradictoires. C'est le cas de la contradiction antagonique Capital/Travail, contradiction antagonique dont le processus est décrit par ailleurs.
Ce début avancé du XXIème siècle par rapport au calendrier occidental, dans le déroulement d'histoire humaine est constitué :
- d'un mouvement de construction de milliards d'individus, construction de forces productives nouvelles reposant sur une révolution scientifique et technique développée par le capitalisme. La révolution scientifique et technique de La Renaissance en étant les prémices avancées.
Mondialisation, numérisation-informatisation de la production industrieuse, automatisation en cours freinée par la crsie systémique du capital, aspiration montante de l'homme à l'autonomie de l'homme dans la nécessité en mouvement et de l'autogestion des entités brimée par la loi du profit et le critère P/C et sa contradiction contre les besoins sociaux. Le tout dans une manifestation anarchisante des éléments constitutifs de cette construction, mouvement naturellement hésitant de toute nouvelle construction globale dont les éléments se mettent petit à petit en place, d'une façon non linéaire, aléatoire et pleine de danger de chute sur le chemin à parcourir.
- D'une résistance au processus destructif du capital dans l'évolution-transformation-complexification du processus d'humanisation dans le processus global de la nature ; le processus de la conscience de la nature sur elle-même que constitue la pensée étant un élément essentiel de cette complexification, et l'élément déterminant en dernière instance, comme l'économie est l'élément conclusif, déterminant en dernière instance d'un moment du développement des forces productrices permettant le processus élargi de survie et de vie de l'humanité.
Cette résistance est constituée par les contradictions simples du capital lui-même dans sa phase ultime régressive.
La tentative de sortie du cycle A-M-A', héroïque de La Commune ou de 1917, puis de la NEP, puis grossière erronée et criminelle de la suite, criminelle dans le processus criminel global de l'ensemble de l'humanité contre elle-même, est un échec du moment du processus de d'évolution-transformation-complexification d'humanisation. Dire cela ce n'est pas se priver des sentiments humains qui animent toute histoire individuelle et toute histoire collective, c'est comprendre le contenu du moment d'un mouvement, non seulement pour comprendre mais pour transformer sa maladie en santé relative, car tout mouvement est à la fois sain et malade, dans son processus continu-discret, continue et quantique, continu et sauts micro et macroS de qualité, vie et mort infinies de tout mouvement, en guérison infinie du mouvement des maladies de la nature.

Dans les résidus de l'expérience de 1917 de sortie du cycle A-M-A', y compris dans le régime criminel de l'oligarchie russe constituant cet immense résidu, son erreur criminelle d'invasion de l'Ukraine constitue, paradoxalement une résistance, mais résistance criminelle et erronée, au mouvement majeur de destruction constitué par la fin du capitalisme, sa crise systémique finale globale de suraccumulation dévalorisation du capital, fin de système économique et social qui comporte un danger de fin du processus de la pensée, en attendant une résurrection ici ou ailleurs dans l'univers et la relation générale, de génération et-ou d'espèce, de l'univers avec lui-même. De même si la Chine ne constitue pas un « modèle achevé » de développement et de démocratie, d'autonomie-autogestion de la personne et des entités, elle est une continuation réussie de la NEP, et un élément « local » contradictoire dans la crsie du capital que la NEP a développé dans le capital mondial concentré, globalisé ; contradictoire parce que construisant et subissant à la fois, positivement des éléments de régulation, contrariés par le mouvement de destruction que constitue le mouvement du capital global, en relations réciproques.

La sortie de cette gigantesque NEP ne peut être qu'une sortie globale du mouvement du capital, de son cycle A-M-A', dans un mouvement à la fois anarchique et coordonné des mouvements particuliers des entités locales, régionales, nationales et mondialement zonale de l'activité des individus de l'espèce humaine dans l'activité globale de la nature : la relation réciproque homme-nature, l'homme en en étant. Dans tout progrès, le mort saisit le vif et le tire en arrière tout en lui transmettant des éléments transformateurs. En Chine comme ailleurs, quel que soit la lunette astronomique ou le microscope de nos observations locales. Vous en trouverez tant dans ce qui vous pose question, dans la complexité de la réalité et dans vos propres sentiments, dans la relation « du bien et du mal », leur fonction unique et leurs fonctions unies et conjointe : contradiction, vous avez dit contradiction ? Evidemment cette « vision générale » ne développe pas le particulier dans qu'il a de progressif ou de régressif en unité, de généreux ou de criminel : voir le particulier désespérant n'est pas sans lien avec voir le global synthétique et ses possibles progressifs, c'est une contradiction fertile. Ne pas le faire ferme toute issue de progrès . Certes le particulier est du réel et le global de l'abstraction, de l'abstraction du réel donc du réel : observation relative du réel.

Manifester contre l'invasion de l'Ukraine est légitime et juste. Ne pas manifester conjointement, en lien et réciproquement contre le mouvement majeur de notre époque, la destruction sociale organisée par le capital dominant et le capital "périphérique" du capital dominant, destruction qui habite le processus général dans l'évènement particulier, est une erreur-contradiction antagonique dans le mouvement de transformation en santé des forces productrices dont le développement-complexification est la condition de la survie humaine. Dans ce mouvement la Chine constitue, en rapport réciproque avec tous les mouvements de la planète humaine, un mouvement à la fois de résistance à la destruction capitaliste finale et de construction-tentative nouvelle, rationnelle, précaire, en maladie-guérison aléatoire d'un nouveau vital. C'est justement la vitalité de ses peuples et de ses hommes-femmes qui démontre la possibilité de recours de l'instinct de conservation de l'espèce et de l'individu de l'espèce. Mais cette vitalité n'est pas l'apanage que d'un seul peuple, même si les émergences se font dans les inégalités de développement du développement général. Toute tentative de régulation en santé du cycle de reproduction des forces productive fait partie de la santé relative et globale de l'espèce humaine. Résistance au processus du cycle A-M-A' et sa crise finale, antichambre possible d'un système basé sur la satisfaction des besoins humains, leur évolution-transformation-complexification aléatoire et non-linéaire mais en santé, en relation réciproque avec celle de la nature, construction d'un autre cycle de renouvellement élargi des forces productrices.

Résistance à l'ancien progressif devenu obsolète et construction nouvelle du mouvement politique, économique, écologique, ergologique, culturel vont de pair. Et il serait bien illusoire de penser qu'un tel mouvement soit linéaire, non-aléatoire, totalement progressif et progresseur en santé.

Tout jugement de valeur est un moment du processus de jugement de valeur et du mouvement des sentiments humains. Mes argumentations sont toujours un peu caricaturales. Mais elles tentent de condenser ce que je crois une représentation la plus exacte possible d'une réalité dans le but d'une connaissance utile à l'évolution en santé, l'action humaine sur l'évolution en santé.

16/03/2022 07:04:30.

LA COOPERATION OU LA MORT !

Sous l'effet du handicap que fait peser l'argent (L'argent devenu capital et son système évidemment), la société s'effondre, l'ensemble de ses activités multiples et infinies (au deux sens du mot) de survie et de développement entrent en crise de production, d'incohérence des relations réciproques leur permettant jusqu'alors d'exister. Contre la coopération, la guerre économique et possiblement militaire s'intensifie. Le processus humain est en danger.

Au niveau européen, comme au niveau mondial, des nations comme des super-zones mondiales de développement, la coopération la plus intense et la plus étroite est nécessaire pour répondre à une cohérence de la production, une cohérence en fonction des besoins vitaux de l'humanité dans leur développement-transformation-complexification.

Cette cohérence passe, paradoxalement par l'affirmation des entités constituées. C'est d'une UE confédérale et non fédérale dont nous avons besoin et de sa coopération avec l'ensemble des autres grandes zones mondiales de développement. Cette Europe confédérale a besoin, paradoxalement, du renforcement des entités qui la constituent et non d'un souverainisme incompatible avec les coopérations.

ARTICLES NOUVEAUX :

UN PROGRAMME ,

En voilà un par exemple (1).

Il date de 1989. Un peu vieux ? Certes ! Des choses à changer ? Certes !

Mais oh ! combien développé et riche, déjà.

Les "mises à jour", et plus les propositions de transformations révolutionnaires répondant à la crise mondialisée sont faites sans cesse dans la revue "Economie et Politique". Ici vous trouvez régulièrement les nouveaux N°.

La révolution ne peut se faire sans de nouvelles capacités de gestion. Marx, dès 1875 mettait en garde, dans sa critique du programme de Gotha contre les populismes de Lassalle et bien avant celui de Proudhon. Il y en a eu bien d'autres depuis.

Cependant, ce vieux programme mettait en garde sur ce qui attendait le pays et le monde dans la gestion du capital dont le but n'est pas la coopération mais la concurrence, la concurrence acharnée, jusqu'au bout, jusqu'aux tensions de guerre et les guerres économiques et miliaires mettant les échanges humains nécessaires à la vie, au bord du gouffre.

Dans tous les domaines, international, européen, national, régional, énergie, agriculture, industrie, recherche, formation, école, emploi, salaires, revenus……. chiffre à l'appui ce programme montrait déjà les besoins de développememnt incontournables pour poursuivre le processus de l'humanité en santé.

Robinsonnades fantaisistes et dangereuses et capitalisme, ultralibéralisme et financiarisation vont de pair. De même les illusions reposant sur une absence d'analyse et de propositions opérationnelles pouvant répondre aux besoins énoncés dans les catalogues revendicatifs qui ne sont en aucune façon des programmes, même s'ils servent à des accords et des rassemblements nécessaires du salariat et des populations.

Ceci ne se veut qu'un appel personnel, rejoignant tant d'autres insuffisamment entendus à un approfondissement des besoins et des moyens de les satisfaire, à des moyens de vie menacés par la crise générale du capital et la note qu'il fait payer à la société, note qui devient et deviendra, non pas seulement moralement, mais physiquement et socialement insupportable.

Il deviendra physiquement insupportable sans une mise en œuvre d'un vrai programme et les luttes pour mettre en œuvre un vrai programme,

30/05/2022 16:59:02.

(1) *« Europe 92 : construire autrement et autre chose ».* Herzog-Dimicoli. Messidor-Editions Sociales. 1989.

« L'ACCORD »

L'accord « européen » sur les combustibles fossiles russes fait monter d'un grand cran l'agressivité collective et mutuelle, son enchainement et son déchainement.
Et fait reculer la coopération basée sur l'échange du travail humain base de l'humanisation, des civilisations, leur évolution-complexification, processus de conscience de la nature sur elle-même, appropriation mutuelle physique et mentale collective de l'univers sur lui-même.
L'acharnement de la concurrence sur et contre la coopération est à la fois un phénomène « animal » et un phénomène culturel de l'espèce pensante humaine dans le système économique et social qui est le notre, sa mondialisation et sa financiarisation.
Une mondialisation humaniste ne peut procéder de sentiments humanistes seuls, mais de rapports physiques de besoins communs et de satisfaction commune des besoins, dans leur évolution-complexification-diversification. Les sentiments, s'ils vont de pair, sont issus des coopérations puis inter réagissent réciproquement, dialectiquement, dans le mouvement des forces contraires, leur unité et leur identité ; par exemple l'unité-identité « occident-orient » de leurs forces contraires communes, dans le mouvement du monde et ses aspects les plus mis en exergue et caricaturés par nos médias appareils idéologiques d'Etat (je ne rejoins pas l'unilatéralisme althussérien en disant cela).
La compréhension et la maitrise mentale de ces interactions dialectiques fait partie du processus de la conscience. De ce processus dépend la viabilité du processus global de l'espèce humaine, d'une espèce pensante, dans ses prémices, son développement sa transformation-complexification en relation avec la transformation-complexification de la nature, de l'univers connu.
Quand une, des femmes se mettent sur la ligne de front d'un tel accord, la domination millénaire masculine apparait dans toute son horreur.
31/05/2022 07:36:03.

CONTRIBUTION AU CONGRES PCF DE DECEMBRE 2008. Rappel.

La crise de la répartition, c'est la crise
de la production et de son mode,
CRISE DE LA PRODUCTION !
ET RIEN D'AUTRE.
L'apparence des choses est trompeuse.
Et nous sommes trompés par nos sens.
Pour deux raisons.
Une raison naturelle : les conséquences, dans le mouvement qui se présente à notre observation, sont plus évidentes que les causes.
Les causes sont « lointaines », ce sont les conséquences qui sont immédiatement apparentes à notre vue, à nos sens, à nos sentiments ;
Une raison sociale : résoudre nos besoins quotidiens passe par l'échange. Cet échange est déterminé par la marchandise. Et la marchandise par l'argent.
La substitution du besoin et du désir par la quantité de valeur inverse les rapports sociaux et l'inversion des rapports sociaux entraîne l'inversion de la représentation que nous nous faisons de la réalité.
Pour le militant, c'est à dire celui qui recherche les solutions à la question sociale, cela fait des partis une pépinière de petits Proudhon et de petits Lassalle, non de synthèse mais « d'erreur composée ».
Un exemple « mécaniste », une métaphore, pour donner une idée de l'inversion des causes et des effets : un moteur est « mort ». Il est usé.
La cause est l'USURE. NON ! La cause est le mouvement de chaque instant qui a entraîné l'usure. L'usure qui est une réalité apparaît comme une cause alors qu'elle est un effet, une conséquence du mouvement. C'est dans le mouvement, son observation, son étude, que l'on peut dominer la question de l'usure et à quel moment on peut encore « réparer » et à quel moment « remplacer ».
Mais une société ne se répare ni se remplace comme un moteur. Elle est une construction continue parce qu'elle est une « construction BIOLOGIQUE » et une « construction pensante ». C'est-à-dire que l'humain s'auto-crée et s'auto-transforme.
La crise n'est pas « financière ». C'est une crise de la PRODUCTION. Nous inversons causes et effets en croyant le contraire. Les « lois d'usure du capital » sont contenues dans « Le Capital » de Marx qui a pu

observer dans des conditions meilleures que nous ces lois. Conditions meilleures pour plusieurs raisons : proximité de leur formation, « virginité » de l'observation. « L'état de besoin » des théoriciens dominants les rend soumis au capital. Ils sont de plus au même titre que chaque humain soumis à cette « inversion des sens ».

La représentation de la société à partir du mouvement de consommation coupé de la production est significative. Cette inversion s'étend à tous les domaines. La représentation des institutions prend le pas sur celui de la production. Dans les esprits, ce n'est plus la production qui détermine les institutions mais le contraire. Tout est imaginé comme si toutes les activités humaines étaient indépendantes de la production, comme si elles étaient des fonctions indépendantes de la fonction générale de production. Comme si production de symbole était indépendante de production dite « matérielle », comme si la production de symboles n'était pas une fonction de la fonction générale de production. Et le dogmatisme de la production qui a marqué le mouvement ouvrier n'est que le reflet inversé de cette même dichotomie.

La « métamorphose » du parti, sa « mutation » est du même ordre. Elle tente de répondre au dogmatisme par un retour à l'inversion commune, dominante.

Je ne vais pas ré-écrire ici « l'introduction à la critique de l'économie politique » de 1857 et encore moins « Le Capital ». Je veux simplement décrire l'état de confusion du mouvement du salariat, du mouvement des producteurs stricto sensu et du mouvement populaire en général. Tout peut naître de cet état de confusion. Mais cet état de confusion n'est pas sans danger évidemment, d'autant plus que les moyens d'auto-destruction de l'humanité sont devenus terrifiants tant sur le plan de l'organisation sociale que sur ses capacités de destruction physique.

Evidemment, il y a un rapport dialectique entre toutes les fonctions de la société, toutes les activités. Mais la reproduction élargie de l'humanité ne peut se faire que par la fonction globale de production , la production dite « matérielle » étant à la fois « au centre » et « à la périphérie » , le « témoin » et le « moteur » . La « fonction symbolique » est dans la « fonction de production d'objets ».

La hiérarchie entre « le symbolisme » et le « matériel » est une fonction elle-même. Elle découle de la division sociale du travail elle-même sous-tendue par l'accumulation privée des richesses, par la propriété privée des moyens de production.

Le mode de production et d'échange est un mouvement. Il est l'existence même de la société humaine. Il ne peut subir ni de métamorphose ni de mutation génétique. Pas plus que les éléments qui le composent, partis compris.

Chaque élément est en rapport dialectique avec les autres, chaque « fonction » avec les autres, entre elles, et toutes avec la « fonction » globale. Cette présentation des fonctions elles-mêmes est une abstraction nécessaire à la pédagogie mais en tant qu'abstraction, une simple vue de l'esprit ne représentant pas une réalité autre que cette représentation. Elle est utile et fait partie de la « production symbolique » indispensable à la « production matérielle ».

Il y a quelque chose non d'inhumain (l'inhumain étant dans l'humain) mais d'indécent chez les nantis de la production symbolique.

Résoudre la question de la répartition des richesses, c'est d'abord résoudre la crise de la production. J'ai tenté d'expliquer, avec et après d'autres, en quoi consiste cette crise dans « Métamorphose du travail 5». Il y a dans le « cri » lancé sur la répartition des richesses, l'ignorance de la création des richesses, des lois qui de moteur du développement des forces productives ont fait du capitalisme un frein au développement des forces productives , tant en quantité qu'en qualité .

La confusion entretenue soit dans la sous-estimation de la classe ouvrière dans le salariat soit dans sa sur-estimation est du même ordre. Il n'y a pas uniformité dans le salariat, pas plus que dans toute chose, et toute chose de la vie humaine. Il y a une fonction globale et des fonctions sans existence indépendante. Toutes dépendent l'une de l'autre, sont l'une dans l'autre. Mais une chose est tangible si on veut bien la toucher, c'est le rôle de la marchandise en tant qu'objet fabriqué, en tant que valeur d'échange marchande en système capitaliste.

Contourner cette réalité, c'est s'allier objectivement au capital, renoncer au mouvement qui abolit l'état actuel des choses du système capitaliste. C'est reconstituer sans cesse le programme de Gotha qui a paralysé le mouvement du prolétariat, même si le prolétariat a trouvé des chemins indépendamment de

ce programme. C'est être des Lassalle et des Proudhon, faire des erreurs composées impuissantes et non des synthèses opérationnelles.
Libérer le travail. Rendre une cohérence à l'activité de la personne en la libérant non des nécessités mais des contraintes sociales de classe par une cohérence globale de l'activité humaine, dans sa multiplicité et sa diversité -diversité multiple-. Abolir le salariat et la domination sexiste, les divisions sociales du travail. Abolir la mesure quantitative de l'échange au profit du besoin. Repérer les « finalités en mouvement ». Humaniser la nature, naturaliser l'humain. Libérer le mouvement de prise de conscience de la nature sur elle-même qu'est l'humanité.
Les droits de l'homme, ce n'est pas seulement le type de rapports qu'on a avec les autres ou que l'on aimerait que les autres aient avec soi. Les droits de l'homme c'est la capacité d'agir librement ensemble, de contribuer librement à l'activité humaine. Avoir ce droit c'est avoir tous les autres, droit un et indivisible. Idéal démocratique d'une révolution bourgeoise qui s'est brisé sur la propriété en niant l'usage. L'usage élargi à la richesse pour tous. Le mouvement ouvrier a élargi relativement cette possibilité en rétablissant partiellement des droits indépendamment des inégalités naturelles comme la maladie, avec la sécurité sociale, par exemple.
Dans d'autres domaines aussi. Mais aucune de ces avancées n'est allée jusqu'à la démocratie du travail, celle qui rejette la domination du « que produire et comment produire », domination liée à la propriété privée et au salariat.
La démocratie est liée non seulement aux institutions, mais au travail et à la production, et le mode de production détermine le type d'institution. Si le domaine d'activité est privé, aux mains d'intérêts privés, la démocratie ne peut être que tronquée, limitée, sujette à reculs à tout instant. Dans chaque recul il y a aggravation de la crise de la production.
La démocratie est née de la Cité, la mondialisation méditerranéenne, l'artisanat. L'artisanat est une forme supérieure d'alliance du cerveau et de la main. Le mode de production athénien antique a porté une classe marchande dominante avec des alliés historiques. La révolution française de même. Dans les deux, les travailleurs des techniques artisanales jouent un rôle-clef. Dans les deux le lien entre le travail, la démocratie, les techniques de production est évident. Dans la révolution française, la fédération nationale des cités va donner à la prise de pouvoir révolutionnaire un marché national.
Le rôle des techniques informationnelles, qui n'élimine pas les autres mais les domine, la dissolution relative des marchés nationaux au profit d'une féodalité industrialo-financière mondialisée, la transformation du salariat qui en découle, doivent donner des formes nouvelles aux droits de l'homme, les rapprochant de droits véritablement universels, celui de la démocratie de la production, le communisme qui ne sera toutefois qu'une finitude en mouvement illimité.
Une réflexion pour une nouvelle organisation du travail, une cohérence entre la personne et l'activité globale de production, et l'activité globale de production doit passer par une réflexion sur l'artisanat. Il ne s'agit pas de nier l'industrialisation et sa forme informatisée mais de lui donner une qualité nouvelle dans ce rapport entre l'homme et la nature, l'artisanat étant un « modèle » instructif.
Le 10 décembre 2008.
Citation : « …..Pour illustrer ce mouvement dialectique : acte créateur---œuvre créée, nous avons pris précédemment un fragment de la longue histoire d'une des plus belles œuvres humaines : la cité. Nous avons constaté la différence fondamentale (datant de la fondation et du fondement) entre polis [cité grecque] et urbs [cité latine]. Dans cette période, le dire et le faire, ne se séparaient pas encore. Nommer et désigner le naissant pour qu'il crût [grandisse] était un acte. La solennisation religieuse et les rites de fondation n'étaient pas des mises en scène, mais des manières d'accepter les risques de la situation crée, de s'engager à maintenir l'œuvre nouvelle, à éterniser et à s'éterniser en elle. Le sacré avant de s'institutionnaliser, bien avant de devenir attitude et comédie, et de justifier l'appropriation privative par les maîtres de l'œuvre commune au peuple entier, accompagnait la fondation. Le fondateur, le fondement, le fondé, se discernaient mal. Remontons encore vers les sources ; essayons de mieux saisir à la fois l'unité originelle et les scissions qui s'opérèrent au sein de cette unité. Scissions à la fois génératrices d'histoire, produites par une histoire, épisodes de la production de l'homme par lui-même à partir de la nature, à la fois aliénantes et fécondes….. »
Henri Lefebvre (extrait de métaphilosophie)
Cet article a été publié sur alternativeforge le 10 décembre 2008 en tant que contribution au congrès.

COMMUNAUTÉ.

Il n'y a pas de vie humaine sans communauté humaine.
C'est con de le dire, et encore plus con de ne pas le faire.
Il n'y a pas de vie humaine sans communauté humaine.
C'est un point où matérialistes (philosophiques) et idéalistes (philosophiques) peuvent se retrouver.
Mais à quel point les matérialistes philosophiques ne sont-ils pas quelque peu des idéalistes philosophiques dans un stade du processus humain n'ayant pas atteint une productivité suffisante, en qualité et en quantité, pour se libérer des aliénations du produit et des gestes du travail, des aliénations de la production.
La propriété-possession agit dans le sens à la fois social et antisocial actuel dans sa contradiction ; agit de concert entre exploiteurs et exploités dans l'unité contradictoire et l'unité et l'identité des forces opposées agissant dans la société humaine ?
L'opposition entre exploiteurs et exploités se condense dans la propriété d'usage et de mouvement du capital mondialement centralisé, son unité et ses conflits internes, ses propres contradictions internes dans la contradiction générale de la société humaine.
La communauté restreinte est à la base de la communauté élargie, mais peut aussi la rendre impossible.
La communauté restreinte d'Etat, c'est le nationalisme.
Le souverainisme en est les prémices.
La communauté élargie, générale est à la communauté restreinte ce qu'est l'intelligence à la stupidité dont nous sommes tous, mutuellement et réciproquement victimes
Il ne suffit pas de vouloir une communauté élargie, il faut en créer les conditions matérielles dans la production et l'échange humains qu'elle constitue.
Une production et un échange de pénurie ne peut créer une communauté élargie.
L'abondance ce n'est pas seulement la quantité, mais une qualité de coopération, et de cohérence.
L'anarchie, ce n'est pas l'absence de coopération et de cohérence, c'est l'absence relative de domination et de hiérarchie politique. Ce qui ne veut pas dire absence de différences et de diversité, de conflits dans les rapports sociaux dans lesquels formes anciennes nouvelles de domination et de hiérarchie tendent à se reconstituer et peuvent se reconstituer.
La lutte des contraires, leur unité et leur identité connait un processus qui n'est ni acquis définitivement ni irréversible, dans une « nouveauté de l'ancien ». Le mort saisit le vif.
La communauté élargie et le communisme c'est l'anarchie passant par un processus de centralisation et de dissolution de la centralisation.
Le Conseil de fabrique et de citoyen, le lieu et l'entité de vie et de production et sa mouvance rapide ou lente mêlée, est le pilier actif de la cohérence générale de l'humanité, de la communauté humaine vivable et viable. Ni la crise climatique, ni la crise économique de suraccumulation-devalorisation du capital, ni la guerre financière, économique et miliaire qui en découle ne laissent présager un processus de Conseils, du local au mondial et du mondial au local.
Mais dans le passé des prémices de « conseils de fabrique et de quartier » sont nés (et morts) dans les périodes de crise générale.
Lénine espérait et surveillait lors de la révolution d'Octobre russe de savoir si le pouvoir des soviets allait passer la durée de la Commune de Paris.
L'évolution-transformation-complexification-condensification qualitative de la société humaine attend de passer le temps nécessaire pour s'approprier l'univers en santé, appropriation mutuelle, réciproque dans leur L'évolution-transformation-complexification-condensification qualitative mutuelle réciproque : homme, communauté humaine, nature-univers connu.
La guerre contient à la fois la destruction et possiblement l'issue aux contradictions. C'est, dans l'histoire humaine, jusqu'à ce jour, la forme et la force primitive de la résolution des contradictions. Ses *« douleurs enfantent les songes comme une ruche ses abeilles, et la plaie crie où son fer le ronge et son cri engendre un soleil plus beau que les anciens mensonge »* Aragon, de mémoire.
Ce ne sont pas ceux qui décident des guerres qui en construisent la sortie et le dépassement en santé. La décision de guerre, d'affrontement économique et militaire, ses causes et ses effets est du côté des forces du passé, passé qui peut reprendre la vie donnée par la communauté et la dissoudre dans un

univers qui la reconstituera, sous des formes et forces viables et vitales. Les forces nouvelles sont dans la coopération et la cohérence humaine, dans la communauté humaine.
L'homme est à la fois dépendant de la société et de la nature et à la fois dépendant de la communauté et relativement autonome de la communauté ; dépendance et autonomie : l'homme et ses idées et ses sentiments dans leur mouvement-processus possible d'unité organique. Nécessité et processus social et naturel du rapport de nécessité.
L'autogestion de la personne dans l'autogestion de l'entité de production et d'échange dans l'entité globale de l'humanité, de la communauté humaine générale, c'est cela la relativité de l'autonomie dans la dépendance sociale.
Unité organique de la pensée et du corps, mouvement d'une forme de la matière, la vie pensante. La dichotomie mentale, la représentation abstraire dichotomisante de la pensée et du corps est née de la pensée religieuse et la pensée religieuse de la transformation des mythes en instruments de domination de classe.
Une vision abstraire et figée de l'unité de l'univers, et la représentation de Dieu, création humaine et représentation mentale d'un pouvoir abstrait, lointain et central est une force contraire dans le mouvement de processus humain, s'opposant à la philosophie du devenir et la construction du devenir, l'invention du devenir, dans son chemin de dangers, d'espoirs, de réussite et d'échecs, d'aller-retours dans la progression, de vie à poursuivre et de mort à éviter : identité et unité des contraires.
Dans les conditions de négation de l'identité et l'unité des contraires que crée une société de classe issue du processus de surproduit et d'économie marchande, « identité et unité des contraires » est une idée des plus difficiles à intégrer dans le mouvement du cerveau et de la société, dans le mouvement social.
Constituer une entité avancée à la fois condensée et diluée dans toute la société, procédant à un mouvement de processus de conscience sociale sur le processus social inconscient est totalement lié à la réalisation des revendications, et la réalisation des revendications à une construction sociale nouvelle en santé.
L'unité et la diversité font un processus commun organique, dans celui de l'évolution-complexification-condensification-croissance de l'univers connu.
La construction de revenus collectifs dans le revenu individuel, à l'instar et à l'image de services publics de qualité et d'invention qualitativement nouvelle devenus l'existence de base de la communauté élargie et de son appropriation en santé de l'univers, est à l'ordre du jour. En ce sens la bataille Capital/Travail dans sa forme Plus-value/Salaires, nécessaire, montre aussi ses limites. La bataille de sortie de suraccumulation-dévalorisation du capital et de sécurité d'emploi et de formation doit y être liée.
Nous vivons la possibilité de sortie de crise de croissance humaine dans un système économique et social obsolète et de processus en santé nouvelle. Santé nouvelle, toujours relative, toujours soumise aux contradictions antagoniques et non antagoniques du mouvement de la nature et de l'homme dans la nature, et de ce qui lui succèdera.
01/06/2022 08:43:47.

APPENDICE à l'article « COMMUNAUTÉ ».

(Doute et témoignage de mes incertitudes)
1. ILLUSION ET AMOUR
La dernière lettre d'Alain-Fournier.
Alain-Fournier à sa sœur Isabelle, 11 septembre 1914. Carte :
Je reçois bien tes lettres, ma chère Isabelle. Certaines me sont même parvenues au milieu du combat. Je suis en excellente santé. J'espère me rapprocher de Jacques avant peu. Je suis maintenant attaché à l'état-major à cheval. J'ai grande confiance dans l'issue de la guerre. Priez Dieu pour nous tous. Et ayez confiance aussi. Longuement, tendrement, je te serre avec ta Jacqueline dans mes bras.
Ton frère. Henri (Alain-Fournier).
2. SANS ILLUSION ?
BENJAMIN. DERNIER COURRIER. Benjamin à Gurland [et Adorno ?]. Port Bou, 25.9.1940
Dans une situation sans issue, je n'ai d'autre choix que d'en finir. C'est dans un petit village des Pyrénées où personne ne me connait que ma vie va s'achever. Je vous prie de transmettre mes pensées à mon ami Adorno et de lui expliquer la situation où je me suis vu placé. Il ne me reste assez de temps pour écrire toutes les lettres que j'eusse voulu écrire.

« L'IDENTITÉ ET L'UNITÉ » DES FORCES CONTRAIRES ET LE PROCESSUS D'HUMANISATION.

1. *« L'identité et l'unité »* des forces contraires. Exprimé simplement, elles agissent dans un même mouvement, dans un même processus.
Il n'y a pas identité au sens d'égalité d'analyse, d'opinion, quelle que soit la convergence des forces de pensée en œuvre, dans leur multiplicité et dans leur diversité.
En ce sens les pointes les plus avancées de l'analyse du réel, réel « partiel » observé dans le réel total, ont besoin de réexamen collectif et permanent : l'acquis de l'acquis doit être re-observé, dénormalisé-renormalisé sous peine de devenir un dogme, et relativement, aucun acquis ne peut échapper à une dogmatisation relative ou absolue, le temps de son réexamen.

Deux pointes avancées, loin du copié-collé de la norme des transmissions dans leur masse, ici et aujourd'hui, deux pointes avancées, à mon sens, de l'invention humaine dans l'observation philosophique du réel, partant des pointes avancées des sciences :
Chronologiquement, *« Pour une nouvelle civilisation* », Paul Boccara, 2016, *« Pour un monde commun à construire »*, Yves Schwartz, 2020.

Ces deux textes se posent en hypothèse, et en même temps soulèvent « un essentiel » dans la question de la poursuite en santé (j'ai développé par ailleurs ce que j'entends dans et par ce concept et cette catégorie de « santé »). En ce sens le processus humain en santé a besoin de l'étude de ce genre d'hypothèse profondément avancée.

2. Ma remarque, ma non-identité naturelle de pensée dans l'identité et la contradiction du mouvement des recherches sur le processus humain , le processus social :
- Dans l'ouvrage de Paul Boccara, Le schéma des inclusions des systèmes dans un « système plus grand » ne me semble pas refléter suffisamment l'unité des mouvement particuliers de la société, comme de la nature d'ailleurs. Je renvoie à mon article *« 7 thèses sur l'unité du continu et du discret ».*
- Quant à celui d'Yves Schwartz, s'il intègre cette unité, il contient une insuffisance de développement de l'observation du système économique, et donc du contenu développé de la suraccumulation-devalorisation du capital, ses conséquences et ses solutions possibles par hypothèse, (SEF, etc.). Je renvoie à mon article *« l'essentiel ».*

<u>Qu'il soit clair que je ne mets pas mes deux articles comme référence à ceux de ces deux immenses chercheurs, dans leurs approches respectives que je considère pouvoir être opérationnellement convergentes, mais comme réflexion personnelle à ma lecture personnelle !</u>

Evidemment, la lecture d'un ouvrage suppose arrêt artificiel sur image d'un moment d'étude, d'analyse et ignore la poursuite possible de ce mouvement d'observation du « réel naturel et social », et de conclusion provisoire.

3. « L'assimilation par Marx » à la préhistoire de l'humanité encore dans le « stade » de développement capitaliste, du cycle d'échange A-M-A' » et de son mouvement de mondialisation qui s'accélère aujourd'hui, je la partage, la condivise dans ce moment, ici et maintenant, non comme identité de vue, mais fonction réflexive du mouvement d'observation.
« Simplement », j'ai besoin d'y ajouter le « pouvoir de clan » fécondant contradictoirement la société marchande, comme pesanteur dans les prémices actuelles d'une communauté humaine généralisée en formation et en accomplissement possible ; pouvoir de clan abstrait, d'éloignement et de centralisation des pouvoirs politiques et économiques hiérarchiques, comme pouvoir du religieux, l'un n'allant pas sans l'autre, les mythes se transformant en despotisme.

Dépasser le despotisme c'est unir la fonction de gestion sociale et la fonction de coopération-cohérence, dépendance-autonomie, dans des CONSEILS HUMAINS DE PRODUCTION ET DE GESTION SOCIALE du local

au global et du global au local. Cette relation à double sens n'est pas une relation hiérarchique et despotique par principe. C'est le mode d'échange et de production qui peut le rendre hiérarchique et despotique par principe.

Le « processus de conscience du processus inconscient » de la société humaine fait partie des forces productives. L'idéel en tant que mouvement de l'homme et de la nature est concret et matériel comme toute chose. Il est un mouvement qui comporte aussi des désadhérences conceptuelles, mentales, qui de l'observation du réel reste « bloquée » dans une abstraction ; une « abstraction de l'abstraction dogmatisée » en somme. L'observation du réel féconde l'invention humaine. Lorsque l'invention humaine et le besoin social divergent trop fortement et durablement, c'est là que la « santé » est en danger, santé sociale et santé sociale-individuelle.

4. Certes on ne sait pas à la l'avance en quoi une invention répond à l'évolution-transformation-complexification-condensification des besoins sociaux. C'est la « DEMOCRATIE DES CONSEILS » qui peut en « juger », et « choisir en santé » dans le mouvement des choix et des jugements, des expérimentations en aller-retour dans et sur le chemin, ses bifurcations, ses corrections et ses régressions dans la progression.

La démocratie libérable dans le *Capitalisme Monopoliste Mondialisé, Numériquement informationnalisé, globalement financiarisé* ne peut en aucun cas, comme toute démocratie de classe, répondre à ce tâtonnement dans les choix en fonction des besoins sociaux. Le critère P/C s'y oppose systématiquement.
C'est en ce sens que nous sommes encore en préhistoire, et en même temps en sortie possible de préhistoire dans les capacités nouvelles de productivité « matérielle et morale », de technique et de conscience.

La réflexion sur l'antagonisme et le non-antagonique par Yves Schwartz dans son texte pose la question du type de transformation objective et subjective, qualitative et quantitative, micro et macro, du mode de production et d'échange. Et par conséquent pose par la même occasion les choix politiques découlant des choix théoriques.

L'étude des *« Théories sur la crise de l'accumulation et la devalorisation du capital »* de Paul Boccara en 2 volumes et sa mise en exergue de la tradition conservatrice de fait, des thèses unilatérales, peut répondre à ce type de débat ; qui n'est pas qu'un débat esthétique, mais éthique et de survie si l'on considère son lien avec la question climatique, par exemple.
La vision unilatérale du réel, quelle qu'elle soit, et particulièrement sur l'organisation locale et mondiale du travail et de l'économie, découle de la philosophie de la non-contradiction inhérente à une société de classe, qui en a besoin matériellement et idéologiquement pour perdurer malgré ses contradictions et leur croissance, et leur poids sur les besoins de croissance de l'humanisation et de ses relations réciproques avec l'univers connu dans leur complexification-condensation mutuelle.

03/06/2022 08:34:03.

VISION UNILATÉRALE

Dans le système de développement social par-dans le cycle de renouvellement social A-M-A' (Argent-Marchandise-Argent plus) et l'exploitation humaine par l'achat de la force de travail humain, il y a contradiction antagonique entre travail réel, concret/emploi.
C'est justement cette contradiction qu'il faut résoudre et la SEF (Sécurité d'Emploi et-ou de Formation) est l'entrée d'un processus de résolution de cette contradiction ; dans le projet et dans les luttes sociales en unité d'avancée.
Scinder, dichotomiser APST et Emploi est une absurdité et une robinsonnade comme dirait Karl.

La critique de la mythisation de l'emploi ne peut être faite à l'œuvre de Paul Boccara par plus que celle de la mythisation du travail réel à Yves Schwartz.
Mettre en œuvre les conditions de cohérence et de coopération, dépendance-autonomie, de la personne avec l'ECRP, (l'Entité Collective Relativement Pertinente), l'autogestion coordonnée, est lié de même à un projet social et les luttes conjointes en unité d'avancée.
Ce sont deux recherches-action opérationnellement convergentes, si tant est que les évènements de la crise générale, mondiale du capital, la financiarisation, la crise de suraccumulation-devalorisation du capital et ses effets destructeurs du processus humain les rapprochent, ce qui n'est pas donné d'avance. DEUX RECHERCHES SPECIFIQUES COMBATTANT chacune dans leur champ propre, à mon sens, TOUTE VISION UNILATERALE.
La vision unilatérale conservatrice et de fait orthodoxe de sous ou sur consommation et sous ou sur épargne dissociées, niant les forces contradictoires mutuellement à l'œuvre dans la crise doit être combattue au même titre qu'une vision tayloriste ne s'appliquant qu'aux seuls gestes tangibles du travail et non pas à l'ensemble des relations réciproques et dialectiques corps-soi et société humaine en unité organique.
11/06/2022 08:05:16.

2034. DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE ET DEVELOPPEMENT ANTHROPONOMIQUE (autre rappel)

Orwell a écrit "1984".
En 1984, dans le réel, de gouvernement d'union de la gauche a éclaté.
Les socialistes au nom de « ce n'est pas la première fois qu'on se heurte au mur de l'argent » (F. Mitterrand), renoncent à promouvoir ni même à créer des lois aptes à s'assurer une prise de pouvoir progressive et radicale sur l'usage du capital. Ils cèdent aux hommes du système et au système lui-même. Les lois Auroux ne rencontrent pas les moyens nécessaires à leur mise en œuvre pratique. Travail et droits sont en contradiction sans qu'il soit mise en œuvre des actions pour les surmonter et les transformer. Le capital garde le pouvoir sur les grandes orientations lui assurant la continuité de l'accumulation basée sur les profits et s'écartant des besoins sociaux. Les communistes en restent à la bataille nationale sur la plus-value, sans atteindre la question de la transformation mondiale du capital, la modification fondamentale de la composition du capital, l'accroissement exponentielle du capital constant dans le capital total, de la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital, ce qui les affaiblit dans la bataille de classe et la bataille pour gouverner et gérer autrement la société.
La rapidité de production, d'acquisition et de transformation des savoirs s'accélère exponentiellement.
Mais la régénération reste en grande partie de l'ordre du temps biologique humain. La maturation du cerveau, de l'enfance à l'adolescence et à l'âge adulte, puis, la maturation d'expérience de l'adulte à la mort est dépendante du niveau de développement de l'espèce. L'héritage cérébral de l'espèce et l'héritage social ne vont pas d'un même pas. S'il est possible de les accorder, c'est dans une organisation sociale où anthroponomie et économie le sont par choix de société. Ce qui n'est pas le cas d'une société d'accumulation capitaliste. Je ne reviens pas sur une analyse des bases du développement de la société capitaliste, leurs freins et leurs limites jusqu'à obsolescence.
En quelque sorte, l'évolution sociale reste prisonnière de l'horloge biologique, de son « mécanisme » temporel, géographique et social.
Cela arrange bien le capital. L'acquisition de l'expérience de classe par les salariés, dans les formes anciennes comme les formes nouvelles de la vente de leur force de travail, a peu de temps, dans les limites d'une vie, pour se placer en négation et se mettre en position de négation de la négation du système d'exploitation.
D'autant que les progrès sociaux nationaux résultant de la lutte de classe dans un rapport de force ancien contrarient les progrès sociaux nécessaires dans une mondialisation numérisée et son organisation capitaliste du travail, semblent pour les salariés des nouvelles générations, être arrivés à une limite indépassable. Le progrès est victime de ses propres avancées et les moyens entre les mains du capital sont suffisamment puissants pour maintenir et développer cette illusion en faveur de ses choix, de la poursuite d'une accumulation, pourtant en crise de suraccumulation-dévalorisation.

Le Capitalisme du XXIème siècle (CMMnIgF, voir articles précédents) maintient sous sa coupe la conscience de la nécessite d'une transformation qualitative du système économique et social. Il est remarquable que, comme les cycles économiques décennaux d'antan, aujourd'hui submergés par une continuité de croissance de la crise systémique, il existe des cycles de la conscience humaine, liés bien sûr aux cycles économiques, même s'il existe de multiples cycles liés aux multiples activités de l'homme et de l'humanité, le cycle économique agissant à double sens avec les autres cycles constituant ensemble le mouvement cyclique global de l'humanité, en spirale, mais en spirale « atténuée », ralentie relativement ou absolument dans cette continuité en difficulté.

Il y a comme un « renoncement de cycle » centenaire de civilisation, la guerre mondiale économique du XXIème siècle reproduisant les destructions matérielles et morales de 1914-18, à un niveau supérieur des forces productives parvenues aux possibilités de numérisation-automatisation généralisée libératrice de la vente de la force de travail sans pouvoir l'atteindre.

La Maturation des conditions objectives et subjectives de transformation qualitative rencontre un double mouvement, ses moteurs et ses freins. Les conditions subjectives rencontrent le cycle biologique de l'espèce, le cycle objectif et le cycle subjectif, avec des inégalités de développement en balancier et en accordéon se nourrissent ou se freinent l'un l'autre, constituant le mouvement général, le cycle général, dont les contradictions qui sont issues, la non « concordance suffisante » entre développement des forces productives objectives et les des forces productives subjectives étant le danger d'arrêt du processus.

En étant optimiste et suffisamment fantaisiste pour fabriquer des plans sur la comète, tous ces cycles, dans une projection partant des rythmes centenaires, au-delà des cycles du capital, les années 2030, pourquoi pas 2034, anniversaire !, nous font entrevoir une maturation de l'ordre des années 1934 puis 1936, dans des conditions des forces productives possiblement autrement plus avancées que celle de l'industrie mécanisée, sa classe ouvrière de main d'œuvre et ses concentrations dans les pays capitalistes dominants ayant soumis colonialement le reste du monde.

Mais la montre de l'humanité n'est dans ma main, ni pour ralentir ni pour accélérer le temps social ni pour prévoir les accidents défavorables ou favorables ni à une accélération ni une transformation-quantitative-continuité-qualitative en santé de la société et de l'espèce. Elle est dans celle de la conscience productive, c'est-à-dire celle des besoins humains, leurs développement-complexification, c'est-à-dire celle du développement-complexification de la conscience elle-même dans ses rapports avec elle-même, la société et ses rapports avec la nature dont elle fait partie.

La conscience des conditions de cohérence de l'activité de la personne avec elle-même et dans l'entité locale et globale d'activité ne se résume pas à la psychologie et à la contrainte, ce que croient les tenants du système et qu'ils font croire à la masse aliénée, s'aliénant eux-mêmes. L'analyse pluridisciplinaire des situations de travail, l'ergologie, connait ET les conditions héritées de l'organisation biologique et son mouvement lent, ET les conditions héritées de l'organisation sociale et son mouvement rapide. C'est ce qui lui permet de développer une observation en miroir de l'activité, qui contribue à la « correction » permanente, la dénormalisation-renormalisation dans la nécessite en transformation, la conscience globale synthétique la plus avancée dans le mouvement historique.

Ces "prévisions" possibles sont-elles un jeu de ma part. Non ! Plutôt un essai de vivre un futur pour moi aujourd'hui inatteignable sinon à travers vous qui continuerez.

02/09/2020 15:05:22.

LA NUPES. LETTRE à X…. (Ultime rappel)

La NUPES, c'est l'enterrement sans grandes pompes du PCF. Si je ne me trompe pas, l'autonomie du parti dans la NUPES est une illusion de plus. L'ultime « révolution de velours » du nouveau social-libéralisme : verts et FI.

Ayant vécu sur place la dissolution du PCI et la « douceur » de la transition du PCI au PDS (1) puis au PD, le suivi des militants italiens dans ce qu'ils pensaient être la planche de salut, et dans leurs habitudes de participation-fidélité apparente, je ne peux que constater l'incapacité de réaction.

Certes une traversée du désert, si ce serait le cas, mais ce n'est pas sûr, dans une bataille électorale et politique autonome que nous n'avons pas choisie, ça fait peur à moi aussi.

Mais quelle meilleure réponse à la crise politique, économique, sociale, culturelle (et philosophique) que de poursuivre, même dans les conditions les plus difficiles une politique de classe sur la base de notre analyse, l'économie politique marxiste et sa poursuite à travers les travaux de Paul, les tiens, tous ceux de la ComEco ?
Les résultats des présidentielles nous montrent qu'en n'expliquant pas la crise sur le fond pour se cantonner au revendicatif mâtiné d'un peu de contestation du système, on ne fait pas mieux électoralement. Alors pourquoi avoir peur d'expliquer ce qui est difficile d'expliquer ? C'est au contraire jeter les bases d'une renaissance à plus long terme, et dans l'évènement de la poursuite de la crise et des réponses patronales du capital-libéralisme mondial et "national" , en attendant de pouvoir la développer plus amplement, cette renaissance.
J'aimerais bien avoir la partie de l'enregistrement où tu interviens pour l'échanger sur internet avec des camarades et ami-e-s.
20/05/2022 07:56:23.
(1) Ce qu'Ingrao, seul opposant notable d'alors, aujourd'hui décédé, appelait « La cosa » (La chose).
N.B. Certes, je ne suis pas Marx. Mais si Marx avait diffusé publiquement et tout de suite en 1875 sa critique du programme de Gotha, qui a été publiée par Engels en 1891, cela aurait-il changé l'histoire du mouvement ouvrier ? Peut-être...

MESSAGE AU MÊME

Bonjour X.,
Je vais dont voter dans les conditions qui nous sont imposées par l'état du parti et de la société.
Dans ce processus bien dangereux pour les deux, seule l'analyse de la ComEco me dit de rester au Parti
Nous avons fait la semaine dernière une réunion de quartier au siège du 13008 du parti.
Une centaine de participants il me semble (pas comptés), en tout cas plus de monde que d'habitude depuis longtemps.
J'ai fait une intervention très applaudie (ce n'est pas moi qui suis important dans l'affaire) sur la nécessité d'une transformation économique pour répondre à la crise. Entouré par les deux jeunes nouveaux adhérents (17 et 22 ans) qui m'ont placé entre eux deux (quel plaisir!)
J'avais le livre d'Herzog (collectif de la ComEco) de 1984 à la main en démonstration de ce besoin de longue date et ses difficultés d'être compris et mis en œuvre y compris dans le parti.
En même temps se sont précipités à cette réunion, de façon ostensibles les camarades et responsables du choix s'opposant à un candidat du parti aux présidentielles.
Il est clair que pour eux, c'est un retour de victoire sur leurs positions.
Les camarades de "notre position" sur la nécessité d'un parti sur des positions de transformation sociale, emportés par le quotidien de la bataille ne réalisent vraiment pas la situation.
Voilà !!!!
Amitiés.
Pierrot
12 juin 2022. 7h42.
Un lien :
RETOUR À LA THÉORIE. RECUEIL complété ce jour même, le 12 juin 2022.
http://pierre-assante.over-blog.com/2022/05/retour-a-la-theorie-5.html

CE QUI PEUT NAITRE ET CE QUI NAIT : *CE QUE PEUT CONTENIR DE NOUVEAU L'EXPRESSION DE L'ANCIEN*

L'humanité connait une des plus extraordinaire et immense transformation de son histoire.
Une transformation des forces productives (mouvement des techniques comme des consciences en unité et développement conjoint et inégal), leur mondialisation, leur numérisation et leur automatisation généralisée possible libérant l'homme d'une grande part du travail contraint au profit de sa libre créativité, d'une accumulation nouvelle de conscience sur la nature et sur lui-même, dont il est partie organique.

En même temps, il est prisonnier d'un système de développememnt archaïque, l'échange des biens nécessaires à sa vie dans le circuit du capital A-M-A', l'achat de la force de travail qui le permet, et les aliénations physico-mentales en unité qu'il contient.
Le processus de l'humanité tient et se meut dans cette double existence, les contradictions qu'elle contient.
La crise de suraccumulation-dévalorisation du capital, la contrainte qu'elle impose aux solutions à la crise climatique, à la crise de régression culturelle dans la progression culturelle, *la crise de régression scientifique dans la progression scientifique* et la recherche et développememnt dont la crise sanitaire témoigne, exprime le danger contenu dans le processus de développement-complexification humain tel qu'il se présente aujourd'hui.
***La masse de la population et de l'armée de réserve laissée pour compte* dans l'ensemble du monde, le monde capitaliste, laissée pour compte du développement-complexification de l'humanisation physico-mentale en unité, laissé pour compte relativement mais réellement, est le plus grand handicap de passage d'un état passé en crise en un état nouveau en « nouvelle santé ».**
Il est difficile de discerner ce qui nait de nouveau dans l'état de confusion de la crise générale de l'économie mondiale, son état de guerre économique, financière et militaire s'aggravant mondialement depuis des décennies . *Les dangers et les convulsions sociales cachent les possibles*, ce qui n'empêche ni les désirs ni les espoirs de s'exprimer. Ni de s'inquiéter de façon angoissante sur les urgences, les rapidités et les arrêts et les prémices pouvant rendre une santé relative et suffisante à la poursuite d'un processus pouvant déboucher sur un monde nouveau, un monde humain de qualité supérieure, de relation avec l'univers plus ouverte, plus consciente.
La tâche d'une organisation humaine se proposant une transformation de la société humaine en crise, vers cette nouvelle santé relative et suffisante pour la poursuite du processus humain, est comme disait Engels, s'efforcer d'être l'interprète conscient du processus inconscient de l'humanité. Il est pourtant difficile de discerner ce qui nait, peut se développer dans la confusion des mouvements de la société, *dans ce que peut contenir de nouveau l'expression de l'ancien.* Car c'est bien d'une expression de l'ancien à laquelle nous assistons dans les évènements politiques, économiques , guerriers du monde, et à la concurrence entre humains et entités humaines mettant en grande difficulté les solidarités et coopérations, bases de l'existence, de survie et de développement humains.
La NUPES, pour nous, ici dans « notre » petite partie du monde et dans ses relations dialectiques et réciproques avec l'ensemble de l'humanité, *cette NUPES contient ces contradictions,* et ces contradictions contiennent les possibles de développement-complexification nécessaires au processus humain, c'est-à-dire le pire et le meilleur sur lesquels poursuivre une action de transformation en santé.
C'est dire à quel point *le programme du PCF et les analyses des économistes communistes* restent un axe essentiel et de poursuite de réflexion sur le mouvement du réel et l'action, les actions à entreprendre et à poursuivre, *quel que soit le niveau d'écoute sociale* qui reste à développer.
L'organisation du capital, économico-institutionnelle est incapable bien sûr de discerner ou plutôt de comprendre comme nous le faisons le passage des crises décennales à la crise de longue durée ; est incapable parce prise dans les lois de son système et les mentalités qu'elles induisent. Elle se débat actuellement entre inflation, taux directeurs, salaires insuffisants au développement du marché capitaliste, organisation taylorienne de l'activité industrieuse, elle aussi en crise dans la crise parce qu'incompatible avec le développement des nouvelles forces productives.
L'histoire de l'humanité, depuis la naissance de l'échange marchand, *est l'histoire de la lutte des classes*, et dans l'histoire de la lutte des classes, celle du salariat et de l'achat de la force de travail sous toutes ses formes face à un pouvoir et un usage d'un capital concentré mondialement, confronté à la baisse tendancielle et exponentielle du taux de profit dans sa crise finale et les palliatifs antisociaux à son renflouement, menaçant d'arrêt le processus de l'humanité, de l'humanisation continue de notre espèce.
13/06/2022 06:44:26.

3 POINTS À LA SUITE SANS HIÉRARCHIE D'IMPORTANCE. PLUS UN.

Les faux remèdes d'un « nouveau lassallisme ».
Pour un débat public au sommet.
Je continue ou je m'arrête ???

1) L'état du monde humain est global, avec des états particuliers dans l'état global. La maladie du monde humain est globale avec des états de maladie particuliers. La solution et le remède sont globaux avec des solutions particulières dans la solution globale. *Autonomie-dépendance sociale*, évolution complexification, croissance-condensification-différenciation, propriété-qualité terrestre de l'espèce travaillante et pensante humaine

2) l'état économique du monde humain est global. Il est caché et voilé par les tenants du système et les privilégiés du système pour se protéger des solutions mettant en danger leur domination : la domination du pouvoir sur l'usage et le mouvement de la concentration capitaliste mondialisée dans la guerre anti-coopération humaine de la concentration capitaliste.

La compréhension de l'état économique du monde humain est essentielle. Et insuffisante. L'état du monde humain est global.

3) Il ne peut y avoir d'autonomie d'un Parti de transformation sociale en santé dans le mouvement social et pour aujourd'hui dans la NUPES qui est loin d'être tout le mouvement social, sans débat public au sommet de ce Parti. L'absence et l'insuffisance de débat public au sommet impacte l'absence de débat populaire, de débat du salariat (classe à vocation transformatrice appelée à disparaitre dans un monde humain en santé), en particulier sur la démocratie du « que, quoi, comment produire » et la sécurité d'Emploi et de Formation qui est sécurité de production et de vie dans la transition vers l'abolition de l'achat aliénant de la force de travail humaine.

L'abandon dans les années 1970 du marxisme (je ne parle pas d'un marxisme dogmatisme et grossier appris par ouï-dire et non par étude et réflexion sur « l'état présent ») par les partis communistes a été la *conclusion d'une régression culturelle qui n'a jamais dépassé et intégré la « Critique du programme de Gotha ».*

4) Faut-il abandonner lorsque l'état historique de la société semble interdire la compréhension de l'état du monde humain sur la base de «à l'impossible nul n'est tenu (1) ? Nous sommes en face d'un immense lassallisme (ceci pour ceux pour qui Lassalle ou Proudhon et leurs robinsonnades disent quelque chose).

Par métaphore, le mental humain résonne à un certain discours comme un instrument à corde. Mais résonner n'est pas raison. C'est bien ce que font les « nouveaux populismes de gauche à la Lassalle » et leurs succès mondiaux dans les « nouvelles gauches couches moyenne » et leur dépendance accrue à l'idéologie dominante, qui sont peut-être un passage (ou pas) à un autre niveau de conscience mais sont aussi une entrave à cet autre niveau de conscience. CE QUI PEUT NAÎTRE ET CE QUI NAÎT n'est pas écrit d'avance, le causal et l'aléatoire sont en action unie dans l'intervention humaine. *Ce que peut contenir de nouveau l'expression de l'ancien est difficile et même impossible à décrypter : le mort saisit le vif mais le vif peut saisir le mort….. C'est à voir.*

Comparaison n'est pas raison : passage de Kerenski à Lénine ? Peut-être, dans des conditions historiques incomparables, incommensurables. Mais *la question de la gestion reste entière*, plus que celle de « la révolution ».

L'analyse et les solutions des économistes communistes ne peut se passer de l'analyse des condition physiques et mentales unies de l'activité humaine. Conditions objectives et conditions subjectives sont inséparables. L'ETAT DU MONDE HUMAIN EST GLOBAL. Il a toujours été global, à plus forte raison dans l'état du monde humain en voie de « globalisation achevée » mais inachevable, à plus forte raison dans et par le système du cycle d'échange A-M-A' malade et incurable (entre autres la maladie de suraccumulation du capital) et de la globalisation taylorienne de l'organisation du travail, sa négation de la personne humaine dans l'entité de production et d'échange.

14/06/2022 07:16:58.

(1) Je continue ou je m'arrête ??? Je ne parle pas de militer, je parle de mes élucubrations.

CATASTROPHES (1) PAS « NATURELLES » DU TOUT.

REUSSIR, au-delà des élections et dans les luttes sociales, pour une telle majorité, cela suppose...

1. Il est bien triste que l'état de la conscience sociale de l'humanité, ici et maintenant, ne permette pas d'anticiper les catastrophes sociales.

Mais c'est ainsi.

La question est donc, la catastrophe constatée, d'y porter remède pour la limiter le plus possible, dans tous les domaines, sanitaire, énergétique, écologique et climatique, culturel, alimentaire, économique, ergologique…, bref la catastrophe globale issue de la crise globale du système économique et social basé sur le cycle d'accumulation A-M-A', l'achat de la force de travail, et la suraccumulation-blocage du cycle A-M-A'.

2. Il faut donc substituer à ce cycle de reproduction sociale malade, un cycle basé sur les besoins sociaux et un critère différent du critère P/C tueur de coopération et de cohérence sociale.

Ce serait à rire si ce n'était pas si dramatique pour l'homme, de voir et d'entendre les fondés de pouvoir du capital et leurs mandataires et mandants s'empêtrer dans leurs contradictions systémiques entre inflation, taux directeurs, salaires production et services insuffisants au marché mais « trop chers », chômage et retraites « trop couteux » mais besoin d'armée de réserve etc…

Ils s'apprêtent, élections passées à régler leurs angoisses et leur taux de profit sur une nouvelle et énorme ponction sur les besoins sociaux, et l'action social-démocrate et social-libérale, réduites à des pansements sur des jambes de bois ou des anti-douleurs, ne pourront y apporter remède. Leur temps et fini, le temps est aux remèdes systémiques et aux porteurs de résolution des contradictions du système. Qui ne veut l'entendre n'est pas sourd mais ignorant et dangereux pour la société.

Au moment où j'écris, une majorité anti-libérale semble possible à atteindre, peut-être à gagner à la chambre des députés.

3. REUSSIR, au-delà des élections et dans les luttes sociales, pour une telle majorité, cela suppose transformer le mode de production et d'échange ; et suppose un processus à mettre en œuvre pour permettre cette transformation progressive, radicale et générationnelle.

LE PROGRAMME sur lequel une telle majorité peut naître, dans l'opposition à l'existant, est insuffisant, et plus qu'insuffisant, dans l'état présent, non sur le plan « revendicatif », cela va « à peu prés », mais sur de plan de l'organisation sociale capable de répondre opérationnellement et rapidement à ces revendications.

Il n s'agit pas de reprocher (comme le fait paradoxalement un macronisme aux abois, reversant les responsabilités et attribuant les siennes aux autres), un programme présent insuffisant ou erroné, à ceux qui luttent contre la catastrophe présente. La catastrophe présente ce n'est pas un programme présent insuffisant, c'est la conséquence de la politique économique et sociale actuelle et passée du capitalisme et les compromissions, soumissions, complicités ou « fusion » avec lui. Mais pour les conditions de réussite postérieure à une majorité anti-libérale, il faut tenir compte de l'échec de la Grèce de Tsípras, de l'échec et du retour à l'austérité du gouvernement Mitterrand de 1983-84, de celui de Jospin dans les années 1997-2000, échecs qui ont ouvert la porte à l'état actuel de la société duquel il faut sortir « par le haut ». Echecs, qui tiennent à l'incapacité de comprendre et-ou du manque de volonté d'agir sur la crise systémique et pas seulement sur ses effets. Une révolution, ce n'est pas une jacquerie, bien que la comparaison de cette image avec le présent ne soit pas soutenable.

4. UN GRAND DÉBAT DOIT AVOIR LIEU, QUEL QUE SOIENT LES RÉSULTATS DES LÉGISLATIVES.

Un grand débat doit avoir lieu dans lequel doit etre pris en compte, dans les échanges mutuels, le programme du PCF des « jours heureux » et de ses propositions économiques (SEF, Fonds, Crédit, Droits du travail, DST etc…) qui elles s'attellent à une réponse sociale à la crise systémique (3).

La question de la gestion sociale est indissoluble de la question de « la révolution ». Elle y est d'autant plus liée que la fin du développement capitaliste et l'aggravation de ses effets et de ses catastrophes est là, dans les décennies ou années à venir, et que la crise mondiale, générale et globale nous en fait la démonstration, grave maladie de l'humanité qui ne peut rester impérativement sans remèdes.

Il n'est plus d'aménagement social-démocrate du système possible. C'est « bien dommage » mais c'est ainsi !

Poursuivre sur la seule lancée du programme de la NUPES serait suicidaire (4). . Mais un succès permettra d'aller au-delà, peut permettre d'aller au-delà de ce programme intéressant, mobilisateur, généreux, mais incontournablement provisoire et insuffisant redisons-le.
5. La victoire de la NUPES, si victoire il y a pour laquelle nous œuvrons de façon solidaire et critique à la fois, peut être la possibilité de progression-évolution collective sur la question d'un programme assurant le développement des conditions objectives et subjectives de survie humaine en santé, ici et maintenant, expérience à partager avec d'autres, avec l'ensemble du monde humain, dans sa recherche de futur vivable et viable.
15 juin 2022. 08h28. En attendant Chiara.
(1) Le terme de « catastrophe » n'est pas un terme d'ordre sentimental ni moral, mais un événement concret, avec certes les sentiments qui vont avec.
(2) Même s'il est bien plus attractif et généreux que la politique menée par un pouvoir soumis aux firmes multinationales et à leur guerre mutuelle. Mais il ne suffit pas de s'en déclarer libre, il faut en créer les conditions de cette libération, ce que ne fait pas un nouveau lassallisme.
(3) https://www.economie-et-politique.org/
(4) http://pierre-assante.over-blog.com/2022/06/3-points-a-la-suite-sans-hierarchie-d-importance.plus-un.les-faux-remedes-d-un-nouveau-lassalisme.pour-un-debat-public-au-sommet.je-continue-ou-je-m-arrete.html

CONTRE ATTAQUE DOULOUREUSE,

INHUMAINE, PRÉHISTORIQUE ET SIGNIFICATIVE DE FIN DE PRÉHISTOIRE POSSIBLE
(ESSAI DE CONDENSÉ d'une représentation possible d'un état présent)
Le capital US, pas parce qu'il est US, mais parce qu'il est capital, a déclaré de longue date la guerre au monde humain et aux entités constituées, nationales ou pas.
Cette agressivité effrénée s'est considérablement accrue avec l'entrée en crise mondialisée du capital dès les années 1960 et les défaites politiques et nationales subies dans le cadre de son affaiblissement, mondial de même.
Il vient de recevoir une réponse catastrophique, tout autant que ses propres catastrophes issues de son système, à ses déclarations de guerre et ses guerres militaires, financières, économiques par une entité capitaliste adversaire. Mais malgré les apparences d'alliances, il en recevra bientôt de ses capitalismes alliés et vassaux. Un affrontement où le monde humain est en danger pour la raison première qu'il accroit toutes les crises, y compris la crise climatique et la crise de suraccumulation-devalorisation du capital cause systémique initiale de déclanchement et développement des crises.
On paye toujours les conséquences des guerres, le capital dominant de même, mais dans une bien moindre conséquence à titre individuel, en tout cas à ce jour, que les hommes (génériques, espèce humaine) vendeurs de leur force de travail qui pâtissent des dégradations des conditions de vie et des effets des conflits sur l'état de la nature et de l'état de la nature sur eux-mêmes, de la maladie et des morts, des pénuries, des régressions relatives ou absolues des échanges matériels et moraux (1).
L'homme vendeur de sa force de travail trouvera, malgré les catastrophes à traverser, et parce que l'exploiteur perd sa puissance et ses pouvoirs, contrairement aux apparences, la voie du travail non aliéné, du partage des produits de la force de travail, en quantité et en qualité en rapport avec la nature dont il est partie, en rapport avec les capacités en développement de l'espèce humaine d'appropriation mutuelle, réciproque, dialectique, homme-nature, de l'univers.
La force de travail, force collective mondialisée recherche la coopération et la cohérence et peut la trouver dans une organisation nouvelle des forces productives abolissant le critère de rapport P/C de développement, critère archaïque, obsolète, tueur de coopération et de cohérence humaine, du mondial au local et du local au mondial.
16/06/2022 16:40:34.
(1) Qui résistent malgré tout !

UNE CHOSE PEUT ETRE À LA FOIS CETTE CHOSE ET SON CONTRAIRE.

RÉPONSE À M.

Nous ne nous sommes pas compris. Dommage.

Je vous réponds très brièvement.

Si une démocratie peut être despotique, c'est que ce n'est pas une démocratie achevée. Mais quand une démocratie est-elle achevée ?

C'est le cas de la Grèce, de la démocratie athénienne avec les constitutions de Solon et Clisthène : c'est une démocratie, nous l'appelons en tout cas comme cela, et il y a pourtant une exploitation des esclaves, des femmes etc….

Dans nos démocraties actuelles, libérales (au sens économique) il y a exploitation du salariat, achat de la force de travail des humains par les possesseurs du capital, et spoliation et aliénation des gestes « matériels et moraux » et des produits du travail.

L'homme (la personne humaine) n'est pas possesseur de son travail, il n'est possesseur que de sa force de travail (physique, mentale, musculaire, nerveuse, conceptuelle etc.) qu'il doit vendre pour subsister. Sa marge de décision dans l'usage de soi par soi est réduite dans l'usage de soi par l'autre.

La dialectique de Hegel nous dit (et je partage) qu'une chose peut être à la fois cette chose et son contraire. C'est ce que contient cette formule, cette expression contradictoire « despotisme démocratique »

Il en est ainsi de la démocratie inachevée dans laquelle nous vivons.

Je reprends la belle formule de Berlinguer sur la nécessité d'une démocratie du « Que, quoi et comment produire)

Amitiés.

Pierre.

17/06/2022 06:10:05.

QUELLES TRANSFORMATIONS ?

Question simple. Réponse complexe, causale et aléatoire.

L'humanité tire ses ressources, ses subsistances, de la transformation de la nature. Du travail.

La question est quelle transformation de la nature viable et vivable dans cette portion d'univers qu'est la Terre et le Système Solaire ?

Quelle évolution-transformation-complexification-condensification mutuelle homme-terre viable et vivable.

Partant du fait qu'une propriété essentielle d'une espèce pensante est le lien entre son instinct de survie est son intelligence-connaissance-expérience processuelle de son milieu de survie dont elle est partie, portion, portion organique.

17/06/2022 09:14:32.

ANARCHISME et VALEUR SANS DIMENSIONS.

MESURE de la VALEUR MARCHANDE, PRIX d'échange de la VALEUR D'USAGE.

1. Je reconnais une tendance certaine à l'anarchisme théorique et sentimental. Pas marseillais pour rien ! Je dois y réagir sans cesse et je pense y réussir, vigilance qui n'est pas sans utilité pour tenir en alerte sur et contre toute autre dérive. Mais dans ce qu'elle contient de non-opposition, de négation des contraires, (1) donc de négation non dépassée de l'état présent, il y a aussi, paradoxalement et contradictoirement (bien sur !), la Visée de société communiste et de processus partant de l'état présent et de ce qu'il contient de futur ; de développement futur possible ou pas.

2. Les « mesures des valeurs sans dimension » (double négation « illogique » et paradoxale mais dialectique !), issues selon le terme et le concept ergologique de « valeur sans dimension »), existent, elles sont inclues dans la mesure de la valeur d'échange, marchande, puisque dans le temps de travail, malgré l'énigmaticité et la non-visibilité des valeurs sans dimension. On doit revenir, toujours, sur l'unité du discret et du continu qui déterminent causalement et aléatoirement le mouvement, donc y compris les choix économiques, politiques et culturels et unité organique et inégalités de développement et

parcours « parallèles » ; parcours « parallèles » n'est qu'une image conceptuelle et risquée, mais opérationnelle intellectuellement.
Toute valeur est mesurable, même si tous les éléments de cette valeur ne sont pas perceptibles ni compréhensibles.
3. La Tendance à l'Anarchisme et le contenu de tendance à déceler le futur possible, sont souvent issus des résidus persistants d'éducation religieuse (2) , et de l'impatience au futurs possibles (3), qui vont de pair. Ils constituent une négation non dépassée, mais négation de l'état présent nécessaire (4) à la négation de la négation de l'état présent, le dépassement de l'état présent dans le Novum processuel, en ce cas un autre mode de production et d'échange dans tout ce qu'il contient de technique, de mental, et d'organisation sociale unies, en développements inégaux et organiques.
Il est clair que si l'on ne saisit pas la possible évolution-complexification-condensification de l'état présent de l'achat de la force de travail, on dégringole facilement dans une visée communiste hors sol, hors processus possible à inventer et à mettre en œuvre. Cette mise en œuvre est contenue dans le projet avancé comme le fait la SEF, de fait et de conséquence la sécurité de production producteur-consommateur des biens « matériel et moraux » nécessaires au processus humain, dans leur développememnt « physique et mental » en unité de développement inégal mais organique.
4. Les travaux d'Anicet Le Pors comme de Paul Boccara reproduits dans la dernière Economie et Politique (Mars-Avril 2022) aident grandement à saisir le passage possible d'un état présent de la société à un processus déjà en gésine mais à naitre, à partir de cet état présent, son infinie complexité d'organisation sociale et de rapports sociaux.
Le Dépassement de la Valeur Marchande, depuis sa naissance, a résidé et réside dans la Valeur d'Usage et sa production par la force de travail humaine, « physique et mentale » en unité à partir des produits, de l'énergie, du mouvement de la nature, de la matière, et rien d'autre.
La bourgeoise tend à restreindre le travail humain, sans le pouvoir totalement, sinon son despotisme ne fonctionnerait pas, dans et par son mode de production et d'échange, son essence. Elle restreint le travail humain, la force de travail humain et son produit à leur mesure marchande et en confisque l'usage, c'est l'aliénation commune de l'exploiteur (5) et de l'exploité. Evidemment celle de l'exploité, est ressentie comme une exploitation à son encontre, comme ce qu'elle est.
Marx, lui, en porte parole avancé et précoce de la libération sociale de la force de travail, du royaume de la liberté s'affrontant au royaume de la nécessité sociale et de la nécessité naturelle en mouvements sociaux conjoints écrit *« Le caractère fétiche de la marchandise et son secret »* (6) , c'est-à-dire la négation de la négation d'une représentation réduite aux apparences et au seul tangible ou abstrait générateur de profit capitaliste….
On s'arrête là ? Allez, on s'arrête là !
18/06/2022 10:32:55.
(1) Qui a demandé longtemps effort permanent de recours et retour à la dialectique -ce n'est plus le cas, la dialectique et "rentrée" de longue date. Merci à René Féniche qui m'y a initié en stage collectif du PCF il y a 60 ans...- , mais c'est une situation tout à fait commune.
(2) Y compris la « religiosité rouge » issue et sœur ennemie de la religiosité ordinaire, traditionnelle, conservatrice.
(3) Mais Lucien Sève lui-même ne l'a-t-il pas eue et les problèmes qu'il a posés in fine ont-ils aidé à la compréhension du présent, de son contenu-prémices, et du processus de dépassement du cycle de reproduction sociale dans le cycle A-M-A', en particulier la suraccumulation-dévalorisation du capital ?
(4) Ne pas comprendre le gauchisme est une forme nouvelle du gauchisme. En confondant Valeur d'échange et Prix, le gauchisme élude la complexité de la formation et de l'évolution du marché, ce qui le conduit à des réductions et des simplifications « ultra-abstraites » et destructrices du processus recherché dans le projet transformateur. Le « tout de suite » de transformation du mode d'échange après la prise de pouvoir d'Octobre, sautant par dessus tout processus radical mais progressif de transformation a sans doute été, outre l'état arriéré et faible du capitalisme russe et de ses forces productives, malgré sa concentration, une des causes de la montée en puissance du stalinisme et de ses répercussions sur le mouvement ouvrier international. Il faut quand même admirer la capacité de Lénine jusqu'à sa mort d'avoir œuvré à maintenir avec un succès certain, une alliance minimum et maximum pour les circonstances, de la classe ouvrière ultra minoritaire, avec la paysannerie massive de Russie.

(5) Cela dit il y a un « exploiteur central » et une exploitation centrale sur laquelle repose l'exploitation générale, et il réside dans la centralisation mondialisée du capital et de sa financiarisation. Il en faut de peu que ce despotisme central ne s'écroule dans la conjonction des conditions objectives et subjectives nécessaires à la transformation qualitative sociale du mode de production et d'échange. Mais la question n'est pas celle de l'écroulement, mais de la poursuite de la construction sociale en santé et de l'humanisation infinie, sous toutes les formes nouvelles d'appropriation en santé suffisante de la nature et d'auto-appropriation de la nature par et dans la conscience d'elle-même que constitue l'évolution-complexification de la pensée, du corps-soi dans le corps social en processus : globalisation et différenciation constituant un même mouvement : contradiction ? Vous avez dit contradiction ? Oui bien sûr, mouvement !
(6) L'inspiration mentale et l'expiration mentale sont une même réalité.

LA CRISE POLITIQUE C'EST LA CRISE DE PRODUCTION

La NUPES est confrontée à l'analyse des causes de la crise et des remèdes à lui apporter.
Les propositions des économistes communistes et le rôle du PCF et d'un groupe du PCF prend toute son importance dans les orientations et les luttes pour réussir.
Les résultats des législatives confirment la profonde crise politique du pays dans la crise mondiale du système économique et social.
La crise politique c'est la crise de production (1), la crise de renouvèlement de la société dans tout ce dont elle a besoin pour vivre, se développer.
Le cycle d'accumulation du capital, le cycle Argent-Marchandise-Argent plus (A-M-A'), sur lequel repose le renouvellement et le développement de la société n'est plus à même d'assurer ce renouvellement.
Dans la crise de renouvellement de la société, la suraccumulation-dévalorisation du capital est le phénomène principal témoignant de l'incapacité du système de dépasser ses contradictions et le blocage qu'elle contiennent, pour le système, comme pour ceux qui y vivent dedans, les humains et l'humanité.
L'accumulation du capital, le cycle gravement malade de renouvellement social dans le cycle A-M-A', est basé sur l'achat de la force de travail : « un travail contre un salaire », un revenu, sous quelque forme que ce soit. La crise du travail, physique et morale en est issue, et la crise de la production dans la crise du système. Le rapport entre le travail et le travailleur et son contenu « motivant » ou pas pour la personne , sous tous ses aspects est en crise, va de pair avec la crise de production et la crise du système.
Les économistes communistes comme les ergologues de progrès ont analysé les uns les limites d'un système économique et social obsolète, incapable de poursuivre le renouvellement de la vie sociale et de la vie humaine en santé, les autres la crise du travail réel, du travail concret sur lequel repose la production des biens nécessaires à la vie humaine. Leurs travaux sont convergents ou peuvent l'être. Il y a une question de volonté commune.
La transformation du crédit, du rôle des fonds financiers, une sécurité d'emploi et de formation SEF (loi déposée par les communistes à l'assemblé et au sénat), les DST pour s'attaquer à la dictature du dollar, des droits du travail permettant et la SEF et la reconnaissance de l'autonomie et de l'initiative de la personne qui produit dans la dépendance mutuelle de la production entre les hommes, **forment la base d'un programme issu de l'analyse des économistes communistes de sortie de crise et de construction d'un système économique et social de santé suffisante pour exister et se développer.**
Ces propositions sont contenues dans le programme « des jours heureux » du PCF et dans aucun autre, c'est dire l'importance que revêt le rapport entre les composantes de la NUPES et la composante propre et indépendante que constitue le PCF, ses économistes, et leur autonomie d'analyse, de recherche d'issue de crise et d'action propre de contenu, de convergence et de rassemblement pour cela.
Une forte opposition antilibérale s'est constituée dans la société et ces élections l'ont concrétisée. Elle est dont confrontée aujourd'hui, QUELLES QUE SOIENT LES MANŒUVRES POLITICIENNES à la mise en œuvre de propositions de dépassement, de sortie et de dépassement de la crise de production ici et dans le monde.
La NUPES est confrontée à l'analyse des causes de la crise et des remèdes à lui apporter.

La capacité de s'emparer de solutions de sortie de crise et de dépassement de la crise dans un processus social radical, progressif et générationnel, c'est à quoi doit s'atteler cette opposition antilibérale sous peine d'un nouvel échec comme celui de la rigueur de 1983 ou de de l'échec de Jospin, par exemple.
L'écoute des propositions des économistes du PCF entre dans cette capacité. Elle revêt un rôle essentiel. On ne guérit pas une maladie sociale sans de bons diagnostics et de bons remèdes économiques et sociaux, pas plus qu'on ne guérit une malacie du corps sans un diagnostic et un remède « médical et social » à la fois.
Quant à la montée du RN, elle est spectaculaire, même si on pouvait s'y attendre dans contexte économique et social, ne peut qu'inquiéter grandement. **La « solidarité » qu'il prône est basée sur une réduction à l'espace national au moment où le besoin d'une solidarité, une coopération et une cohérence mondiale éclate aux yeux, pour la production les échanges et la paix, pour qui veut voir la réalité de l'humanité et sa maladie ici, maintenant et dans le monde. Ce repliement étroit a pour corollaire le rejet de l'autre et le rejet de l'autre le repliement, de façon réciproque, *en cercle vicieux de retour à un sous développement collectif, général.* Répondre à la crise de production par des propositions opérationnelles et leur mise en œuvre est la seule efficace contre une montée des idées racistes et fascisantes et la montée des forces sociales réactionnaires et ultra dangereuses et menaçantes qui se manifestent de plus en plus ouvertement.**
La crise politique c'est la crise de production, de la production des biens « matériels et moraux » nécessaires à la vie humaine et à la coopération-solidarité-cohérence dans la diversité de l'humanité peut seule répondre à la crise de la production. Recherche et développement, sécurité d'emploi et de formation, droits du travail et usage des moyens financiers allant dans ce sens, pouvoir sur l'argent, sa concentration et dictature dans et par les firmes multinationales et leurs guerre militaires, financière, économique de concurrence dans leur crsie de renflouement du taux de profit… c'est la tâche urgente et de longue haleine, de volonté et de patience à laquelle s'atteler sous peine d'un échec encore plus grave parce que la crise est encore plus grande et s'accroit sans cesse, que ce soit sur la question climatique ou sanitaire, comme celle de l'énergie, et économique et sociale et toutes les crises conjointes dans la crise générale du capital et de civilisation mêlées.
20/06/2022 05:30:39.
(1) La cause de la crise politique est la crise de production et non l'inverse. Evidemment, de multiples éléments interagissent dans cette « globalité », de façon causales et aléatoire, sur lesquels la conscience sociale relative et en processus de l'état des choses, peut intervenir.

ET JE M'ARRÊTE LÀ …

L'apparence c'est que l'absence d'une majorité absolue du côté macronien bloque en ce moment, la possibilité d'un gouvernement opérationnel.
Mais ce n'est qu'une apparence, car ce n'est pas la seule réalité. Elle est à la fois plus complexe et plus simple.
La réalité est que tout gouvernement se heurte à la quadrature du cercle, celle de mettre en cohérence une augmentation du taux directeur de la banque centrale, une inflation galopante, un niveau de salaire et de revenu répondant au marché et au taux de profit (ce qui dans notre système est incompatible sans aggraver la crise économique), et un rachat de dette « à la carte » pour les pays dont le spread grimpe et le taux de remboursement de la dette grimpe (l'Italie entre autre), etc…, le tout constituant un noeud dans une crise économique qui a commencé à s'aggraver dans les années 1970, s'est accélérée dans les années 2008 et tend au paroxysme aujourd'hui.
Mais… le tout dans l'impossibilité de régler la question climatique, de financer la question climatique, financement auquel s'oppose le besoin du capital d'un taux de profit élevé incompatible avec ce financement, comme il s'oppose au financement des besoins sociaux de toutes sorte, emploi, formation, recherche et développememnt, s'oppose au règlement de longue haleine des crises sanitaire, énergétique, alimentaire ….et militaire dans la lutte de concurrence liée à la guerre capitaliste des marchés et des firmes multinationales.
Le cycle de reproduction de la société qui est dans notre système mondialisé le cycle de l'accumulation A-M-A' (Argent-Marchandise-Argent plus) basé lui-même sur l'achat de la force de travail sous toutes ses

formes, est malade, et c'est en fait la cause de la crise politique, du blocage politique comme de la crise économique qui en dernière instance bloque un niveau de santé sociale suffisante pour poursuivre un processus social en régression au moment ou la croissance des forces productives demande un développement.
La crise française illustre ici et maintenant une crise générale de la société capitaliste. Le phénomène de suraccumulation-devalorisation du capital est le départ et l'aboutissement d'un blocage qui s'étend à l'ensemble de la société. Paul Boccara et les économistes du PCF l'ont parfaitement décrit mais aussi proposé des remèdes à la maladie, fonds et crédits démocratisés, sécurité d'emploi et de formation, nouveaux droits du travail développant la production et la place de l'homme dans la production, droits de tirages spéciaux du FMI contre la dictature du dollar etc…
Comprendre ce qu'est la suraccumulation-dévalorisation du capital devrait être une tache essentielle des communistes pour comprendre en quoi consiste la crise, qui in fine, regroupant les différents éléments énoncés ci-dessus, est une *crise de production* de quantité-qualité ne répondant plus à l'ensemble des besoins sociaux, des plus élémentaires aux plus complexes en unité.
Je vous renvoie à l'article précédent écrit dans la nuit de Dimanche 15 au Lundi 16 après les résultats électoraux* : *« la crise politique c'est la crise de production » .
Et je m'arrête là.
22/06/2022 05:18:17.

JE CONTINUE 1. Le procès du travail reste le même.

Et le refus croissant des personnes de passer par la vente de leur force de travail.
Que dit Marx dans sa critique du programme de Gotha au parti ouvrier allemand dans son unification de 1875 ?
Il dit « tout simplement » *: « votre programme n'est pas un programme communiste ».*
Il peut, pourrait le dire aujourd'hui encore si les économistes n'avaient pas introduit dans le programme du PCF leur analyse marxiste (ou marxienne, comme vous voulez…) de la crise et les propositions d'en sortir que je ne rappelle pas ici, *bien qu'il soit sans cesse nécessaire de se les remettre en* mémoire pour les mettre en œuvre.
Dans le capitalisme, parce que c'est le capitalisme, les techniques ont changé, la productivité s'est accrue exponentiellement jusqu'aux limites du système*, mais le procès du travail reste le même* et contient les mêmes contradictions antagoniques capital/travail : les contradictions concernent le renouvellement élargi des biens nécessaires à la vie humaine et les conditions objectives et subjectives de ce renouvellement élargi.
Si le monde humain est en régression relative tendant à devenir absolue dans son développement global, cela se voit non seulement aux régressions relatives et absolues de la satisfaction des besoins sociaux, mais *dans cette régression, la régression du travail* (1) qui se manifeste à juste titre et à juste raison par *un refus croissant des personnes de passer par la vente de leur force de travail* pour répondre à leurs besoins quotidiens et futurs.
Et nous rejoignons en cela la base de la formation initiale des partis ouvriers et communiste du XIXème siècle et du Manifeste du parti communiste, dont nous nous sommes bien éloignés aujourd'hui et surtout depuis les années 1970 en abandonnant institutionnellement et-ou simplement de fait le marxisme dans nos statuts à l'instar de tant d'autres partis dans le monde, y compris « à l'Est ».
Paradoxalement mais logiquement et dialectiquement, cet abandon est allé de pair avec la marée de la mondialisation capitaliste, impérialiste, ultralibérale.
***Sortir des programmes de Gotha et rejoindre un programme communiste est la tâche du XXIème siècle*. Il peut y avoir toutes les montées revendicatives, leur massivité, mais si elles ne sont pas accompagnées, en osmose, d'une compréhension de l'état du monde humain au présent pour le transformer en santé, il n'y aura pas de XXIème siècle humain, ni de futur de l'humanité et de l'humanisation.**
***La SEF, il faut la concevoir comme une sortie progressive et générationnelle de l'achat de la force travail*, cœur du Manifeste. L'emploi contient de fait une contradiction majeure : celle entre l'emploi salarié lui-même ET le travail réel, concret, producteur, qui permet la production et la consommation, la production consommatrice et la consommation productrice et ce qu'elle peut contenir de transformation qualitative**

« de l'humanité, d'autocréation de l'homme, de dépassement des conflits empêchant une cohérence et une coopération mondiale (2) qui sont la condition de notre survie et la poursuite du processus humain. ***Le contraire du projet RN et de ses influences indéniables dans notre société!***

La formation militante doit contenir cela ou elle ne sera rien. **Elle doit permettre de retrouver des textes formateurs du communisme et leur évolution, et d'expliquer ces textes (3) et leur évolution. Un.e militant.e n'a pas la science infuse, ne retrouve par seul.e ni les études existantes, ni leur explication pédagogique (4), c'est le travail de formation et de transmission humaines indispensables et le travail intergénérationnel qui peut le permettre, c'est cela le vrai héritage de l'humain et l'héritage de Parti en attendant son dépassement à venir, futur, comme celui de l'Etat, mais pas à l'ordre du jour si ce n'est dans une programmation plus ou moins rapide en fonction d'une évolution sociale plus ou moins rapide à suivre dont elle fait partie (5).**

25/06/2022 09:27:33.

(1) C'est en ce sens que j'insiste sans cesse sur les possibilités de convergences des économistes et des ergologues.

(2) Cohérence-coopération-dépendance et autonomie de la personne et de la société humaine et de ses entités)

(3) Lire sur le travail productif et le travail improductif, le capital productif et le capital improductif dans les Grundrisse. ***C'est difficile et même impossible de le faire tout.e seul.e*****, sans un travail de recherche et une pédagogie collective qui dépend de l'existence d'un parti communiste.**

Une formation ne tient pas seulement à des prises de paroles institutionnelles, et souvent « d'élite », de fausse élite, mais à des moments d'étude et d'échange approfondis. Le reste n'est que faux-semblant et hypocrisie. La démocratie tient au savoir, elle, il, ne vont pas l'une sans l'autre.

(4) J'ai eu la chance de trouver cela dans le parti, et de pouvoir développer une compréhension anticipatrice nécessaire à la transformation sociale. ***Sans compréhension anticipatrice, pas d'action révolutionnaire possible !!!!!***

(5) A des amis qui se reconnaitront : ***si vous reprenez cette réflexion, cet article en le transformant, prière de noter l'original.***

POST SCRIPTUM à « je continue 1 » ou « je continue 2 ». 3 points.

1. ***« L'économie réelle -l'épargne- consiste en épargne de temps de travail. (minimum (et réduction à un minimum) des coûts de production) ;or, cette épargne est identique au développement de la force productive. Donc aucunement renonciation à la jouissance, mais développement de puissance, de capacité de production et donc aussi bien des capacités que des moyens de jouissance. La capacité de jouissance est la condition de cette dernière, donc son premier moyen, et cette capacité est développement d'une disposition individuelle, est force productive. L'épargne de temps de travail égale augmentation de temps libre, c'est-à-dire de temps pour le plein développement de l'individu, développement qui agit lui-même à son tour, comme la plus grande des forces productives, sur la force productive du travail. Du point de vue du procès de production immédiat, cette épargne peut être considérée comme production de capital fixe ; ce capital fixe étant l'homme lui-même. Il va de soi, par ailleurs, que le temps de travail immédiat par lui-même ne peut pas rester dans son opposition abstraite au temps libre -tel qu'il apparait du point de vue de l'économie bourgeoise. Le travail ne peut pas devenir jeu, comme le veut Fourrier, dont le grand mérite est d'avoir énoncé comme objectif ultime, non pas l'abolition du mode de distribution, mais celle du mode de production lui-même et son dépassement en forme supérieure »***

Marx, Grundrisse. Ed. Sociales. 2011. Page 667.

De la même façon, on peut considérer, il me semble, le procès du travail salarié comme le capital circulant, sachant le lien organique, l'unité organique du procès de production dans sa totalité.

2. La distinction des mouvements particuliers et fonctions particulières de l'activité globale humaine est présentée sous forme d'ensemble, de sous-ensembles, d'inclusions, etc.

Je pense que cette présentation pédagogique ne reflète pas suffisamment l'unité organique de « fonction », de « système » de « corps-pensée » sociale, son mouvement d'évolution-complexification-croissance-condensification. Toute « fonction » a besoin d'etre caractérisée, mais ceci fait, c'est l'unité de

fonction qui doit apparaitre avant tout sous peine de réduction mécaniciste toujours menaçante dans notre pensée, notre capacité de penser, ici et maintenant, à notre niveau de développement de l'espèce et de la société de l'espèce humaine ; et notre dominante logicienne limitée résistant encore à la dialectique matérialiste, à l'unité conceptuelle et réelle de l'autonomie dans la dépendance dont peut naître la société de l'individu et de la diversité en unité dans une société d'appropriation universelle en santé sociale suffisante vers ses « étapes » futures et ses transformation-complexification-unification d'espèce sans cesse provisoire.

3. Plutôt que de *substitution* à une fonction du corps-soi, un outil de développement-complexification technique devrait être imaginé comme un *prolongement* du corps-soi, une « intégration » au corps=soi (signe d'égalité choisi), qu'elle soit provisoire dans la croissance technologique ou moment du développement-évolution d'unité technique-pensée-production-reproduction sociale. Ceci tout autant qu'un organe qui finalement assume une fonction de vie, de subsistance, de développement-complexification de la nature dans l'homme. C'est le cas de « l'intelligence artificielle » qui n'est pas une intelligence mais un outil non de substitution mais de prolongement du corps-soi. Unité de la nature et de l'univers dans l'unité de la matière et son mouvement de complexification-condensification.

Un prolongement n'est pas une intégration mécanique mais dialectique tout comme sa représentation mentale n'est pas une représentation mécanique et mécaniciste qu'est par contre la représentation de l'hyper-humanité qui fleurit sur la représentation idéalisée du mode de production de d'échange A-M-A', son accumulation-suraccumulation du capital et ses remèdes palliatifs à sa crise.

La transformation qualitative du mode de production et d'échange est le dépassement des limites actuelles, ici et maintenant, de l'espèce dans une nouvelle unité de développememnt en santé suffisante à son processus continu et discontinu, étendu et discret.

3 BIS. La masse de l'armée de réserve du capital, les "laissés pour compte" de la production mais pas du marché constituent à la fois une résistance aux nouveaux outils, mais aussi, quand même et malgré tout leur prolongement du corps-soi sous forme "d'usage pour jeu" par exemple probant. Ce qui est une autre forme de l'indifférence transmise du et par le capital pour le travail réel, concret (particulier, de métier), de production, la question pour lui étant qu'il soit productif, c'est à dire source de survaleur, de plus-value et in fine de taux de profit en rapport au capital mis en œuvre. Si le taux d'intérêt psychologique se niche dans toute activité salariée ou pas, productive ou pas, une résistance ne peut être constructive que si elle contient un développement de conscience d'une visée transformatrice en santé suffisante. L'idée que toute activité est constructive en elle-même, par soi-même, indépendamment du mouvement de la conscience, est une négation inachevée, une ignorance relative de la lutte des contraires dans le mouvement de la société humaine. Cette idée peut habiter la lutte politique et syndicale et leur dichotomie historique, et l'habite souvent, témoin d'un processus de transformation en cours ou subjectif et objectif ne trouvent pas la correspondance (aux deux sens du mot) suffisante.

Il me semble trouver dans les Grundrisse l'explication à l'intuition que j'ai eue en écrivant « La Métamorphose du travail 5» 2007-2009 : au fur et à mesure que se développe la productivité et le temps libre, la mesure de la valeur d'échange par le temps de travail tend à la fois à se dissoudre et à se rigidifier. Mais c'est une tendance que le cycle d'accumulation du capital, dans le cycle de reproduction élargie de la société, rectifie car elle s'oppose au système lui-même.

Le dépassement de la mesure de la valeur d'échange est dans la société communiste développée et le développement des valeurs sans dimension en acte aujourd'hui dans la valeur d'usage, mais en non-reconnaissance ou en gésine de reconnaissance et en développement de reconnaissance comme mesure de développement en santé suffisante demain.

26/06/2022 07:57:43.

CE QUE J'ÉCRIS : ça c'est le bout du bout …

La réussite du capital et de sa classe ultra-minoritaire : le combat par et du salariat lui-même contre l'intelligence de classe.

Ce que j'écris est une suite dialectique au « Talon de fer » sous une forme qui n'est pas celle du roman de Jack London.

Les « remèdes » de l'hyperlibéralisme et de l'hyper-présidentialisme à la crise générale et mondiale du capital, les « soins » qu'ils se dispense à lui-même comme ceux à la pauvreté qu'il provoque, sont des soins palliatifs, de ceux que l'on donne aux mourants condamnés à brève échéance.
L'espoir serait dans les effets de la crise sur la compréhension possible de la crise par ceux qui la subissent en tant que victimes le l'hyper-concentration mondiale du capital, ses tenants et ses privilégiés et les firmes capitalistes multinationales, et l'administration-institution mondiale du capital, FMI etc….
Mais la crise, y compris sous ses formes guerrières, comme sous sa forme économique et financière, liées, stimule le profit tiré du critère de gestion P/C, et la régression des besoins sociaux de même, paradoxe des contradictions du système.
L'agresseur n'est jamais l'impérialisme dominant mais les impérialismes dominés moins développés qui n'ont pas le savoir (1) ou ne veulent pas savoir, ce qui est la même chose, que la guerre ne résout rien mais complique tout à l'extrême, bien qu'ils s'y voient contraints ou s'en sentent contraints.
Les victimes agressées sont encore et toujours les mêmes : ceux qui ne possèdent aucun intérêt de vie, de survie et de développement dans la guerre, mais dans la paix et la solidarité et coopération économique et culturelle du mondial au local, parce qu'ils n'ont que leur force de travail à vendre comme richesse, quel que soit leur « place » et leur relative « hiérarchie » économique et sociale.
Les liens des tenants du système, leur formation pratique et mentale, les avantages immédiats qu'ils en tirent, les empêchent d'avoir l'intelligence de leur propre crise ou pensent « que la vie étant courte, après eux le déluge », ce qui est la même chose et va de pair avec l'inintelligence de l'état du monde humain : la perte de l'instinct vital.
Plus : dans leur recherche instinctive de durée contradictoire de leur état et scientifique d'existence mêlées de maintien du système, il créent les conditions d'inintelligence du salariat de l'état du monde humain, et de son état dans sa perte ; et même le combat par le salariat lui-même de et contre l'intelligence de classe : le refus de tripe, viscéral et profond et invincible de la classe exploitée de comprendre sa situation et les causes de la situation de crise générale du monde humain dans la crise générale du capital; et le combat de cette classe exploitée contre la compréhension de sa situation : situation illustrée par ce que déclare Warren Buffet « la lutte de classe existe mais nous l'avons gagnée », sans comprendre qu'il s'agit d'une victoire contre tous donc contre lui-même.
En prenant l'idéologie de classe de l'adversaire, et en refusant l'accès à sa propre idéologie -transition possible vers un monde sans idéologie, mais d'administration sans classe, commune et partagée de la société- le salariat se condamne à mort avec la société. Et le salariat n'est pas n'importe quelle classe sociale exploitée, il est la classe de fin de développememnt d'un mode d'accumulation privée des richesses dans un mode de production et d'échange arrivé aux limites de contradiction menaçant sa survie et celle d'une humanité qui vit sous ses lois. Il n'y a pas encore aujourd'hui de meilleure explication pour l'action de « transformation sociale en santé suffisante » que celle du « Capital », ses études préparatoires dans les Grundrisse, de Marx et d'Engels, extraordinaires précurseurs, et leur continuation par les économistes communistes du PCF et les chercheurs-analyseurs de « la crise du travail », ergologues en tête.
L'espoir est dans la compréhension du phénomène de la crise de suraccumulation-devalorisation du capital et ses remèdes dans un processus de transformation qualitative du mode de production et d'échange, processus passant pas la SEF, les DTS, les fonds et crédits démocratisés au service de la production des biens sociaux et de la satisfaction des besoins sociaux dans leur évolution-complexification, les droits du travail ouvrant une démocratie du « que, quoi, comment produire en qualité pour tous » (2).
27/06/2022 05:41:10.
(1) On le sait depuis la Guerre du Péloponnèse, etc….
(2) Vive la farouche et progressiste dignité de Beethoven et la douceur puissance d'humanité de Schubert !
Le féminisme n'a pas atteint, pas plus que toute l'humanité, l'universalité, mais l'atteindra ou sinon il n'y aura pas d'universalité humaine!

À MA SECTION, dès aujourd'hui, pour septembre et pour l'entrée de luttes. XXIème siècle : il s'agit de ….

Il ne s'agit pas SEULEMENT de gagner des élections demain matin ni de faire la révolution demain après-midi !

Il s'agit de promouvoir un projet pour un XXIème siècle sortant et dépassant L'IMMENSE CRISE que le pouvoir de l'argent fait peser sur l'humanité dans TOUS LES DOMAIHJES, du climat à l'énergie, de l'alimentation à la santé, de l'inflation à la pénurie, de la guerre à l'armement dilapideur de richesses…

Le critère de gestion imposé par le capital, est celui du RAPPORT (%)ENTRE CAPITAL ET PROFIT (P/C). Ce rapport ignore les moyens à donner pour parer aux menaces, toutes les menaces qui pèsent sur l'humanité.

Le pouvoir de l'argent est une entrave au développement de la coopération et de la cohérence mondiale.

Le repli souverainisme du RN , et pas seulement du RN qui incite de plus au rejet de l'autre, c'est à dire à l'esprit conflictuel et mortel de supériorité d'un homme ou d'un peuple sur un autre, est terrifiant si on le regarde en face. Y répondre ce n'est pas faire un discours moral, c'est agir sans cesse, pratiquement et idéologiquement pour la coopération et la cohérence entre peuples, et dans l'ensemble du monde humain.

La constitution d'un ensemble du monde humain est une question vitale et un des plus grands idéaux qu'aient eu à affronter les humains jusqu'à présent et qui se trouve à notre portée dans l'évolution de l'humanité, ses moyens culturels et techniques acquis aujourd'hui, mais dilapidés par le critère de l'argent.

C'est la tâche du XXIème siècle !!!!

C'est la tâche de tous les humains et d'un parti de transformation sociale en santé suffisante pour relancer le développement social …

Continuer à rester le nez sur le guidon est mortel pour la suite du parcours ...

Les Partis communiste et-ou amis , et l'analyse et les solutions communistes, inspirées du marxisme, et de l'économie marxiste en particulier, mais aussi de ceux qui analysent la crise du travail, sont à même de DONNER L'ELAN À UNE NOUVELLE RENAISSANCE, nouveau développement face à l'atrocité et l'immensité de la crise qui a commencé, qui s'avance, et qu'on ne résoudra pas au coup par coup, mais par la mise en œuvre quotidienne d'un projet de développement…

Je ne fais que rappeler quelques éléments de propositions d'une mise en œuvre d'un processus possible de reconstruction : La transformation du crédit, du rôle des fonds financiers, une sécurité d'emploi et de formation SEF (loi déposée par les communistes à l'assemblé et au sénat), les DST pour s'attaquer à la dictature du dollar, des droits du travail permettant et la SEF et la reconnaissance de l'autonomie et de l'initiative de la personne qui produit dans la dépendance mutuelle de la production entre les hommes…

Une formation syndicale et politique de haut niveau (1) est la clef pour donner une capacité de réponse et de construction aux salariés et aux populations, à un rassemblement dépassant la protestation et entamant une construction nouvelle.

La recommencer dès septembre est un objectif à tenir entre et pendant les luttes sociales qui vont se développer.

28/06/2022 08:27:50.

(1) La formation militante doit contenir cela ou elle ne sera rien. Elle doit permettre de retrouver des textes formateurs du communisme et leur évolution, et d'expliquer ces textes (3) et leur évolution. Un.e militant.e n'a pas la science infuse, ne retrouve par seul.e ni les études existantes, ni leur explication pédagogique, c'est le travail de formation et de transmission humaines indispensables et le travail intergénérationnel qui peut le permettre, c'est cela le vrai héritage de l'humain et l'héritage de Parti en attendant son dépassement à venir, futur, comme celui de l'Etat, mais pas à l'ordre du jour si ce n'est dans une programmation plus ou moins rapide en fonction d'une évolution sociale plus ou moins rapide à suivre dont elle fait partie.

MARX : DIALECTIQUE DU MOUVEMENT ET MOUVEMENT DE LA DIALECTIQUE.

1. La rédaction de « Das Kapital » (Le Capital) est à la fois une mise en forme mais surtout une synthèse de données à partir des recherches rigides et temporelles sur le capital par les précurseurs modernes de ces recherches tels David Ricardo ou Adam Smith.

Ce qui habite la synthèse magistrale et unique de Marx, rejointe par Engels, c'est la maîtrise de la dialectique hégélienne et la critique de la dialectique hégélienne.
C'est dans les manuscrits de 1844 dans lesquels il commence à s'attaquer à une économie politique qui semble concentrer une réponse au mouvement pour le progrès social « matériel et moral » et la justice sociale, puis dans ceux de 1857-58, qu'apparait la transformation par Marx de données économiques en une vision de la complexité et de l'unité du mouvement de la société à travers celui du capital.
Marx procède à une critique de son "Introduction à la critique de l'économie politique" de 1857 pour aller vers sa « Contribution à la critique de l'économie politique » de 1859. Il lui reproche son empirisme qui va l'emmener à la rédaction de « Das Kapital ». Et dans « Das Kapital » il passe de l'empirisme à la démonstration scientifique. Et pourtant il doit bien savoir que ce qui unit la démonstration scientifique c'est la capacité qu'il a acquise, lui, Marx, d'imaginer le mouvement de l'économie et de la société non comme une addition de mouvements, mais comme une unité du mouvement dans ses infinies composantes, leurs rapports d'interaction, et plus que d'interaction, de ce qu'on appelle justement unité.
La description cent fois répétée, dans les manuscrits de 1857-58, mais qui n'est pas « répétitive », du mouvement du capital et du procès du travail salarié, répétée sous divers aspects, divers « angles », mais en unité de vision du développement du mouvement, est une révolution sans précèdent de la pensée humaine et de ses capacités de résolution dans le mouvement de production des subsistances, leurs limites qualitatives et quantitatives et leur dépassement qualitatif.
2. Le concept et la réalité d'unité du mouvement est une des choses les plus difficiles à faire fonctionner dans le mouvement mental individuel et collectif. Mais on peut le faire vivre comme « une seconde nature devenue première » (j'utilise une « formule » de Simone Weil)
Les mentalités, liées aux divisions sociales et de classe tendent à séparer les mouvements. Certes chaque mouvement particulier à besoin d'étude et de caractérisation dans leur usage quotidien d'activité humaine de subsistance et d'invention dans la poursuite des subsistances. Mais les particularités même les plus affinées scientifiquement tombent dans le structuralisme, vision idéologique d'un mouvement, attachée aux dichotomies sociales du mode de production et d'échange capitaliste, sa division drastique du travail et de la recherche, du travail-recherche et de la recherche-travail.
La « souplesse mentale » d'usage des concepts et des catégories chez Marx dans et par la pensée dialectique et matérialiste, est une percée précurseuse de ce que l'accumulation physique et mentale, matérielle et morale, empirique et scientifique, technique et industrieuse, permet historiquement dans l'industrialisation.
L'industrialisation-révolution scientifique et technique est la base du capitalisme et de la révolutions scientifique et technique en relation réciproque, l'une créant et modifiant processuellement l'autre, se forment ensemble dès la Renaissance, qui porte bien son nom, c'est-à-dire le retour et le développement nouveau, accru et accéléré de capacité productrice et productive (production artistique aussi) puisqu'il s'agit de capitalisme. C'est aussi la base de la constitution d'une classe en « correspondance » avec ces forces productrices, leur impulsion d'une organisation sociale propre historiquement et ses institutions et idéologie motrice de l'ensemble de la société, de la ruralité à la concentration citadine, du village à la nation, dans leurs limites et leur blocage d'une mondialisation démocratique et communiste, de processus à venir.
3. Toute transformation qualitative de la société marchande millénaire transforme les contradictions de la société marchande en nouvelles contradictions susceptibles de déboucher sur une société non-marchande développée. C'est ce que pose aujourd'hui la révolution scientifique et technique numérique, digitale, les prémices contrariées (par le système) d'automatisation, la croissance exponentielle contrariée (par le système) de productivité et réduction croissante possible de la durée du travail contraint ; sachant que le travail contraint, prescrit, et la vente de la force de travail et son aliénation, contiennent du travail libre en unité et non en dichotomie, et que le procès du travail libre contient le processus de transformation qualitative communiste de l'activité humaine, la coopération et la cohérence mondiale de l'humanité ; dans son unité et sa diversité, sa dépendance et son autonomie, de la personne à l'ensemble humain en passant par les entités de production et d'échange et de toutes activités qui sont de fait de production et d'échange à condition de ne pas caricaturer la production-échange et l'échange-production dans sa représentation et sa réalité productiviste du capital.

Cette avancée de conscience du marxisme non dogmatique et non institutionnel (ça va ensemble) est celle de l'unité et l'identité de forces contradictoires (une chose est à la fois la chose et son contraire) dans le mouvement matériel, les mouvements matériels dans le mouvement général de mouvements généraux, et matériel sans quoi ils de seraient pas, n'auraient pas existence ni physique ni mentale, et aussi dans l'unité physique-mentale d'un individu et la société d'une espèce pensante en processus de complexification.

4. Cette avancée n'est pas un hasard (même si un processus est à la fois causal et aléatoire).Un renouveau de la pensée dialectique va avec une nouvelle avancée de l'accumulation de la production de subsistance et des savoirs en unité. Les fulgurantes « révélations » de la science des XXème et XXIème siècle, en astrophysique , en physique des particules en microbiologie etc., dans leurs observations par les « science sociales » nous mettent « la puce à l'oreille » des possibles sur l'immense et rapide transformation en santé suffisante pour modifier qualitativement les rapports de l'homme avec la nature, l'univers, dans leur processus mutuel possible d'évolution-complexification-condensification sociale et naturelle.

Une condition à cette santé suffisante est la prise de pouvoir sur l'argent, insérable en unité du processus humain global, le dépassement de la suraccumulation-dévalorisation du capital et de la vente de la force de travail dans le processus de renouvellement élargi de la société dans le cycle obsolète A-M-A'.

Le travail de l'homme producteur de ses subsistances et leur complexification, et d'autocréation de l'homme par lui-même, arrivent à un point de dépassement nécessaire et possible de ce qui l'a développé précédemment. Les normes antécédentes de renouvellement de la société, renouvellement-évolution-complexification générationnel de toutes les activités est la tâche du XXIème siècle, celui du communisme sinon rien…

Les régressions historiques évidentes du moment dans la progression historique évidente de longue durée peuvent faire peur ; et font peur. Mais la peur doit être surmontée au profit de l'action et d'une cohérence de l' action « matérielle et morale ». Les possibilités de dépassement historique de l'antagonisme de classe (Classe dominante se réduisant numériquement et pas que numériquement, dans la concentration mondiale du capital et des entités qu'il constitue, nous tous dedans), destructeur, sont aussi là dans la capacité de comprendre dialectiquement le mouvement de la société, et les remèdes aux antagonismes que cette compréhension peut permettre.

30/06/2022 06:50.

LA SOCIÉTÉ HUMAINE POURSUIT SUR LA LANCÉE DES FLÉAUX QU'ELLE A ELLE-MÊME CRÉES.

LE TESTAMENT DE MARX : UN PROGRAMME !

LA FORMATION MILITANTE C'EST ÇA !

La société humaine poursuit sur la lancée des fléaux qu'elle a elle-même créés, vers l'extrémité de la société marchande, le Capitalisme Monopoliste Mondialisé numériquement Informationnalisé globalement Financiarisé.

En poursuivant son travail de recherche, jusqu'à sa mort, Marx donne un exemple en 1875, date où son analyse du capital arrive à maturité sans être achevée bien sur, c'est la critique du programme de Gotha qui reste aujourd'hui un témoin majeur des dérives populistes du mouvement ouvrier, du mouvement du salariat, du mouvement populaire : un programme de critique morale sans propositions scientifiques opérationnelles, lançant la protestation dans l'impasse.

S'il doit y avoir une renaissance, c'est là ou l'a laissée Marx à sa mort :

1. **Une pensée dialectique.**
2. **La poursuite de la critique de l'économie politique, l'analyse du capital, et du travail salarié, l'étude de leur procès, de ses limites actuelles et des remèdes à ces limites**
3. **Un programme économique et politique qui ne soit pas limité à une ridicule dénonciation morale de l'état présent, mais des propositions de processus de sortie de l'état présent et de construction progressive, radicale et générationnelle de dépassement de la crise générale du système d'accumulation de capital et d'achat de la force de travail**

4. **La base de la critique déjà contenu dans La Manifeste de 1848 à mettre à jour avec la SEF, le crédit, les fonds et les DTS démocratisés, les droits du travail et de la personne et des entités humaines dans le travail y correspondant (1), son autonomie et son initiative dans la dépendance sociale, transition vers la négation de la négation de l'état présent : la société communiste développée, les forces productives nouvelles, leur capacité de productivité libérant progressivement de la vente de la force de travail, de la mesure du temps de travail au profit des valeurs sans dimension.**

L'extrémité de la société marchande dans son évolution-complexification, et ses contradictions antagoniques, c'est la suraccumulation-devalorisation du capital et sa crise durable et non plus décennale. Le communisme réside dans la négation de la négation, le dépassement de cette crise dans un mode de production et d'échange partant des besoins sociaux, et non du critère de gestion P/C auquel on pourrait substituer un critère VA/CMF (1), transition vers un cycle qualitativement nouveau d'échange en santé suffisante au processus de l'humanité ; en coopération et cohérence mondiale avec et dans l'état du mouvement d'aujourd'hui des forces productives, et d'un mouvement et d'un processus conjoint, en unité organique, de la conscience humaine, individuelle-sociale en santé suffisante de même.

LA FORMATION MILITANTE C'EST ÇA !

01/07/2022 06:44:42.

(1) https://www.economie-et-politique.org/

EFFONDREMENT. L'EFFONDREMENT EST UNE DISSOLUTION.

1. L'effondrement moral -en cours- de la société humaine libérale est la conséquence et va de pair avec l'effondrement productif. Un « moralisme » paralysant et puant se substituant à la recherche et à la mise en œuvre d'une coopération et d'une cohérence productive, de l'entité locale d'activité à l'entité globale qu'est la mondialisation humaine, dans les deux sens, fait partie de l'effondrement moral de la personne humaine dans l'effondrement social général.

Combien de temps ce processus peut se produire et s'aggraver, quel est son aboutissement et quel dépassement possible dans un nouveau mode de production et d'échange en santé suffisante pour renouveler et relancer le processus d'humanisation, voilà un sujet d'angoisse pour tout être suffisamment conscient, une angoisse motrice d'engagement actif ou de désespoir démobilisateur.

L'angoisse comme l'égoïsme sont des productions hormonales différentes et l'accumulation culturelle humaine tend à les réguler, à sublimer la pensée, les sentiments, la construction -continue et discrète- du mouvement de systèmes mentaux de concepts, la conscience et les savoirs, sur et sous le substrat animal.

2. Le choix et l'acte sont soumis à l'angoisse et l'égoïsme de l'individu de l'espèce humaine dans ses relations avec son espèce et en l'occurrence, les relations et les rapports sociaux.

Dans le capitalisme, la subsomption de l'organisation productive , de l'homme producteur individu à la production mondialisée, et la production mondialisée au critère du profit capitaliste maximum immédiat détruit le rapport aux besoins, la réalisation et la satisfaction des besoins vitaux, sociaux de l'individu et de l'espèce, leur évolution et complexification et réduit la condensification nécessaire à la croissance.

3. L'effondrement dans l'appareil productif au sens strict n'est pas visible alors qu'il devrait crever les yeux. La raison est la « normalité » que l'organisation capitaliste vécue au quotidien revêt dans notre conscience, dans la configuration de notre conscience subsumée dans et sous l'achat de la force de travail et le critère de profit capitaliste. En revanche il apparait plus visible dans l'effondrement de l'organisation de la santé et de l'hôpital ou des urgences, éléments des conditions de la production au sens strict et de la reproduction sociale, non que l'urgence médicale soit plus urgente que l'exigence de la production des biens nécessaires à la vie humaine, mais parce que la socialisation de la santé -son financement paritaire capital-travail par exemple- est devenue un élément de conscience avancée issue de la libération du nazisme.

4. La libération du nazisme est une libération de la pointe avancée au paroxysme du moment d'une organisation antisociale de la société et de la production capitaliste, de la subsomption du travail sous les critères d'organisation capitaliste se confrontant et se confondant à ses propres contradictions ; ce qui a

valu une réaction du capitalisme lui-même et une « révision » keynésienne, remède palliatif à un système en pré-effondrement.
La révision keynésienne a fait long feu.
Pour la suite je vous renvoie à l'introduction, dans les luttes protestataires salariales et populaires, des propositions des économistes communistes et à la critique de la crise du travail par les ergologues de progrès.
5. L'effondrement est une dissolution. De l'unité de production agricole familiale du petit paysan libre de l'antiquité à nos jours et son extinction progressive, au travailleur libre vendant sa force de travail subsumée sous le capital et sa mondialisation, il y a une multitude d'évolutions-transformations anthroponomiques faisant partie d'un processus inconscient de la société qui demande volonté de conscience. La dissolution c'est celle du rapport entre le travail transformateur des richesses naturelle et le besoin, le processus productif réalisant ces besoins. Il n'y a pas de transformation en santé suffisante sans une organisation collective de l'étude des conditions de cette transformation. C'est le rôle et la tâche de tout être humain dans le collectif, l'intellectuel collectif de survie et de développement de l'humanité. A chaque entité humaine de poser la question et de la résoudre dans l'ensemble humain.
02/07/2022 05:43:25.

SOLITUDE

Marre de la solitude !
Besoin d'éprouver ce que l'autre éprouve
Réciproquement
Simultanément

Besoin de fusion
Héritage maternel nutritionnel
D'individu
Et
D'espèce

Solitude
Maladie du capital
Maladie infantile du communisme

Erreip Etnassa. 04/07/2022 04:58:33.

SI UNE PERSONNE HUMAINE….

Si une personne humaine se regarde, face à face avec elle-même, elle ne peut que reconnaitre en elle-même le mode de production et d'échange dans laquelle elle vit.
Si le mode de production et d'échange est malade, elle ne put que reconnaitre sa propre maladie.
La maladie identifiée d'un mode de production et d'échange ne peut se soigner que dans un processus radical et progressif mettant en œuvre le mouvement de la conscience de cette identification et des remèdes y répondant.
Conscience et remèdes vont de pair, forment une unité de l'activité de la personne dans le traitement de la maladie.
Elle, ils, ne sont pas définis tels quels initialement, mais constituent un processus d'identification et de construction du nouveau en santé suffisante à la poursuite du processus d'humanisation.
Il n'y a pas de science infuse d'indentification et de remèdes, mais il y a la capacité d'invention acquise dans le développement de l'humanisation, son accumulation et sa poursuite.

La pire des maladies dans la maladie est le refus de voir le mode de production et d'échange en soi-même : ce refus empêche l'invention du remède dans le mouvement de la société ; empêche le mouvement initial de conscience de l'identification de la maladie.
Je renvoie la conscience, la mienne et celle des autres, individuelle dans le mouvement social collectif, à l'invention des économistes communistes, en relations sociales réciproques, dialectiques, à la critique et à la reconnaissance de l'invention des économistes communistes, particulièrement de la ComEco et d' « En avant le manifeste » ; et bien sûr des analystes de la crise du travail.
10/07/2022 23:45:44.
P.S. Je m'excuse, je me suis trompé, je ne m'arrête pas.

DOCUMENT. Intervention de Denis Durand.

Après quarante ans de montée constante de l'extrême-droite, nous sommes entrés dans une situation nouvelle, bien plus dangereuse, et nous ne devons pas nous laisser surprendre par ce qui va suivre. 42 % des voix pour Marine Le Pen au deuxième tour de l'élection présidentielle, c'est 5 points de plus qu'Hitler au deuxième tour de l'élection présidentielle de 1932. Qu'on puisse juger exagérée cette référence historique, n'est-ce pas précisément là un signe de banalisation du fascisme ?
Avec 13 millions d'électeurs, un groupe parlementaire et des vice-présidences, un parti organisé qui a éliminé les dissidences, l'extrême-droite est idéalement placée pour exploiter les colères et les désarrois que les prochains mois ne vont pas manquer d'exacerber. Exploiter le sentiment de vivre dans un pays en déclin, qui s'appauvrit, qui connaît un déclassement sur la scène internationale.
Or nous sommes à nouveau en temps de guerre, et les peuples européens redoutent les chemins où les impérialismes qui s'affrontent, y compris l'impérialisme américain, le plus puissant, veulent les entraîner. On reparle de rationner l'énergie, et pourquoi pas, demain, des bons d'alimentation ? Mais dès avant la guerre en Ukraine, la crise économique est repartie. Depuis trente ans, les banques centrales ont maintenu à bout de bras la rentabilité du capital en déversant des milliers de milliards de dollars sur les marchés financiers et sur les banques mais aujourd'hui la situation leur échappe. L'inflation, longtemps concentrée sur les prix des actifs financiers et immobiliers, contamine maintenant de façon explosive les prix à la consommation : cette inflation-là, ils vont vouloir la maîtriser en matraquant l'emploi. Au passage, l'énorme effort de formation, d'embauches, d'investissement qu'exige la révolution écologique est vite oublié.
Face à ces crises, la gauche dans son ensemble est aujourd'hui très mal placée pour mener la résistance. Malgré un léger progrès par rapport à 2017, auquel la candidature de Fabien Roussel n'est sans doute pas étrangère, elle se situe toujours à un niveau électoral historiquement faible. Elle est touchée au premier chef par la perte de crédibilité de tous les projets politiques en présence, dominée qu'elle est par une croyance surannée : l'État aurait la capacité de corriger les excès du capitalisme sans qu'il soit nécessaire de contester la gestion de l'économie par le capital. Cette croyance inspire de part en part le programme de Jean-Luc Mélenchon repris pour l'essentiel par la NUPES. C'est pourtant elle qui a conduit l'expérience Mitterrand à finir dans la déception après 1983, l'expérience Jospin à finir dans la colère en 2002, et l'expérience Hollande à finir dans la honte en 2017.
L'originalité du programme de Fabien Roussel est d'être porteur d'une autre cohérence, celle du 38ème congrès du PCF.
En effet, remédier aux causes de la marche à l'abîme, y compris en réussissant une révolution écologique, exige de s'attaquer au capital pour imposer une autre logique. D'abord, viser non pas l'accumulation de profits mais des objectifs sociaux, écologiques, féministes tels que ceux qui figurent dans la plupart des programmes de gauche et dans celui de la NUPES. Mais en plus, ce que nous apportons, c'est une cohérence entre ces objectifs et la conquête de pouvoirs de décision contre le capital. Ce pouvoir qui consiste essentiellement à décider de l'utilisation de l'argent (profits des entreprises, crédits bancaires, dépenses publiques) et qu'il faut conquérir afin, précisément, de mobiliser les moyens financiers, mais aussi matériels et juridiques, de réaliser ces objectifs. Non pas « désobéir » mais obliger les entreprises, les banques, la BCE, le FMI à « obéir » aux exigences populaires : priorité à l'emploi, à la formation, aux services publics, et non à la rentabilité pour les actionnaires et les marchés financiers.

On va nous répondre par un sourire ou un haussement d'épaules : c'est une révolution que vous voulez ! Il me semble que le mot ne devrait pas nous faire peur, et la chose non plus. Les communistes ne sont pas des gens qui se sont dit un jour « j'ai terriblement envie que Jean-Luc Mélenchon (ou un autre) devienne Premier ministre, j'adhère au PCF ». Ils sont membres du PCF parce qu'ils sentent que la société a besoin de changements fondamentaux, pas en paroles mais dans l'action. C'est un programme de résistance, et un projet de société qui peut rassembler vraiment la gauche et tous ceux qui veulent rendre vraiment possibles des « jours heureux ».
Nous avons des moyens de mener le combat pour ce programme, d'agir face à la crise politique, économique, écologique, morale, face à la politique de Macron et face à l'offensive fasciste. Nous avons sauvé un groupe parlementaire, nous sommes redevenus visibles grâce à la campagne de Fabien. Nous avons des idées, nous avons un programme et un projet de société. Et surtout, nous avons ce corps militant communiste qui est sans équivalent à gauche. Il y a urgence à lui donner le moyen de repartir au combat, en lui proposant de préparer dès à présent des initiatives unitaires de mobilisation populaire et d'ampleur nationale, pour l'emploi, le pouvoir d'achat, les services publics.
Denis Durand. CN du Pcf. 5 juillet 2022.

MAXIMES. « 20 thèses ». Reprise du 5 février 2020.

*****

1. La nature s'organise sous des formes d'entités et de globalité de plus en plus complexe(s). J'approche de la dissolution de l'entité que j'ai constituée depuis le 13 septembre 1943 moins 9 mois.

*****

2. Un système basé sur le taux de profit arrive à son extrémité car ne pouvant plus répondre au développement des besoins humains, arrive à la catastrophe.

*****

3. C'est de l'absence de solution énergétique que souffre le besoin écologique. Le nucléaire est certes dangereux, mais aussi la moins pire solution à la crise énergétique, en attendant la multiplication des recherches style ITER.

*****

4. L'humanité ne résout que les problèmes qui se posent immédiatement à elle. Du moins dans son état de conscience actuel. C'est le constat que son absence de prévisions suffisantes la pousse vers le gouffre.

*****

5. La rémission à la mort du capitaliste est contenue dans ses capacités à détruire ou à geler du capital pour contrer une loi du système, celle de la baisse tendancielle du taux de profit. Les gaspillages, maladies, destructions que la crise du système induit par elle-même constituent les soins palliatifs à la survie provisoire du capital.

*****

6. La baisse tendancielle du taux de profit est accélérée par les progrès de la productivité induite par la révolution technique numérique. La productivité est le moteur et la contradiction antagonique du système.

*****

7. La productivité est la solution au dépassement de la vente-achat de la force de travail, au progrès de l'activité productrice-recréatrice libre et l'abolition de l'activité contrainte. Encore faut-il que la productivité ne soit plus connectée au taux de profit. C'est la question N°1 à régler pour toute avancée dans tous les domaines de la vie humaine, dans leur multiplicité et leur diversité positiveS et négativeS, et leur résultante.

*****

8. La philosophie qui sépare la pensée de la matière, d'esprit du corps-soi et du corps social ne peut qu'induire une conception hiérarchique de l'humanité, de ses entités et de la personne humaine.

*****

9. « Immatériel » = inexistant. L'Intangible est tout aussi matériel que le tangible (1).

*****

10. Une conception hiérarchique de l'humanité, de ses entités et de la personne humaine à son paroxysme est liée à un système marchand et son paroxysme, le capitalisme monopoliste mondialisé numériquement informationnalisé, globalement financiarisé.

*****

11. L'Urgence : Procéder à un mouvement de la société réduisant radicalement et progressivement la financiarisation au profit d'un l'investissement échappant à la loi du taux de profit, ce que la productivité de la numérisation mondialisée peut rendre possible.

*****

12. Procéder à un mouvement réduisant radicalement et progressivement la financiarisation le plus vite possible mais en respectant des rythmes et des paliers indispensables.

*****

13. Le capital ne peut se réguler par lui-même : c'est ce qui fait de la démocratie du « que-quoi-comment-et pour qui produire » à la fois un besoin humain, de la société et de la personne humaine et une solution à la poursuite de l'humanisation.

*****

14. Le travail, la transformation de la nature par l'homme pour subvenir à ses besoins élémentaire et en complexification, la création de ses outils de production et d'échange sont à la base de l'humanisation. Encore faut-il que cette transformation se fasse en santé pour l'homme et la nature dont il est partie intégrante (2).

*****

15. La complexification est une loi de l'univers, et la mort n'est qu'une transmission dans le processus de complexification.

*****

16. Les douleurs sont une incitation à résoudre un problème vital. Sans sa résolution la douleur devient elle-même invivable et mortelle.

*****

17. L'usage en santé de la productivité, c'est le contraire du productivisme, c'est la recherche et la mise en œuvre de nouveaux critères de gestion de la production. Nous opposons à ce critère du rapport profit/capital avancé en monnaie, le critère de base nouveau exprimé par le rapport : valeur ajoutée/capital matériel [et financier] avancé.

*****

18. L'unité du Système et de la Hiérarchie forment la domination généralisée de l'humain sur l'humain (3).

*****

19. Il n'y a pas arrêt sur image de l'état existant, social et mental en unité, mais il y a frein à son développement c'est-à-dire frein aux dépassements micrOS et macrO des contradictions, de la luttes des contraires dans le mouvement humain en rapport avec le mouvement de la nature, dont il est partie

*****

20. la dialectique matérialiste non mécaniste, non dogmatique est un outil très avancé dans les capacités d'analyse de la réalité et de l'action de l'homme sur lui-même pour poursuivre un processus « matériel et moral » en santé. Mais ce n'est qu'un outil et comme tout outil, tout dépend de l'usage qu'on en fait. Il y a un rapport dialectique entre l'outil, l'usage, leur mouvement commun.

5 février 2020.

Note (1) : Certes, en économie on emploie le mot "richesses matérielles", ce n'est pas pour désigner un existant en général, mais des produits de la production économique. Il s'agit là du terme "matériel" appliqué à un existant particulier ou général de la production économique. Le vocabulaire philosophique est encore à créer et le sera lorsque la philosophie dite "idéaliste" sera complètement dépassée-abolie et étudiée au rang des mythes, au profit d'un langage et d'une conscience plus développés, ce qui ne l'empêchera pas d'exprimer aussi l'affectivité.

(2) Un peu d'idéal social éloigne du corps. Beaucoup d'idéal social en rapproche.

(3) L'ACTEUR n'est pas seulement le comédien, le tragédien...
C'est celui qui agit. C'est aussi celui qui produit. Produire c'est agir, verbe dont dérive le mot "acteur". L'ouvrier, le salarié, etc. agissent. La prépondérance de la société du spectacle, dans l'usage du mot acteur, n'est pas nouvelle, mais a envahi le concept d' "action". A quand les chercheurs sur le devant de la scène au même titre que les acteurs de comédie, de cinéma. Et à quand la présence des quidam et des sans-grade, acteurs eux aussi.

RÉSUMÉ DU RÉSUMÉ

Résumé du résumé : une critique non économique ou économique orthodoxe du système économique et social le conforte et accroit exponentiellement sa crise. Quelles que soient les qualités scientifiques du champ partiel et partial de cette critique.

Résumé : Une critique de la société humaine, scientifique et « humaniste », ne partant pas ou n'aboutissant pas, à double sens, en aller-retour, à une critique du système économique en dernière instance, comme l'ont fait Marx et Engels dans leur temps et d'autres après, peu suivis dans les partis ouvriers, salariés et alliés (1), ne peut que conforter ce système économique et social malade et obsolète.
Croyant combattre le système ici et maintenant, ou le transformer, une telle critique non économique, limitée à un champ ou les additionnant sans en faire la synthèse, le conforte, et donc prolonge ses crises diverses et multiples, y compris la crise climatique dans sa crise globale, les aggrave vers un effondrement absolument possible de l'ensemble mondial.
Le défaut de cohérence et de coopération est lié au critère de gestion P/C inhérent au cycle d'accumulation-suraccumulation-dévalorisation du capital A-M-A' basé sur l'achat de la force de travail ; est lié à la baisse tendancielle du taux de profit et aux palliatifs sensés y remédier, l'aggravant dans le cycle, donc aggravant la crise mondiale et le défaut de cohérence et de coopération.
L'aggravation de la crise du système et l'aggravation des défauts-manques en matière de besoins sociaux sont totalement liées et se répercutent l'une sur l'autre.
Toute société humaine, de la clanique à la cité et aux nations et « fédérations de nations » n'a survécu ni ne s'est développée, ce qui est la condition d'existence d'une entité, sans un « minimum » de cohérence et de coopération, c'est à dire sans une santé suffisante à son existence : développement-complexification-condensification. Leurs régressions, et quelquefois leurs disparitions sont liées à ce défaut, face aux autres entités et face à elle-même.
L'humanité mondialisée est face à elle-même.
Le défaut de condensification de la croissance, condensification qui n'est pas une « décroissance » (2), est le témoin des autres défauts-manques de la société, et le témoin des défauts, manques vitaux, de l'humanité mondialisé. Sans doute suppléer à ce défaut est la tâche d'une mondialisation vivable et viable, mondialisation-aboutissement-relance du processus de développement de l'espèces pensante humaine.
Est-ce clair ? Allez, on en parle ! Non ?
17/07/2022 09:11:15.
(1) Lire la « critique du programme de Gotha », toujours d'actualité.
(2) Voir l'image de la condensification technique et mécanique du parc mondial de computer ; ET voir l'organisation non mécanique mais physique, mentale et sociale en unité du développement cérébral de la naissance à la mort de la personne et à la transmission sociale ; voir mes articles en traitant.

ECRITS D'Italie, PALAZZO D'ASSISI :

PRODUCTIVITE ET PRODUCTRICITE. VALEUR D'ECHANGE ET VALEUR D'USAGE.

Leur unité antagonique et son dépassement-abolition.
Un capital, un travail sont productifs lorsqu'ils produisent une plus-value, une survaleur, c'est-à-dire lorsque un capital mis en mouvement dans la production et l'échange produit un supplément de capital, une valeur supplémentaire à remettre dans le cycle A-M-A' ou à thésauriser.

Je demande à qui dit le contraire de me montrer un exemple de capital investi sans chercher sa survie et son développement dans la recherche de plus-value sinon, dans des activités « annexes pour lui », outils qui lui permettront de produire cette survaleur.
Et je lui demande comment il se procurer ce dont il a besoin sans passer par l'échange Argent-Marchandise et les lois du capital auquel cet échange est soumis.
Ceci dit pour insister sur l'unité antagonique de la "productricité" et de la productivité, capacité de l'une de production de la valeur d'usage et de l'autre de valeur d'échange en unité contradictoire, dans les marchés : du travail, des produits de production, des produits de consommation, des marchés international et financier.
S'il n'y a pas de production de survaleur (Plus-value) sans production de valeurs d'usage, il y a dans la masse du mouvement du capital mondialisé, centralisé mondialement, capacité de produire du capital à partir du capital autonomement mais non indépendamment de la production de valeur d'usage. C'est justement la croissance de la production dans le capitalisme et dans les révolutions scientifiques et techniques dans le capitalisme qui le permet. La productivité permet aussi la croissance exponentielle de la production parasite de capital.
L'utopie opérationnelle anticipatrice du communisme, c'est l'abolition de l'antagonisme valeur d'usage/valeur marchande, productivité/productricité, ou pour résumer ce qui demande un infini développement, l'antagonisme Capital/Travail.
L'antagonisme Capital/Travail : Besoin de surproduit et de plus-value (survaleur) et contradiction taux de profit/besoins sociaux pouvant être satisfaits dans un état avancé des forces productrices et ne le sont pas par et dans ces forces productives du système capitaliste; besoin simples et complexes en unité, complexification des besoins dans la complexification-évolution sociale.
24/07/2022 07:06:36.

VALEURS D'ECHANGE, VALEURS D'USAGE et VALEURS SANS DIMENSION DE L'ACTIVITE HUMAINE. ET DE LA CONSCIENCE HUMAINE EN UNITE, EN ALLER RETOUR, EN MIROIR, DE L'ACTIVITE

Dans le développement de l'accumulation capitaliste, il y a croissance quantitative et qualitative des valeurs d'échange et des valeurs d'usage et des valeurs sans dimension.
Evidemment on ne mesure pas les valeurs sans dimension comme on ne mesure pas la conscience humaine, (pas d'appareil pour ça !) individuelle et sociale, toutes deux sociales et en unité sociale dialectique d'activité.
Mais la masse des rapports des humains entre eux et avec la nature, laisse à penser cette croissance.
Dans la crise générale du capital, dans la croissance de la suraccumulation-dévalorisation du capital et de sa crise, on peut supposer raisonnablement une croissance des valeurs sans dimension qui contiennent le libre exercice de l'activité humaine par et en rapport à la vente de la force et capacité physique et mentale de travail en unité, proportionnellement inférieure à la croissance des valeurs d'échange : proportionnellement c'est-à-dire que la crise du système obsolète par rapport à l'état des forces productives historiques, du moment, du capitalisme se répercute négativement et progressivement de façon croissante sur les capacités de la force de travail.
C'est au cœur de cette contradiction entre développement de la valeur marchande et de la conscience sociale que se joue le besoin de transformation qualitative sociale : il s'agit comme dans tous rapports, de rapports réciproques et d'unité et identité des forces contraires, des contradictions, antagoniques dans le cas des rapports Travail/Capital.
Dans un état de crise généralisée au « paroxysme final » d'un mode de production et d'échange, la croissance des valeurs sans dimension, même proportionnellement inferieure au départ de crise, doit sans doute au contraire exploser en croissance, ce qui est le signe charnière du passage d'un état social à un autre.
Dans le cas contraire, il s'agit de mort sociale, ce qui ne semble pas le cas historique ni des forces productives du capitalisme final, ni des forces productrices du capital, ni de l'accumulation scientifico-culturelle de ce début de XXIème siècle et des possibilités prévisionnelles de poursuite processuelle.
Autre chose est l'état du rapport humain avec la nature qui l'accueille et leur transformation mutuelle.
24/07/2022 15:51:54.

JUILLET 2022 :
CRISE ITALIENNE. POLITIQUE, ECONOMIQUE, DE PRODUCTION ET D'ECHANGE

« …Bandiera bianca la vogliamo: No!
Perchè l'è il simbolo dell'ignoranza… »
(« Le tre bandiere » (*),
chanson populaire italienne de résistance.

Comme toute entité nationale, l'Italie procède, dans les événements actuels, d'un héritage dont il faut rappeler la teneur et qui explique au moins en partie la réalité italienne dans celle du monde humain.
Elle est héritière d'Etats avancés de la Renaissance tant dans la révolution scientifique et technique que dans l'organisation sociale, économique, politique et culturelle. La Toscane par exemple est un des premiers Etats dans le monde à connaître les prémices d'un capitalisme en construction. Marx rappelle déjà que cet Etat a connu les débuts du salariat. Suppléant progressivement en faible part certes, mais avec anticipation le servage et l'artisanat, elle a produit aussi des Galilée, des Machiavel, des Léonard de Vinci.
Mais la division de ces puissants Etats avancés de l'Italie ne lui a pas permis de faire face à la montée des Etats centralisés (Espagne, France, Angleterre…) bien que moins avancés, leur puissance de feu, et leur organisation militaire en particulier.
Déjà, Pétrarque, plus d'un siècle avant appelait à l'unité de l'Italie, laquelle après une longue période de dominations étrangères et de déclin, de nouvelles forces de la bourgeoisie, non autonomes des grandes puissances d'alors, n'ont construit une unité nationale qu'en 1860 (Lire « Il Gattopardo » de Tomasi di Lampedusa). La convergence négative de ces éléments a conduit ces Etats avancés de la Renaissance à un retard économique qui n'a commencé à être comblé en partie que dans les années mussoliniennes puis l'après guerre avec l'aide intéressée du capital US venu la « libérer », mais surtout une politique de développement inspirée par les communistes minoritaires électoralement mais très influants , suite à la lutte antifasciste et de Libération menée dans un compromis avec le capital italien familial national tel la FIAT de «l'Avocato Agnelli » ; compromis qui va durer jusqu'à l'accélération de la concentration capitaliste mondiale ôtant et au Parti Communiste Italien (PCI) et à la Démocratie Chrétienne (DC) à la fois alliés et concurrents, et aux grandes familles leur pouvoir sur la possession et le mouvement du capital.
Dans le recul des Etats italiens avancés il faut ajouter le poids rétrograde de l'Eglise sur le plan économique comme sur le plan idéologique, en unité, dont les épisodes de Galilée ou de Giordano Bruno sont une illustration marquante. Il n'y pas de développement sans une avancée conjointe des forces productives et productrices (production antagoniste de plus-value et production de valeur d'usage en unité contradictoire), de l'organisation sociale et des idées qui vont avec, en unité.
Le capitalisme du fascisme italien est un capital rural de grandes latifundia et des grandes familles se convertissant au capital industriel. Le poids des grandes familles rurales (Voir « 1900 » de Bertolucci) s'oppose au poids du capital industriel dans les débuts du XXème siècle et donne au fascisme tous les ingrédients d'une alliance des forces les plus réactionnaires contre la montée du mouvement ouvrier (Création du PCI en 1921), faible mais d'une grande inventivité que les « Cahiers de prison » de Gramsci et les propositions permanentes de Togliatti dans les luttes, illustrent. Les ouvriers de la FIAT et le mouvement ouvrier agricole sont au centre des luttes sociales. Seule l'alliance de la « Confindustria » (« Medef » italien) avec Mussolini dans les exactions encouragées par l'Etat bourgeois, petit bourgeois peut-on dire, telle l'assassinat de Matteotti, député opposant, ou la fameuse et ridicule mise en scène médiatique de la « Marche sur Rome », ont raison un temps du mouvement démocratique et ouvrier montant.
Ce poids du passé n'est pas éteint et l'avancée des forces d'extrême droite radicale telles la « Lega » de Salvini et « I fratelli d'Italia » de Giorgia Meloni, en témoigne. Dans la crise du capitalisme mondialisé et financiarisé, le mort saisit le vif : ce mort constitue une charnière entre une possible participation des luttes ouvrières et populaires italiennes d'aujourd'hui à la construction d'une mondialisation échappant à, et transformant et dépassant notre mode de production et d'échange obsolète et malade.

Je ne reviens pas sur le processus de dépassement (Haufhebung, selon le terme de Marx) qu'ont imaginé et proposé Paul Boccara et les économistes communistes dans et par les mesures exposées dans cette revue (Crédits, Fonds, SEF, Nouveaux critères, Droits du travail y correspondant, DTS, etc., le tout convergeant objectivement et subjectivement dans un développement conjoint de la société, de la personne et de l'homme producteur et citoyen en unité : processus de la conscience de la nature sur elle-même selon de terme des « Manuscrits de 1844 ».

La grande crise politique actuelle qui sévit (démission du « premier », élections anticipées le 25 septembre etc.), est la manifestation avancée de la crise générale de production *et d'échange* nationale, européenne et mondiale, celle de la suraccumulation-dévalorisation du capital dans le Cycle de reproduction sociale capitaliste « Argent-Marchandise -Argent plus » (A-M-A') et celle des rapports sociaux, en unité de crise et de mouvement, basés sur l'achat de la force de travail humaine, capital elle-même soumise au taux de profit et au critère P/C (Rapport Profit/Capital) dans le système capitaliste, ses échanges et mouvements de capitaux.

Convergence de crise du Spread (1) en hausse, Hausse du taux directeur de la Banque Centrale Européenne (2), augmentation du coût des emprunts de l'Etat, politique de Mario Draghi (Président du Conseil italien) qui formé aux techniques bancaires étasuniennes et ex-directeur de la BCE, et sa prétention à résoudre la crise sans une critique d'une l'économie politique orthodoxe et strictement bancaire , hérisse les partis dans leur concurrence, ambitions individuelles, et leurs propres illusions de résoudre les problème sans s'attaquer aux racines systémiques de la crise. Le palliatif de l'anti-fragmentation de l'U.E. en exemple que Draghi semble s'attribuer au nom de se passé immédiat... Morcellement concurrentiel et tractatives politicardes du « centre gauche » libéral, P.D. (« Partito Democratico » issu de la dissolution du PCI et sa dérive social-libérale dans une fusion avec une grande partie de la D.C) et partie des 5 Stelle : Conte, Renzi, Leta… en campagne.

Et là-dessus, la montée de l'extrême droite « radicale », « Lega » qui a déjà participé au gouvernement Draghi « d'unité nationale », et « Fratelli d'Italia » qui grimpe, qui profitent tous deux des difficultés sociales et de la confusion idéologique sur les causes de la crise.

Inflation- crise du pouvoir d'achat populaire et de l'emploi, des salaires et revenus populaires, Pointe avancée en Italie de la crise qui nous apprend l'état du monde à partir d'une part du monde et le besoin de transformation sociale radicale et progressive, et ses liens et rapports réciproques.

L'autodissolution du PCI de 1991 (Congrès de Rimini, le dernier) n'est pas un hasard. Elle procède de l'incapacité du Parti de saisir la transformation de l'Italie, faisant suite à un affaiblissement général, en particulier idéologique dans contre-offensive du capital, des mouvements communistes nationaux dans la transformation du monde. La conscience du processus inconscient de la société, comme dit Engels, est en défaut. Elle témoigne du poids du réformisme dans ce parti comme dans bien d'autres par rapport aux nouvelles données de la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital (décrite dès les années 1970 et avant par Paul Boccara), et donc de la faiblesse idéologique du salariat formé à la seule défense du capital variable sans la lier à l'ensemble du mouvement du capital et son effet sur le travail, l'emploi, les évolutions anthroponomiques dépassant de loin les frontières. Cette « leçon » peut être une leçon générale pour nous ici et maintenant.

Enrico Berlinguer, après le coup d'Etat du Chili procède à une juste « révision » des rapports de forces mondiaux entre capital et travail, capital et mouvement démocratique. Il procède de même à une évaluation de la crise du travail dans le capitalisme avec sa déclaration et adresse aux ouvriers sur la démocratie du « que, quoi, et comment produire » et sur « l'esaurimento de la spinta della revoluzione d'Ottobre », « L'épuisement de la poussée de la révolution d'Octobre » ; esquisse en cours d'une réalité mais réduction de cette réalité à des éléments insuffisamment reliés, insuffisamment synthétisés. Sa disparition en plein « sorpasso » (dépassement der la D.C. par le P.C.I.) en plein meeting électoral est un drame qui va laisser libre cours aux affrontement des ambitions dans un parti n'ayant pas effectué l'analyse de la transformation mondiale comme était en train de la faire Berlinguer, de façon avancée et prémonitoire ; affrontements donnant libre cours aux opportunismes de droite et de gauche dont le vote, plus tard, et à l'unanimité du « traité constitutionnel de l'UE » de 2005 par les députés italiens, donne une idée.

A la suite de l'autodissolution du PCI, et de la création du PDS que Pietro Ingrao, un des rares dirigeants du PCI opposant à cette opération appelait « La cosa » (La chose), de ce qu'allait devenir le P.D.

d'aujourd'hui, s'est créé « il Partito della Rifondazione Comunista » (PRC) et d'autre partis communistes comme celui de Cossutta dit « pro soviétique ». « Rifondazione » travaille à une reconstruction en Italie et en Europe, avec les difficultés que l'on sait. Le philosophe Domenico Losurdo disparu il y a peu de temps a travaillé un moment à cette reconstruction.
Il existe peu ou pas en Italie l'équivalent d'une recherche économique et politique marxiste du type de celui de notre revue et de la Commission économique du PCF. Cette faiblesse existait déjà dans le PCI ce qui le poussait à une prépondérance à « l'historicisme » théorique et a facilité la dérive idéologique et électorale vers le PD et son social libéralisme ; cette opinion, ce point de vue m'est sans doute personnel, il est à approfondir.
24/07/2022 06:24:05.
(*) *"Le drapeau blanc nous ne le voulons pas car il est le symbole de l'ignorance"*. Il y est bien sûr question dans ce chant, aussi, du drapeau noir et du drapeau... ROUGE !
(1) Ecart de taux de remboursement de la dette souveraine, augmentation du coût des emprunts de l'Etat propre à un Etat et mesure particulière pour l'Italie, de dette et de spread et de crise sociale, et pour des États de la BCE dans un cas semblable, pour répondre à une « fragmentation » de l'UE, selon les termes du jour. Il faut se rappeler de la Grèce qui était autre chose que l'Italie, troisième puissance industrielle et de PIB de l'U.E. que cette dernière ne veut ni ne peut traiter de la même façon.
(2) augmentation du coût des emprunts pour tous, avec effet de récession économique, de ralentissement et de recul de production des richesses et biens nécessaires à la vie humaine.
CRISE ITALIENNE SUITE
(pour l'analyse plus globale, voir l'article précédent)
Le supplément économique hebdomadaire du « Corriere Della Sera » vendu dans tous les kiosques bien plus nombreux qu'en France. 40 pages.
En page 2 et 3 tout le plan de financement et d'austérité prévu entre BCE et Mario Draghi qui explique tout à fait clairement, selon moi, les exigences de ce dernier et sa démission pour revenir dans de meilleures conditions d'application.
Les tractations vont bon train mais la crise gouvernementale est bien réelle.
Et la montée de l'alliance d'extrême droite de même.
Malgré des désaccords de postes ministériels et de premier ministre la montée de l'alliance Berlusconi-Salvini-Meloni (« Forza italia ». Lega. Fratelli d'Italia) avec grosse montée propre de cette dernière en perspective...

LE CHRIST, LA CROIX et LE POISSON
La Croix et le Crucifié : Ce symbole représente différentes choses selon les personnes et les moments.
Ce peut être la compassion, le partage de la douleur, la révolte contre l'injustice, l'aspiration à un monde sans la douleur et fraternel, et riche d'humanité…
Mais aussi, ce qui a été sans doute une intention de la part d'une part au moins de ses créateurs : *« voilà ce qui peut vous arriver si vous contestez les riches et les puissants ».*
Le poisson des chrétiens, venu de loin dans le temps long de l'espace terrestre de l'humanisation, de diverses cultures et diverses aspirations à la fois identiques et contradictoires, peut représenter ce qui traverse l'eau du temps, au-delà de la naissance, du développement et de la mort des entités : la propriété de la vie et de la nature, unies, discrètes et continues dans leur mouvement en avant.
27/07/2022 07:19:58.

De SOLON l'inventeur à BIDEN le conservateur et ses vassaux en passant par SALVIEN de MARSEILLE.

1. Ayons, le plus possible, autant que notre propre vie dans la vie de la société nous le permet, confiance en nous-mêmes.
Essayons de comprendre dans quels événements dans le temps long de l'humanité notre vie se déroule.
Promenons-nous le plus sérieusement possible dans les savoirs, (les savoir-faire, les sciences et les techniques - et les cultures), en essayant de les mettre en rapport les uns avec les autres pour

comprendre ce qu'est un processus naturel et social dans lequel nous vivons. Ne perdons pas le film réel de la vie, de notre vie, de la vie de la société en en regardant qu'une part séparée des autres, ce qui ne nous donne pas une vision d'ensemble le plus possible et la plus efficace pour nos besoins vitaux.

C'est à partir de là que nous pourrons nous insérer dans la résolution de nos problèmes quotidiens et à venir. Nous insérer non de façon égoïste mais de façon positivement sociale, c'est à dire aidant à la résolution des problèmes collectifs, résolution sans laquelle les résolutions égoïstes se heurtent finalement aux maladies sociales collectives.

2. La civilisation grecque antique nait de l'expansion de la révolution pastorale et agricole du Croissant Fertile du Moyen Orient (Moins 12000-8000) par le Danube et la Méditerranée. Cette expansion est accompagnée de l'accroissement du surproduit, des échanges qu'il permet, d'une accélération de l'accumulation des biens produits.

La civilisation des cités donne naissance à une aristocratie interne et périphérique. Cette aristocratie donne naissance à la religion des Dieux antiques à l'image des aristocrates dominants qui ont pouvoir sur la nature et sur les hommes.

La confiscation de l'accumulation, la dette des petits paysans libres transformés en esclaves et leur révolte donne à la société marchande grecque, commerçants et artisans de la mondialisation méditerranéenne, l'occasion d'une alliance contre cette aristocratie et l'instauration d'un démocratie certes restreinte et hiérarchique des hommes mâles non esclaves.

C'est une démocratie de classe (un « despotisme démocratique », comme toute démocratie restreinte, limitée) dans le mode de production esclavagiste, la propriété directe de la force de travail humaine, comme la notre est une démocratie de classe des propriétaires du capital et acheteurs de la force de travail : usage de soi par l'autre à sens unique.

Certes la lutte de classe du salariat a permis de mettre une partie du capital « en commun » dans la mesure où cela était nécessaire aussi à la classe dominante elle-même et son système dans sa recherche d'accumulation de plus-value, de surproduit et de survaleur dans le cycle de reproduction de la société capitaliste. Mais la résolution restreinte des besoins sociaux collectifs arrive à terme dans la crise systémique dont la caractéristique principale est la suraccumulation-dévalorisation du capital, crise non plus cyclique mais le longue durée appelant transformation qualitative du mode de production et d'échange.

3. Mais pour revenir à la civilisation athénienne, il est intéressant de comprendre comment elle est passée de la victoire des Guerres Médiques à la guerre du Péloponnèse. De la démocratie des sociétés et modes de production avancés fixant un temps des règles relativement pacifiques de résolutions de conflits entre les citoyens reconnus comme tels, à la destruction d'une confédération de Délos au mode de production et d'échange avancé à une alliance de républiques de la confédération (par exemple la « république » de Lesbos répondant à l'impérialisme athénien) avec les formes anciennes de mode de production et de société du Péloponnèse et de Sparte et des régimes archaïques.

L'Impériale d'Athènes sur la confédération de la ligue de Délos engendre cette dissolution d'un moment très avancé de la société humaine. La vente en esclavage des petits paysans libres ruinés par l'impôt des grands propriétaires s'est reproduite à la fin de l'Empire Romain d'Occident et a conduit à sa chute. Salvien de Marseille nous en parle dans son « De gubernatione Dei », livre V, écrit vers 439, prévoyant de façon prémonitoire la chute de 471.

Les impérialismes naissent d'une société de classe avancée et des oppositions des sociétés archaïques fédérant les Resistances, en rapports dialectiques ; rapport entre impérialismes dominant et dominés conduisant à la destruction de l'Impérialisme dominant et rebattant les cartes du processus social en mondialisation relative ou avancée comme de nos jours.

Le passage des constitutions de Solon, dans son alliance avec la petite paysannerie révoltée, à la constitution de Clisthène imaginant le mixage des milieux sociaux dans les circonscriptions électorales grecques antiques, puis aux guerres médiques à l'appel des démocraties locales grecques orientales menacées par les Perses, et la victoire de l'alliance grecque, pour aboutir finalement à la guerre du Péloponnèse, nous donne une idée d'un parcours marqué par les contradictions sociales de la société de classe, qui n'est pas sans faire penser à la nôtre et aux conflits économiques et financiers, guerriers et culturels et idéologiques qui nous agitent dangereusement.

De la magnifique victoire contre l'aristocratie centralisée perse à la défaite d'Athènes dans guerre du Péloponnèse, le parcours ressemble à ce que nous pouvons vivre aujourd'hui, mais à une échelle du développement de forces productives, de l'organisation du mode de production et d'échange et du niveau de la révolution scientifique et technique infiniment plus développé, ce qui est à la fois une issue possible plus élevée dans le processus de l'humanité et un danger de plus en rapport avec nos capacités de destruction écologique, sociale, l'une dépendant de l'autre.

L'évolution de la démocratie athénienne et son raidissement dans les luttes de classe et de résistance à l'extérieur montrent que l'évolution religieuse correspondante, retreignant la conception de la démocratie et sa réalité vont de pair. Jean-Jacques Goblot le démontre dans sa présentation de « Prométhée enchainé » d'Eschyle.

4. Dans la Chronologie des événements athénien, l'apparition des constitutions vers 500 avant notre ère (issues de la longue évolution de la civilisation des cités -et leur mode de production et d'échange- héritées de la révolution du néolithiques) précède les autres événements, les déterminent relativement à la fois causalement et aléatoirement.

Quelques dates auxquelles on peut ajouter bien d'autres évidemment. En les remettant dans l'ordre, on reconstitue relativement le processus ; exercice utile ! :

Civilisation des cités (croissant fertile etc.)

Révolte des petits paysans se vendant en esclavage aux aristocrates terriens

Victoire des marchands et artisans de la mondialisation méditerranéenne contre les aristocraties terriennes en s'alliant aux petits paysans libres

Alliance des aristocraties terriennes avec les cités avancées dominées par Athènes dans la confédération ligue de Délos. Despotisme démocratique, de démocratie restreinte, inachevée, et pas encore aujourd'hui, celle de l'homme producteur, du « que, quoi, comment produire » possible à venir.

200 ans d'avancées athénienne (comme 2 millénaires plus tard de la révolution bourgeoise parisienne et française -entre autres- et sa domination européenne et mondiale) représentant une accumulation bien plus longue détruite par l'impérialisme de la part la plus avancée de la société humaine

Refus de négocier. On négocie avec son ennemi, pas besoin avec son ami ou sur des bases de coopération et de cohérence. Lire Thucydide, aussi important que l'Iliade ou La Bible etc.

Les guerres médiques Vème Siècle. Cites grecques orientales avancées contre La perse autocratique.

La Guerre du Péloponnèse moins 443- 404

Eschyle moins 525 -456

Épicure moins 342-270

Héraclite d'Éphèse moins 500 !

Démocrite d'Abdère moins 460- 370

Aristote moins 384-322

Solon moins 640-558

Clisthène d'Athènes moins 565 -492

Trittie, circonscriptions partagées avec 3 milieux sociaux différents

Vente en esclavage pour dettes

Salvien de Marseille en fin d'Empire romain d'occident en comparaison. Venu de Trèves après le sac des Goths

Cycle de renouvellement social Travail production consommation détruit par les prélèvements des dominants dans la société de classes.

Livre V de Salvien + 439

Guerres d'aujourd'hui, tensions, dominations, impérialisme dominant et impérialismes dominés.

Contradictions antagoniques du mode de production, les forces contraires, leur unité et identité, la transformation qualitative, les conditions objectives et subjectives

« Aujourd'hui pile », contrairement aux apparences conditions subjectives plus avancées.

4. Il est très important dans cette évolution-complexification de l'humanisation sociale, de relever l'importante des divisions sociale et technique et de classe en rapports dialectiques du travail, accompagnant l'évolution de forces productives ; de la divisons sexiste du travail correspondant au communisme primitif clanique de pénurie relative développant le matriarcat plus sédentaire lié aux qualité et différences physiologiques féminines et masculines de l'espèce, et la productivité matriarcale

pré-artisanale dans le clan à la production artisanale et la division de classe du travail, jusqu'à celle de la grande industrie et aujourd'hui de la grande industrie numérisée et automatisée dans les limites du système capitaliste, du capital mondialisé, centralisé, financiarisé. Phrase longue à ne pas couper.
Domination sexiste et domination de classe vont de pair dans le processus d'accumulation et son dépassement possible dans une société du partage, dépassement de la reproduction sociale dans le cycle du capital A-M-A' et de l'achat de la force de travail qui le caractérise.
Ceci Peut constituer des notes pour un exposé oral de formation économique et politique.....
31/07/2022 08:39:07.

LE CYCLE DE LA SOCIETE HUMAINE.

De la monnaie à la conscience collective en processus

Le cycle A-M-A', qu'il s'agisse de celui d'une personne humaine, d'une entité locale de production et d'échange (1), de celui de l'ensemble de la société humaine (2), ce cycle ENGLOBE l'ensemble du cycle de la production, de la distribution, de la consommation des valeurs d'usage et les subsume.
En tant qu'entité se rapprochant d'une "globalité mondiale centralisée", tout en conservant son caractère de capital, d'accumulation antagonique, antagonisme transmis à toute la société, la personne et les entités humaines, que le capital s'approche des conditions objectives et subjectives de son abolition-dépassement dans un autre type de système économique et social, de contradiction non antagonique, de santé suffisante et de qualité nouvelle, en unité. De la monnaie-argent-logique de l'esprit à l'échange sans restriction et sans dimension; de la logique de non contradiction à la dialectique du mouvement des forces contraires, leur unité et leur identité dans le processus de conscience qui l'organise et s'auto-organise concrètement.
C'est l'état présent dans notre moment historique à partir duquel transformer en santé suffisante la réalité sociale malade.
Notre réalité, ici et maintenant découle des bifurcations de 30 siècles, issues alors du développement du surproduit issu lui-même de la révolution agricole et pastorale et des cités en conséquence, de la bifurcation de l'accumulation et du caractère pris par l'accumulation dans cette unique/multi-bifurcation.
L'accumulation capitaliste du capitalisme monopoliste mondialisé numériquement informationnalisé globalement financiarisé et ses résultats à la fois causaux et aléatoires est l'héritière de ces bifurcations, et en a changé le mouvement mais pas de façon qualitative, pas leur qualité. La bifurcation de l'accumulation garde ses caractéristiques originales : les échanges dans les marchés et les échanges entre marchés, la division de classe du travail et la division sexiste du travail et les incohérences-inégalités attachées à cette division vont de pair. Il n'y a pas plus grande évidence de cette incohérence-inégalité contrainte de développement que le propre comportement des couches moyennes hautes et la diffusion de leur comportement, de notre comportement, à toutes les couches et alliances de mode de production aliénant. *La croissance des couches moyennes, contradictoirement est révélatrices de la réalité contradictoire de la décroissance numérique et anthropologique de la classe possédant le capital et le pouvoir sur le capital, de la concentration du capital et de la contradiction entre ce pouvoir et un besoin d'une autre production et répartition de l'accumulation, c'est-à-dire d'un autre type d'accumulation dont-donc de mode de production et d'échange.*
De la guerre de Troie, « guerrier » contre « marchand-échangeur » dominant, entre autre, un détroit, pour ce qui est de notre « sphère » mondiale parmi les autres en rapports dialectiques, réciproque, à « l'accident logique » démocratique de la société esclavagiste de Grèce ou des sociétés bourgeoises modernes, en passant par les empires, de l'antiquité à aujourd'hui, la conscience humaine est à se forger dans cette expérience de bifurcation et à rechercher une bifurcation dans laquelle accumulation et besoins sociaux et croissance de la conscience elle-même dans une, d'autres formes d'accumulation.
Un communisme démocratique des forces productives humaines développées est cette nouvelle forme d'accumulation. Une nouvelle forme pouvant revêtir causalement une infinité de formes, une infinité de bifurcations en santé suffisante (3) pour vivre et se développer ou pas ; transformation-évolution-complexification-condensification (4) réussie ou pas dans le mouvement universel de transformation-évolution-complexification-condensification.

Une vision de la description du « Capital » de Marx réduisant même relativement le cycle du capital à un concept isolant le cycle de la plus-value comme le cycle du travail du mouvement, du cycle global du capital, est une vison abstraite du mouvement concret niant ce mouvement concret ; visions simplificatrices très pratiquée, pente facile universelle, forçant inefficacement le mouvement de la société au lieu de le susciter par des coups d'épaule nécessaires en fonction de la réalité du mouvement. On ne change que l'existant : inventer mentalement un existant qui n'existe pas nie la possibilité d'inventer une transformation concrète de l'existant qui n'existe pas seulement dans les têtes. La conscience fait partie du réel, mais ne constitue pas le réel. Les idées ne changent pas de façon miraculeuse le réel. Socialement elles influent collectivement sur le réel et sur elles-mêmes évidemment. Le capital a inventé une représentation mentale, une symbolique et des outils monétaires concrets et abstraits de son mouvement, à partir d'équivalents de temps de travail, une abstraction mentale de son mouvement, de sa mise en valeur dans les rapports et échanges sociaux qui dichotomise la réalité de ces rapports et échanges en fonction des besoins d'accumulation confisquée. Je sais à quel point notre vocabulaire est déficient pour exprimer le « réel physique » et le « réel idéel » et leur unité qui ne sont que réel tout court et constitués comme l'exprime la philosophie matérialiste des particules depuis l'antiquité, de façon grossière et empirique et aujourd'hui de façon plus scientifique mise à mal dans la crise du capital et ses effets matériels et moraux.

Il n'y a pas il me semble, pire atteinte à l'espoir que le gauchisme, que l'opportunisme, de droite et de gauche, leur concept d'identité contradictoire en surface dans un mouvement non-contradictoire de la pensée en profondeur (5).

Une vision abstraite du mouvement concret du capital, le capital réalité et forme abstraite-représentation globale de la marchandise et la mesure de ses valeurs d'échange, passe par la description de la marchandise, et de son mouvement. Sauter par dessus ce mouvement pour en arriver à isoler le concept de plus-value de ce mouvement global, c'est réduire la vision du monde humain à un moment de son mouvement et de son évolution caractérisé conjointement par la formation des nations, leur marchés nationaux et nier la réalité du marché mondial des échanges, des coopérations et des cohérences à rechercher. Cette vision souverainiste est inséparable d'une vision nationaliste et d'une vision impérialiste conduisant et accompagnant le fascisme ancien come son renouveau, que l'impérialisme soit dominant ou dominé, sous-dominant et vassal. Cette négation a été pratiquée par le « socialisme réel » mais bien plus encore par le capital et son enfermement-conquête géopolitique correspondant à son besoin de domination agressive dans le partage du monde pour l'accumulation capitaliste, les dominations et crises de marché, crises générales du capital et crise systémique finale du capital dont la crise de suraccumulation-dévalorisation cycliques généralisée et aujourd'hui durable du capital et de ses palliatifs, des remèdes provisoires l'aggravant.

Bifurcation nouvelle en santé suffisante de l'accumulation pour une poursuite en santé suffisante du processus humain et communisme sont une seule et même chose, un seul et même mouvement dans la diversité de composantes et résultantes de mouvement.

Une bifurcation possible en santé suffisante commence par l'effort de régulations particulière et globale. C'est ce que tentent, entre autres entités plus ou moins vastes, avec difficulté et drames sous des formes très différentes les entités nationales issue de la décolonisation de l'Asie, de l'Afrique, de l'Amérique latine, et des « petites entités dispersées »…., avec toute les difficultés de transition d'un niveau de développement des forces productives à un autre, expérience déjà connue par les pays capitalistes avancés qu'il nient avec frénésie pour maintenir les inégalités contraintes et non naturelles de développement nécessaire à la survie et domination du système obsolète et malade.

06/08/2022 12:25:12.

(1) Cycle Argent-*Marchandise-Argent plus* du capital, d'une une entreprise PME-PMI-ETM jusqu'à la firme multinationale et la collectivité humaine mondiale, qui passe par le cycle du travail, de renouvellement de la force de travail qui est autant mentale que « physique » en unité.

(2) en régime politique de despotisme démocratique avancé et en régression historique, ou de résistance sœur ennemie à la mondialisation capitaliste financiarisée sous une forme de centralisation autoritaire en voie de mondialisation démocratique non encore atteinte.

(3) Le qualificatif de « suffisant » est nécessaire pour indiquer que la santé n'est ni un équilibre, ni un absolu, mais une qualité de mouvement.

(4) Idem pour le terme « condensification » indiquant une forme de croissance non linéaire dans laquelle se reforme les mouvements et entités en unité sous des formes, des volumes et des temps (d'espace temps) de qualités nouvelles. Il est question de « condensification » et de sa « définition-développement » dans d'autres articles.
(5) « Le réel existe indépendamment de la conscience », « les conditions matérielles de vie 'déterminent' les mentalités, la conscience », « les idées perdurent au-delà des conditions matérielles qui les ont fait naître », « idem pour le sentiments », « le mort saisit le vif, mais le vif transforme le mort », « le travail cristallisé dans le capital fixe et le capital constant est mis en mouvement par le capital variable et son support concret, la force de travail et la capacité de travail », « la valeur marchande de la force de travail a un caractère historique en fonction du niveau de développement du capitalisme et de forces productives humaines dans le capitalisme », « il n'y a pas d'automaticité entre forces productives et type d'organisation sociale mais crise lorsqu'elles ne sont pas en correspondance historique, crise qui peut déboucher sur l'action humaine de transformation qualitative de la société et des ses constituants humains », « l'homme et les formes futures possibles issue de humanité sont une forme de la conscience en processus de la nature sur elle-même et d'appropriation mutuelle infinie dans le mouvement de complexification-condensification des entités naturelles », etc…

39ème congrès du PCF.

APPRENDRE. FORMER. AGIR. (1)

Malgré tout le respect que je porte à tout être humain, je me permets de dire : « Ces deux-là s'occupent de nous » (2). Jackson Hole (Réunion des banques centrales sous "l'égide" des USA et de a FED), entre autre, s'approche à grands pas...
Occupons-nous donc aussi de nous-mêmes.
A. Le 38ème congrès du Pcf a permis la poursuite du processus d'existence du PCF, c'est-à-dire d'une force sociale remettant en cause, en paroles et en acte, en actes et en parole, un système arrivé au bout de ses capacités de développement en santé suffisante pour survivre, et nous avec, mettant en danger celles (les capacités) de toute la société humaine, ici et dans tout le monde humain.
Les critères du capital vont totalement à l'encontre des moyens nécessaires pour répondre à toutes les crises et à sa propre crise générale qui en dernière instance impacte toutes les activités humaines et leurs relations réciproques avec le milieu naturel qui nous « nourrit » à tous les sens objectifs et subjectifs du verbe ; le milieu naturel que nous transformons depuis la naissance de l'humanité par notre travail afin d'y puiser nos subsistances, nos ressources et que nous épuisons dans les choix d'un mode de production dont le but est l'accumulation du capital pour lui-même laissant au dernier plan les besoins sociaux et leur besoin de développement et de complexification ; besoin auquel ne répond pas sa course au profit : antagonisme entre le système économique et social actuel et la résolution des besoins humains.
B. L'existence du PCF et son contenu, tâche du 39éme congrès : la conscience de l'état de la société, l'état du système, les besoins de transformation radicale et progressive.
Deux urgences et leur synthèse-dépassement dialectique :
1) créer un mouvement de formation à la connaissance de l'état de la société et du système dans le, par, et au-delà du parti, et particulièrement dans et pour la jeunesse. Connaissance pour le transformer (Le parti et le système) en santé suffisante pour poursuivre le mouvement de la société humaine. Un mouvement de formation ample, large, développé au-delà des structures et des adhérents du parti.
Apres l'échec de la révolte des peuples de 1848, Marx reprend un long travail de compréhension et d'exposé écrit (Les 4 Livres du « Capital ») du système social dans lequel nous vivons encore (malgré ses transformations quantitatives) et fait de cette recherche un besoin central pour agir au quotidien. Dans sa critique du programme de Gotha, il souligne de façon assez inquiète pour et de l'avenir, le besoin inséparable de connaissance, d'apprentissage, et d'action quotidienne et à long terme de transformation sociale. Comme le fait Lénine après l'échec de la révolution de 1905 ou les difficultés de la révolution d'octobre après la guerre civile et pendant la mise en application difficile de 1921-22 de la Nouvelle Economie Politique. Déjà, malgré l'isolement que subit la Russie de la part des impérialismes unis en la circonstance, la recherche de marchés extérieurs et de coopération est une de ses grandes préoccupations. Certes avant sa mort il prévient du danger des pouvoirs de Staline et de Trotski, mais il

n'est pas inutile de s'instruire des considérations de ce dernier sur les contradictions entre développement de la nation et développement économique. Le souverainisme et le fascisme ont un rapport qu'on veut ignorer en se voilant les yeux et qui les fortifient mutuellement. La démocratie du local au mondial et de la personne humaine est celle du producteur, du « que, quoi et comment produire ».

2) Comprendre le mouvement de la société humaine, c'est comprendre la mondialisation, la nouvelle et immense renaissance scientifique et technique que nous traversons, à l'image de la renaissance du XVI-XVIIème siècle, précurseurs du capitalisme au pouvoir, mais immensément plus puissant et rapide alors que ce capitalisme arrive au bout de ses capacités de développement et du développement humain dans son cadre strict. Sortir du concept de rapport social imaginaire franco-français qui handicape le développement national lui-même est une nécessité. Comprendre le mouvement du capital par lui-même, le cycle de production et d'échange simple et complexe des marchandises dans le cycle « Argent-Marchandise-Argent plus » du système capitaliste. Ne pas réduire l'exploitation à son centre effectif, la production de plus-value (survaleur) mais saisir le mouvement général du système, le cycle du travail et de la force de travail et son achat-vente dans le cycle A-M-A', support malade de la vie humaine et du renouvellement d'élargissement nécessaire de la vie humaine. Aller jusqu'à l'analyse de la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital et ses solutions telles que décrites par Paul Boccara et la ComEco du PCF, crise dans laquelle s'éteint la flamme de la vie sociale, de la société humaine, de la civilisation. Cette séparation réductrice de la compréhension de la plus-value d'avec celle du cycle général de la marchandise se retrouve dans la présentation à mon sens (et pas qu'au mien) erronée du « capital » de Marx par Louis Althusser ; cette « dérive d'Althusser n'est en fait qu'une fidélité, malgré les apparences, à la doctrine officielle du mouvement communiste d'alors, elle-même réductrice et relativement dogmatique. RALLUMER LA FLAMME DANS UNE CIVILISATION DE TOUTE L'HUMANITE EST A L'ORDRE DU JOUR DU XXIème SIECLE.

Apprendre les principes de la dialectique "marxiste" et son évolution, pas sa supposée obsolescence, faux argument dominant, aller au-delà de la logique de non contradiction, fait partie des conditions pour saisir dans sa complexité ce qu'est un mouvement, les forces contraires qui l'animent, leur unité et leur identité, l'accumulation quantitative et les transformations qualitatives dans le mouvement général de transformation qualitative, à la fois continuité et sauts de développement, et le mouvement de la société capitaliste et des marchandises et de l'argent-capital de même, et le mouvement de transformation possible de progrès de même.

3. Faire de ces deux mouvement, apprendre et comprendre, et former, une conscience collective progressiste dans un mouvement généralisé de formation, un mouvement unique pour vaincre les obstacles du capital au développement, les guerres qu'il engendre, comme le disait Jaurès en son temps, et pour reprendre un mouvement de coopération et de cohérence nécessaire à la vie humaine dans une mondialisation démocratique incontournable, mise à mal par la pression impérialiste du capital USA en premier lieu contre tout développement mettant en difficulté son hégémonie en crise, en particulier contre la Chine.

La Chine n'est pas un modèle, pas plus que le capital et le marxisme une Bible, mais un mouvement de développement dans le développement général du monde, parti d'un sous-développement colonial et résistance, et rejoint les progrès scientifique et techniques de développement, et s'efforçant de pratiquer une régulation locale et mondiale vers un possible dépassement en santé suffisante du système, face à l'anarchie sociale mortelle du capital et de ses critères de profit-concurrence-conflit.

Seul un développement en quantité et qualité unies de la production et des échanges, recherche de coopération et de cohérence, permettront de surmonter les tensions, les conflits et d'assurer la démocratie et la paix de ce développement.

09/08/2022 07:42:40.

(1) Intervention à titre personnel, pas par choix.

(2) Il s'agit sur le blog d'une photo de Draghi et de Lagarde ensemble

ET MÊME VOULOIR N'EST PAS QU'UNE QUESTION DE MORALE

« Le désir c'est l'appétit de l'esprit »*
Mais il ne nait ni mécaniquement ni automatiquement mais causalement et aléatoirement et vit sa vie, relativement autonome des moments et conditions qui l'ont créé, de même que toute idée ou sentiment.
Il évolue et se transforme, s'aiguise ou s'éteint plus ou moins selon l'expérience, le vécu, les évènements personnels et collectifs.
Mais aussi s'approfondit.
Le désir de révolution, de solidarité ou de justice de même.
L'acte de solidarité et de cohérence objectives et subjectives est ce qui me touche le plus.
Et aussi sa représentation artistique.
Mais j'ai de plus en plus de difficulté de l'exercer.
Est-ce seulement l'âge où l'énergie s'éteint doucement, avec l'affaiblissement du corps.
Quelquefois le feu se rallume avec ardeur.
L'absence de sentiment de solidarité me parait incompréhensible et suicidaire.
Je comprends cependant qu'il ne suffit pas de vouloir pour pouvoir.
Et même vouloir n'est pas qu'une question de morale, c'est une question éminemment concrète des rapports sociaux, du type de rapport social.

****(Nicolas Barbon, à partir de « considérations sur Locke »,***
Cité par Marx au début du « Capital »)

Erreip Etnassa. 09/08/2022 19:43:08.

« PRISON » DU QUOTIDIEN ET DU SYSTEME, ET INVENTION DU FUTUR

« …Les normes du quotidien du système, et de ses « solutions », résolutions malades des besoins insatisfaits dans l'échange A-M-A' et son parasitisme A-A', adhérent à la peau de la personne et de la société… »

Cet extrait d'un des derniers articles n'est pas propre à un peuple, une entité humaine constituée historiquement. Elle est propre à notre espèce dans la situation, au « niveau de développement », donc de conscience de l'état de préhistoire de l'humanité qui est encore le notre.

Organisation sociale et forces productives agissent en unité l'une sur l'autre, non de façon mécanique, mais de façon dialectique dans la multitude d'interactions et leurs, leur résultante(s) causale(s) et aléatoire(s) (1) à infinie diversités de mouvement..

Si les forces productives, l'homme, sa conscience individuelle et collective, sociale(s) et en unité, et l'organisation sociale de subsistance et de développement entrent en contradiction, peut s'ouvrir alors une période de transformation qualitative intense et rapide, dans laquelle agit le lutte de classes dans une société de classe et l'état des forces productives par elles-mêmes.

La révolution française aurait elle eu lieu sans la convergence de la recherche de la petite et grande propriété rurales en convergence avec la recherche de la propriété bourgeoise citadine conjointement au besoin du développement des forces productives de cette propriété. De même sans l'introduction du salariat, l'achat-vente de la force de travail sous quelque forme que ce soit, la grande industrialisation pouvait-elle se développer dans un système esclavagiste ou de servage ? Evidemment pas.

Et la petite propriété actuelle ne sert-elle pas de support matériel et moral, idéologique, objectif et subjectif au maintien d'une alliance forcée, au sens d'une résonnance forcée, contradictoire et antagonique dans le système de CMMnIgF (2) avec la grande propriété et la concentration capitaliste mondiale, ses alliances antagonique mondiales et ses conflits mondiaux.

Que « les normes du quotidien du système, adhérent à la peau de la personne et de la société » ne signifie en rien qu'un blocage social d'une transformation qualitative est institué éternellement et le mouvement vers l'extinction totale, mais au contraire que la contradiction antagonique des forces contraires, leur identité et unité, « s'accroit sur elle-même », croissance et condensification « avant

terme » et que cet accroissement au lieu de se résoudre progressivement, court à l'explosion à l'instar d'un barrage surchargé d'eau ou d'une masse critique.
Tout danger n'est pas obligatoirement mortel, qu'il soit climatique, sanitaire, et systémique à la fois et en dernière instance, agissant en dernière instance sur l'ensemble des activités et sur ka recherche de solutions à la fois négativement et positivement actives : contradictions.
Tout danger n'est pas fatalement mortel, mais peut l'être….
Le développement de la conscience n'est pas une plume sociale à soulever, il est question de générations et de mouvement anthroponomique multiple et profond, et de lent mouvement de croissance-complexification-condensification de la nature, lent pour nous à notre échelle de temps et rapide dans les années lumières de la nature. Mais en relativisé dépendante et non pas autonome.
L'énigmaticité fait partie de notre réalité sociale et trouver des voies de subsistance dans cette énigmaticité c'est l'invention sociale qui a promu l'espèce a travers ses temps propres.
13/08/2022 17:57:14.
(1) Aléatoire car insaisissable dans la complexité et au niveau de conscience retardant sur le mouvement que la conscience observe. Faut-il penser que l'auto-développement de la nature serait saisissable à un niveau supérieur de conscience de l'univers sur lui-même ? La question ne répond pas à l état de recherché des subsistances par l'homme dans sa réalité historique, qui est son but et son moyen premier dans sa poursuite de processus de survie et de développement-croissance-complexification-condensification. Si l'interrogation entre dans le travail de transformation de la nature par le travail-subsistance de l'homme pour ses subsistances « matérielles et morales », elle reste sans réponse utile et sans réponse tout court.
(2) Capitalisme Monopoliste Mondialisé numériquement Informationnalisé globalement Financiarisé.

GRANDES MANŒUVRES POLITIQUES DANS LA CRISE ITALIENNE

Berlusconi, personnalité historique de la droite italienne, composante de la coalition d'extrême droite en lice pour les élections législatives et sénatoriales italienne du 25 septembre 2022, dont on connait la longue et scandaleuse histoire dans la régression politique et la crise italienne, propre au pays dans la crise mondiale déclare : « Si le présidentialisme entrait en vigueur, Mattarella devrait démissionner » (cité dans l'éditorial du 13 Août du journal « Il manifesto »). Mattarella est le président de la république italienne dans le cadre de la constitution progressiste de la Libération du Fascisme et du Nazisme de 1945.
En fait l'idée qui semble s'avancer, et s'avance ici en Italie, c'est à travers ces élections anticipées une sorte de « coup d'Etat à la De Gaule » instaurant un régime présidentiel à la française.
Jusqu'où ira cette tendance : à suivre sérieusement.
Dans ce projet aussi bien le « centre gauche » que le « centre droit » se retrouvent objectivement, le centre gauche représentant le courant de "l'agenda" Draghi, son fédéralisme européen soumis à la domination atlantique et prêt à « l'offensive sobriété » contre les besoins sociaux, le travail, pour renflouer le taux de profit, sortie illusoire de la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital.
Sur ce dernier point, touchant au présidentialisme, le compromis entre « centre gauche » et « centre droit » est aussi, semble-il -discrètement mais de moins en moins discrètement-, dans les tuyaux.
Sans oublier que le centre droit est constitué en « majorité de parti » et en « majorité d'opinion » d'une extrême droite dont les origines, grandes familles, capital rural recyclé dans le capital industriel national, conserve une énorme pesanteur de son idéologie d'origine, fasciste.
Les sondages publiés par « Il corriere della sera » du 10 Août 2022, pour les élections législatives et sénatoriales italiennes anticipées du 25 septembre 2022, donnent plus de 60% des députés et sénateurs du "centre droit" (coalition extrême droite + Berlusconi dominée par "Fratelli d'Italia") élus, et donc la possibilité de transformation de la constitution par eux sans référendum. Car si 2/3 des sièges de députés et sénateurs des deux chambres sont nécessaires pour modifier la constitution sans référendum, une alliance de circonstance, proposée par certains ténors de la politique comme « solution » à la crise, entre "centre droit" et une partie du "centre gauche" favorable au présidentialisme, rendrait possible cette modification de la constitution. Une modification adaptée aux exigences du capital et à une Union

Européenne fédérale déjà bien avancée appelée des vœux des partis libéraux et « socio-libéraux » en France, en Europe et dans le monde.
En cela on devrait s'alerter des effets du souverainisme en France et partout sur le recul général de la société, les solidarités en dégradation, en particulier, entre concitoyens et entre nationaux et immigrés, entre pauvres et couches moyennes, entre pauvres tout court. « Produire national » sans la coopération mondiale rejoint le capital mondial concentré si les racines de la crise systémique et les solutions à la crise systémique passent après dans les luttes.
Sans oublier non plus que le « centre gauche italien », pointe avancée d'un hyper libéralisme européen fédéraliste, financier et bancaire, subit aussi idéologiquement ce poids du passé, mélangé à la « modernité néolibérale ».
Quelle sera la réponse syndicale majoritaire et quel poids la petite gauche anticapitaliste, dont le PRC, mais sans programme de transformation sociale correspondant à la réalité et la crise systémique ? Une tentative d'Union Populaire est lancée ici en Italie à l'initiative du PRC qui récolte des signatures pour pouvoir présenter des candidats, la loi concernant les élections anticipées étant encore plus discriminante.
Question essentielle !
En réponse sociale populaire et salariés, un immobilisme relatif mais réel a tendance à dominer sur ces questions pour ne pas favoriser un mouvement que l'on sent dangereux, que l'on craint et que l'on sous-estime à la fois. Les normes du quotidien du système, et de ses « solutions », résolutions malades des besoins insatisfaits dans l'échange A-M-A' et son parasitisme A-A', adhérent à la peau de la personne et de la société.
Il serait important pour la suite de souligner ces tendances dans le mouvement de la société italienne.
Evidemment tout cela est à relier avec le mouvement de la société en France, en Europe , dans le monde <u>et dans le contexte de guerre, de crise générale</u>, du climat au sanitaire, en passant évidemment par le travail et l'emploi et la production-échange-consommation et l'homme producteur, dans toutes les activistes humaines.
La pointe progressiste avancée constituée par la ComEco dans le PCF, son analyse et ses propositions de sortie de crise et de construction nouvelle est d'une importance capitale.
<u>Je parle de tendances, pas de réalité accomplie.</u>
A signaler enfin, dans ce contexte de « nouveauté » de l'évènement politique, des intervention venus de l'extérieur, ente autre de France Insoumise et de Hollande dans des registres « opposés », qui n'aident pas à la clarté, ajoutent à la confusion et-ou à la résignation.
LE FIL DE LA CAMPAGNE :
Un pacte de coalition dite du "centre gauche", a été signé le 2 août. Elle se déclare avant tout « européenne » et continuatrice du programme et des conditions posées par Draghi, l''Italie en tête de pont dans l'UE comme ambition. Cette coalition exclut Conte (5 Stelle) considéré comme non fiable et responsable de la chute de Draghi en s'étant opposé à la marge par des votes à des propositions de ce dernier, c'est à dire semblant ne pas accepter, à travers ses propres ambitions, la logique draghienne dans sa totalité. La signature s'est faite sous la bénédiction de Calenda (leader du petit parti social libéral « azione »,) « rassembleur symbolique » de « l'accord programmatique », et l'égide du PD de Letta, dominant. Calenda s'en est ensuite démis pour constituer une « troisième force » avec Renzi, ex leader du Partito Democratico (PD, ex PCI et ex DC). On en est là…
Dans le "centre droit" cohabitent, à couteaux tirés pour la désignation du futur premier ministre remplaçant éventuellement Draghi, "Forza italia" (Berlusconi), "La Lega" (Salvini) et "Fratelli d'Italia" (Giorgia Meloni). Cette coalition est dominée par Fratelli d'Italia crédités de 23% à l'intérieur de la coalition. A l'intérieur de la coalition de "centre gauche », le PD avec Letta domine dans les sondages avec aussi 23%.
ET les sondages donnent globalement le « Centre droit », c'est-à-dire de l'extrême droite et les néofascistes qu'elle abrite, en tête, comme indiqué ci-dessus.
15/08/2022 16:08:16

I GATTOPARDI

Certes la Vie et les « Choses » continuent et continueront.
Ce XXIème siècle est le nouveau XVIème siècle de transformation et révolution scientifique, technique et sociale. Nous l'avons déjà souvent dit.
Mais une révolution possible et attendue de multiples et souvent étonnantes façons, au-delà de la société de classe, vers un dépassement de la mesure du temps de travail que ces techniques au service de la croissance de la conscience permettent, en santé suffisante, de la nature sur elle-même que constitue le processus humain, et constituera le processus humain à un niveau supérieur de développement-complexification-condensification.
Une révolution possible si sont reconnus les avertissements, alors vains, de Salvien de Marseille qui sont devenus et étaient déjà les nôtres.
Mais ce XXIème siècle effacera aussi ce qui a été de plus avancé de la société à travers le mouvement ouvrier original.
Nous sommes donc des « Gattopardi », femmes et hommes, encartés ou pas ou plus, anciens de ce mouvement ouvrier, et disparaissons dans cette nuit du film de Visconti de l'aristocratie sicilienne.
Tordant le cou au « tout changer pour que rien ne change ». Annonçant sans paroles, ici et dans le monde, mais dans nos silhouettes, ce dos courbé de la fatigue et de l'âge, ce que vous ne voulez plus entendre et que vous réinventerez.
Nous disparaitrons avec nos douleurs, nos souffrances et celles que nous accompagnons, et un peu de savoir et de dignité comme trace.
Cependant le Prince Salina, Concetta, Angelica et le chien Bendicò du superbe roman de Lampedusa font une sale fin. Mais cela est une autre chose.
Erreip Etnassa. 15/08/2022 19:48:07.

DE RETOUR à La Madrague.

AU SUJET DE « MA FRANCE »

Illustration de l'article sur le blog : tract sur la SEF.
Article écrit le 21/08/2022 11:24:33.
Corrigé et complété le 21/08/2022 23:46:36
Et le 22/08/2022 08:27:37.
ADDITIF (prémonitoire ?) en fin d'article : un article du 09/02/2022 05:50:45, "LA COOPERATION OU LA MORT".
AU SUJET DE « MA FRANCE » :
« Connaissant par ailleurs les propositions communistes que je partage dans leurs contenu « marxistes » (1), que je fais connaitre d'autres façons, je me suis refusé (*De par moi, sans en faire une affaire publique ni échanger sur la question pour ne pas porter tort à la campagne*) d'acheter et de diffuser (Mais lu) un ouvrage de campagne intitulé «Ma France ». Mais faisant de toute façon campagne collective. En effort de pensée critique, pas de mauvaise humeur.
L'identité de la personne, l'identité concrète, pas l'identité doublement abstraite (2) que l'idéalisme forge comme un objet achevé, rigide, clivant le en-soi du pour-soi, l'identité réelle et son processus se construit dans l'échange entre la personne et son milieu ; milieu familial, milieu local, milieu du travail, milieu mondial.
Elle se construit dans le processus de construction, de mouvement, de processus de, des entités avec lesquelles elle échange, l'école, le travail, le bureau, le champ, l'atelier etc…
En ce sens, la régression décrire par Marx dans « Le Capital » sur le développement de la grande industrie (il faut absolument le lire !), sa division du travail, l'affaiblissement de la construction du « lit de Platon » de sa construction mentale à sa réalisation concrète, et la régression de l'identité de la personne et des entités sociales peuvent être en partie liées, disons sont, en partie liées. Mais il faut aussi prendre en compte ce qui dans le nouveau peut contenir « le lit de Platon » (3) sous des formes et des mouvements nouveaux.

Cependant, de l'invention de la poterie, des vêtement, des bijoux et leur contenu symbolique et des sentiments humains, etc., forte création dans et du matriarcat dans la communauté humaine générale, puis dans l'accumulation, l'invention artisanale patriarcale antique et moderne, il y a bien régression relative (ou absolue ?) dans la progression de la créativité dans la grande industrie capitaliste qui en est issue, et surtout accroissement permanent de l'aliénation (physique et mentale, matérielle et morale, unies) de la division du travail à laquelle le communisme pourrait apporter solution-résolution de la contradiction du mouvement relatif de régression.

De la richesse de la construction individuelle et collective, leurs inégalités de développement, mais leur unité sans laquelle elle n'existe pas, dépend la richesse de l'identité de la personne dans le rapport réciproque, dialectique avec-entre les personnes, les entités humaines constituées et en processus de développement ou de régression avec lesquelles elle échange. Il s'agit donc de richesse mutuelle. La richesse n'étant pas une chose abstraite mais dépendante de la production, l'abstraction, les abstraction fonctionnelles et non fonctionnelles effectives de la société et de la personne, dans le travail comme dans toute activité découlant du concret. Il s'agit dont en dernière instance, et en premier besoin, d'économie !

Ce qui demande de relier cette réflexion aux connaissances et au développement des connaissances économiques -marxistes- et leur mise en pratique dans le mouvement de la société et le mouvement révolutionnaire nécessaire à développer pour dépasser la crise du système et construire progressivement et radicalement une nouvelle société en santé suffisante pour survivre et poursuivre son processus. Cette réflexion est d'ailleurs à but final économique et économie marxiste.

Et d'économie mondiale. Mondialisée, informationnalisé et malade de la financiarisation globalisée (et de ses parasitismes complémentaires au système) issue du développement du cycle d'échange A-M-A' du mode de production capitaliste à son extrémité dans la nouvelle révolution scientifique et technique qu'il a lui-même induit, accroissant jusqu'au blocage ses propres contradictions.

L'échange répond aux besoins à satisfaire et aux désirs que ces besoins induisent, des besoins « les plus simples » aux besoins les plus complexes, dans leur unité, car le simple et le complexe c'est un mouvement commun de développement, d'évolution, de complexification et de condensification ; de naissance, de croissance et de mort, laissant la place au nouveau vivant qui se construit dans le présent, en tout cas si le collectif contient les éléments d'une vie nouvelle, et ans le cas contraire c'est la mort sans transmission universelle naturelle, directe, à l'existant universel, au sens même physique d'univers. Ceci dit, ne pas oublier que besoins, désirs, idées, sentiments, ont leur autonomie relative propre par rapport aux conditions initiales de leur existence.

L'identité française est un moment particulier d'entités particulières du mouvement d'une identité commune particulière, de l'identité de la personne dans l'identité commune. Le propre de la réaction sociale, du nationalisme, et du fascisme qui en est l'extrémité en unité, est de figer ce moment. Les intérêts égoïstes et celui particulier de l'accumulation privée, dont le capitalisme mondialisé est la résultante finale sont le support de cette volonté-tendance à l'immobilité ; volonté-tendance réelle qui en aucune façon peut se réaliser dans sa totalité ; son existence est subjective mais agit bel et bien sur le concret, mais ne peut devenir le réel dans sa totalité ; elle conduit à la mort si elle perdure, peut perdure en empêchant le mouvement nécessaire à la croissance-complexification-condensification du mouvement humain.

LA LANGUE ET L'IDENTITE :

Dans le mouvement de construction des entités humaines, il y a la langue , le langage commun à cette entité. Elle résulte des échanges communs libres et contraints. En particulier et surtout à mon sens dans le travail, la production. On peut imaginer son évolution en rapport avec l'évolution du travail et de la production.

Le langage a évidemment sa propre autonomie relative dans les échanges dans l'entité et avec les autres entités. Dans la culture populaire et la culture tout court, on peut dire drastiquement que les Brassens, Ferré et Ferrat (Ma France) que nous adorons, moi le premier, sont une pointe extrême de l'identité française, de l'ethnie française dans ses multiples composantes « autochtones » et immigrées en unité temporelle et-ou spatiale provisoire et aujourd'hui en exagérant le trait, palliative. Nous ne sommes plus dans la société qui a produit cette culture. Sa pesanteur a un double effet en fonction de ce qu'elle contient de futur à développer ou de passé à ... dépasser.

Ce qui ne veut pas dire qu'il s'agisse d'euthanasie culturelle physique obligatoire et incontournable, ça c'est du fascisme. Il faut relier transformation des forces productrices (les hommes, leurs techniques historiques et leurs cultures historiques etc.), transformation culturelle au sens étroit mais pertinent, et "perdurance" des strates économiques et culturelles en unité et de même en autonomie relative, présentes et passées dans la constitution du futur social. Toute trace de l'histoire, de l'activité humaine et précieuse, ineffaçable et porteuse, dans le conscient et l'inconscient de savoir critique.

Les langages existants sont les prémices de prémices d'une mondialisation entamée dans l'antiquité méditerranéenne par exemple et bien avant dans « la nuit des temps humains ». D'autres peuples peuvent citer leurs propres Brassens comme leurs propres Pasteur ou leurs propres Hugo et en faire des propres communs, c'est d'ailleurs le cas. J'ai cité les miens, comme je peux citer Gélu ou Fortuné Marion dans la culture occitane et son état de dépassement comparable dans le passé ancien et récent à celui d'aujourd'hui pour les entités nationales constituées et en fin de parcours. Lire la fin de "l'introduction de 1857 de Marx" : production, consommation, distribution, échange (circulation) sur la place des arts des situations historiques passées; texte préparatoire ou précédent la rédaction du "Capital". Marx a critiqué son propre texte au sens de l'incomplétude et de l'empirisme de sa vision du capital et même de son mouvement, ce qui ne réduit pas sa réflexion d'avant "le capital".

Le langage exprime les besoins et les désirs, les moyens de les réaliser dans l'échange et dans l'autonomie relative de chaque entité et des entités et personne dans l'entité particulière.

Le mouvement d'unité que ne contient pas la résolution à un unique, mais à une évolution-complexification-condensification, qui accroît la diversification des mouvements dans l'unité de mouvement, celui des langages compris, comme celui de la production, et vers un com-préhension commune. Qui ne s'est pas exercé à la dialectique, forme avancée de la logique millénaire et la dépassant peut trouver la chose absurde et impossible, je com-prends bien.

L'idéologie dominante et celle de l'économie dominante résume bien, sans recouvrir bien sûr toute la réalité, le sort des ethnies, des peuples, des nations, des « zones de développement », et des langages. Résumé oui et il faut développer bien sur. Ce n'est qu'un rappel pour la suite.

LA MONDIALISATION ET L'IDENTITE :

« Ma France » est un contresens si elle se réduit à se préserver, au même titre que se préserve le système et ses hommes, dans l'inconscience des mouvements nécessaires à l'existence humaine, et la conscience limitée donc inféconde des besoins individuels, de leur état provisoire, apparent et réel du moment.

La mondialisation nous l'avons déjà dit et développé, est un mouvement social universel nécessaire et vital au même titre que le mouvement général de la nature, minérale, biologique, et pour l'espèce humaine, entre autres espèces pensantes de l'univers, mental. Elle consiste à mettre en commun les efforts humains d'appropriation de la nature par son travail et l'invention progressiste et radicale du travail de ses origines au présent et au futur, pour subvenir aux subsistances, leurs mouvements de complexification.

Ne pas s'insérer dans ce mouvement et y résister est suicidaire, pour un parti comme pour la société et ses entités.

De la personne à l'entreprise, à la commune, jusqu'à la nation, l'Europe et les zones mondiales de développement et le Monde. Et s'insérer c'est par contre résister véritablement et objectivement à la réaction contre ce mouvement qui est celle des forces du capital, le capital dans son cycle de reproduction de lui-même et de la société, A-M-A'. Le cycle du capital A-M-A' est en contradiction antagonique avec la complexification-condensification du mouvement d'évolution nécessaire et vital de l'humalinié. La division capitaliste du travail est une composante de cet antagonisme, au même titre et en unité avec le critère du profit P/C et l'ensemble des éléments constitutif de l'aliénation des actes et de la pensée du travail. Les conflits engendrés par le système sont une illustration concrète de sa réalité : à la fois développement et entrave à son développement; concurrence du taux de profit et recherche du taux de profit; guerre du taux de profit et de conquête du marché détruisant le marché ...

C'est à partir de l'état réel du moment et de son état de système historique du capital, que les économistes communistes ont repensé le crédit, la monnaie internationale, commune, la stabilité relative mais effective nécessaire du travail et du revenu, pour développer une production en état de santé suffisante, dans et par la SEF, prémices d'une abolition de l'achat de la force de travail. C'est ainsi en tout cas et sauf erreur que je vois leurs propositions et les partage.

La France reste un « niveau » historique de cohérence de la production et de l'échange au même titre que la commune ou l'entreprise industrielle ou agricole etc. Mais n'a pas ou plus la puissance historique de représentation physique et mentale démocratique, dans la démocratie restreinte de classe de la cité, de la commune par exemple ou le "conseil d'atelier" élargi à venir de démocratie du "que, quoi, comment produire" et son "financement" au-delà de sa forme archaïque actuelle.
Sur ce niveau pèse la constitution et des limites des marchés capitalistes nationaux et l'aliénation qu'ils constituent ; d'aliénation, de concurrence exacerbée, de conflits économiques sans issue, financiers, militaires, idéologiques et culturels. Il contient la culture de non-coopération et de non-cohérence planétaire et à terme de destruction planétaire, écologique en urgence y compris.
Voter contre « Maastricht », ce que j'ai fait, est une juste résolution, pour s'opposer à la logique destructrice du capital. Faire de ce vote ou de celui du traité constitutionnel (j'ai voté contre et fait campagne contre de même, entre autres nationalement dans mon syndicat national avec succés sur sa résolution) un appui au souverainisme réducteur des coopérations et des cohérences mondiales, on voit ce que ça donne ou on devrait voir ce que ça donne si on observe la réalité successive.
L'incohérence entre le souverainisme et la coopération-cohérence d'une, des activités humaines devenu inextricablement mondiale est une raison fondamentale de la confusion dans les pensées politiques individuelles et collectives.
La réponse à quelques % à la crise générale du système et les crises sanitaires, du travail, du climat etc. est la résultante de cette incohérence à laquelle on peut tenter de pallier ou pas, selon notre volonté de vivre.
Le mouvement des idées est rapide à l'échelle historique mais lent à notre échelle d'une vie humaine.
Ne pas s'insérer dans le mouvement de l'histoire c'est faire perdurer les crises et en premier lieu celle des consciences nécessaires aux réponses vitales dans l'évolution humaine et dans son rapport avec la nature et l'univers.
En 1934, Trotski publia aux Etats Unis, dans une revue universitaire, un article intitulé « Nationalisme et vie économique ». S'il n'a sans doute pas la maîtrise de la dialectique de Marx ou de Lénine (4) en matière d'économie entre autres, la réalité de l'expérience soviétique déjà suivie et ses résultats pouvaient se constater 10 ans après l'abandon de la NEP, qui n'avait d'ailleurs pas été le choix de Trotski non plus. En outre si ses choix ne sont pas des « choix modèle », pas plus que tout autre, son expérience révolutionnaire et son expérience tout court incite à penser, ce que je pense, que son apport a sa propre valeur. En matière économique de même, et cet article et la critique qu'il comporte sont intéressants.
Bien sûr, il ne va pas jusqu'à l'analyse de la crise systémique telle que nous l'analysons aujourd'hui, telle que Paul Boccara et la ComEco l'analysent et la poursuivent depuis des décennies, ce qui a eu des conséquences sur la sienne, d'analyse.
Il est cependant évident que les conclusions auxquelles Trotski aboutit sur le lien entre nationalisme et vie économique sont à considérer, dans le contexte de la montée du nazisme et les raisons des son développement, comme dans le contexte de l'isolement national de l'URSS imposé mais aussi consenti en partie non pas seulement pour des raisons nationales, mais aussi pour des raisons de choix idéologiques nationalistes du stalinisme et de ses suites.
La recherche de la coopération (cohérence et échange) nationale-internationale est un souci et un effort permanent de Lénine, y compris contre les positions de fermeture dogmatique de bolcheviques anciens et nouveaux pour « pureté idéologiques de parti révolutionnaire »
Qui est allé jusqu'à l'analyse du système au-delà d'une analyse dogmatique résumant le capital à une plus-value hors sol, hors cycle élargi et complexe des marchandises et du travail-capital-force de travail, de l'unité et de complexité du cycle production-distribution-consommation-reproduction, baisse tendancielle du taux de profit, crise de suraccumulation-devalorisation du capital, ne se suffira pas de l'article de Trotski, mais pourra constater comme lui les effets d'une politique nationaliste sur la vie économique ; dans le cadre de cette analyse du système, de la crise du système, des effets de ces lois économiques du système en tant que causes et non pas en tant qu'effets non reliés à ces lois ; lois non pas mécaniques mais rapports dialectiques entre existence et organisation de rapports sociaux de production et d'échange dans un système ; et multitude des rapports dans toutes les activités et l'activité générale qu'elles constituent et leur dépendance au système.

Le nationalisme n'est pas un choix, il est une conséquence des effets du développement du capitalisme en tant que système social historique, ses caractéristique historiques d'organisation sociale particulière dans le développement historique à très long terme de l'organisation de la société, que l'on accompagne ou que l'on combat dans la perspective d'une autre construction sociale en santé suffisante pour le processus de l'humanité et des ses entités constituées, en constitution et en mouvement.
La mondialisation capitaliste et ses effets contiennent le mouvement réel de la société et le mouvement réel de la société contient la mondialisation capitaliste et ses effets, c'est-à-dire la poussée créatrice originale productive du capitalisme et ses contradictions antagoniques qui réduisent aujourd'hui son développement à une réaction opposée qui éteint cette poussée.
Le prochain congrès du PCF, devrait selon moi, et en même temps que de la bataille pour son existence autonome, être celui d'un contenu plus conforme aux besoins de transformation du réel, du présent social en crise entre le développement mondial des forces productrices-productives dans le système A-M-A' (rapport entre valeur d'usage et valeur marchande) et l'organisation sociale, le système social obsolète malade, en contradiction avec ces besoins.
Une démondialisation n'est pas une utopie anticipatrice, mais une robinsonnade, une idéologie rétrograde et menaçante : elle serait tout autre chose qu'une démondialisation dans un soi-disant but sauveteur, mais un recul de la civilisation, et est idéologiquement un handicap au processus humain ; et sa « réalisation » serait celle d'une destruction de vie et de richesses accompagnant et aggravant celle induite par la crise du système et aggravant socialement les évènement « naturels de la nature », sur tous les plans du développement humain.
Certes il s'agit de lier revendications et transformations, micros et macros, sans séparer construction du futur et contestation du présent. Cette séparation est caractéristique de la social démocratie devenue libéral démocratie, sous de multiples formes, faute des marges sociales d'avant la généralisation de la crsie mondiale du capital, de la crise généralisée et radicalisée du capital.
21/08/2022 11:24:33.
(1) C'est le meilleur qualificatif à ce jour que je connaisse, reflétant une conscience de l'existant de la société et du rapport personne humaine-société, dans leur relation contradictoire fertile, de son mouvement, de son processus.
(2) Abstraite et « en santé » parce que formée naturellement mentalement à partir du vécu concret, et doublement et/mais en maladie (c'est-à-dire de façon idéaliste au sens philosophique et en opposition antagonique avec le matérialisme) en isolant la pensée du réel à vivre, des subsistances à résoudre, et du mouvement général de l'humanité dans ces résolutions vitales. Cette double abstraction malade (La double abstraction peut etre en santé, opérationnelle, créative opérationnellement et émotionnellement) ; l'une répondant aux besoins, l'autre en faisant abstraction, constitue la résistance au besoin de mouvement de subsistance de l'humanité, bicyclette qui se casse la gueule parce ce que son conducteur entre en immobilité, sans mouvement, ne serait-ce que cet infime mouvement qui ressemble à un équilibre mais qui est encore un mouvement. Mais le mouvement nécessaire (et la santé suffisante à la vie) n'est pas n'importe quel mouvement.
(3) Platon décrit la construction mentale du menuisier qui construit le lit pour pouvoir réaliser sa construction physique. Les sociétés et les idées sont aussi des constructions. Les constructions mentales de constructions mentales constituent les systèmes de concepts en processus qui nous ont mené du galet aménagé à l'industrie informatisée et automatisée et ses limites dans le système de production et d'échange A-M-A' ; industrialisation informatisée et informationnalisé qui aggrave l'aliénation -dans ce système- alors qu'elle peut ouvrir la porte à des systèmes de concepts mentaux dialectiques de progrès nouveaux et de nouveau progrès, à une activité et une productivité libérée de l'achat de la force de travail et de la mesure du temps de travail.
(4) Rappelons que dans le débat avec Lénine sur le syndicalisme, ce dernier après avoir été en désaccord avec Trotski, modifia à l'expérience son point de vue et lui donna raison dans ses discours et les instances soviétiques. Ce qui veut dire qu'un débat a eu lieu et dans tout débat, les analyses des uns et des autres soient à considérer, y compris celui de l'article de 1934, ne serait-ce que sur la vision des évènements historiques à court terme. Je ne prends pas ici position sur la question du syndicalisme.

LA COOPERATION OU LA MORT !

Sous l'effet du handicap que fait peser l'argent (L'argent devenu capital et son système évidemment), la société s'effondre, l'ensemble de ses activités multiples et infinies (au deux sens du mot) de survie et de développement entrent en crise de production, d'incohérence des relations réciproques leur permettant jusqu'alors d'exister. Contre la coopération, la guerre économique et possiblement militaire s'intensifie. Le processus humain est en danger.

Au niveau européen, comme au niveau mondial, des nations comme des super-zones mondiales de développement, la coopération la plus intense et la plus étroite est nécessaire pour répondre à une cohérence de la production, une cohérence en fonction des besoins vitaux de l'humanité dans leur développement-transformation-complexification.

Cette cohérence passe, paradoxalement par l'affirmation des entités constituées. C'est d'une UE confédérale et non fédérale dont nous avons besoin et de sa coopération avec l'ensemble des autres grandes zones mondiales de développement. Cette Europe confédérale a besoin, paradoxalement, du renforcement des entités qui la constituent et non d'un souverainisme incompatible avec les coopérations.

Le « *roussellement* », la bataille collective, immédiate et urgente, ici et maintenant, contre l'argent-accumulation de capital privé dans cycle malade Argent-Marchandise-Argent'plus, c'est la priorité aux besoins sociaux, humains, dans l'usage des moyens d'échange et de production.

09/02/2022 05:50:45. Reprise de cet article en fin de volume

Illustration sur le blog : Le programme du PCF, de Fabien Roussel.

TENSION

La tension économico-politique monte...

Et le poids économico-militaire des USA et du dollar de même....

Quel impact, entre autres, sur Jackson Hole, prochaine réunion des banquiers centraux du Monde ?

La planère économique s'affole.

Ses tenants ne sont pas à même de répondre à la crise du système.

Accélération de la concentration capitaliste et de la condensation de l'emploi, conjointe.

Quel rôle régulateur possible de la Chine ?

Dans et pour une autre construction sociale, les salariés ont un rôle essentiel qui s'accroit sans cesse.

23/08/2022 14:17:27.

COEXISTENCE PACIFIQUE ?

Quand on parle de coexistence pacifique, c'est qu'elle n'existe pas, et que *c'est une tendance à créer à développer sur les bases des rapports de forces existants*, bons et mauvais, plus mauvais que bons, pour rétablir les coopérations existantes réduites et en développer de nouvelles, de nouvelle qualité. Et on ne peut parler de coexistence pacifique sans parler de lutte des classes et de rapports de forces, quelles que soient les conditions anciennes ou nouvelles de l'état du monde et de l'organisation des classes et couches sociales, en particulier aujourd'hui la concentration capitaliste mondiale et le petit nombre de firmes et d'hommes qui disposent du pouvoir sur son usage et de son mouvement.

il y a évidemment contradiction entre la plus petite avancée de coexistence pacifique qui soit et le système et sa crise générale.

Ce n'est cependant, si l'on ne veut pas faire sauter économiquement et militairement la planète, qu'à partir de constructions de *coopérations cohérentes mondialement* que les conditions pour réduire la précarité des relations internationales, mondiales, se développeront ; c'est-à-dire qu'elles se développeront pour se donner des moyens locaux et mondiaux, mondiaux et locaux, de réduire de même les crises : par exemple les moyens énergétiques nouveaux, *quantitativement et qualitativement*, (ITER ?) et de transition, au moment ou les anciens s'effondrent, politiquement et pratiquement, donnant des moyens, moyens de moyens (1), de réduire la crise climatique et environnementale létales, ou-et les menaces de guerre nucléaire etc.; mouvement pour la coexistence pacifique favorisant les *révolutions*

***économiques en rapport réciproque, dialectique, pour sortir de la crise de suraccumulation-devalorisation du capital*, issue du système A-M-A', de sa *crise du travail* dans la crise d'achat d'ordre « préhistorique » de la force de travail (2), qui paralyse l'action de la personne humaine et de la société pour la survie du processus humain. C'est long cette phrase, mais tout ça va ensemble, inséparablement.**

Certes il s'agit de *repenser la coexistence pacifique* par et dans les luttes des salariés et de la population, au-delà de ce qu'a été cet effort dans l'affrontement USA/URSS, à partir de l'état du monde actuel, du niveau actuel des forces productives et de l'état de conflit économique-financier-militaire de concurrence induit par la croissance exponentielle de la crise de suraccumulation-devalorisation du capital à tendance de fin de processus systémique et vital conjoints, au niveau de développement catastrophique actuel. Le terme "coexistence pacifique" n'est d'ailleurs pas approprié.

Le développement de la proposition, est dans le recueil « Le désir c'est l'appétit de l'esprit ».

***Développer cette tendance passe par la négociation* de l'arrêt provisoire puis durable, précaire et moins précaire, des conflits armés dans l'état des rapports de force, donc de volonté de négocier et de dépassement de l'engrenage matériel et mental de conflit et de guerre, de surenchère et d'illusion de victoire ou de défaite, de victoire-défaite positive.**

Les sanctions économiques « décennales » de maintien d'hégémonie d'empire, sont le point en première et dernière instance à remettre en question.

31/08/2022 05:01:22.

(1) Moyens de moyens : comme moyens de production à la base de moyens de production de consommation ; buts, recherche, formation, techniques et machines qui produisent les machines de production pour l'échange et la consommation. *On échange les machines de production comme les machines de consommation, dans leur unité de production*, production consommatrice et consommation productrice, dont la qualité et la santé dépendent de la conscience humaine de l'état présent de développement social et de son, ses devenirs possibles à construire.

(2) Proposition de sécurité d'emploi et de formation *(SEF).* Critère de gestion *VA/CMF* (Valeur Ajoutée/Capital Matériel et Financier, développant le cycle de production en réintroduisant dans le cycle la part de produit du travail nécessaire à son renouvellement élargi.

DYNAMISME EN CHUTE LIBRE

De tous les modes de production et d'échange qu'ait connus l'espèce pensante humaine, le capitaliste est sans doute celui qui a possédé le dynamisme le plus puissant, tant en production qu'en productivité au sens large, non au seul sens correspondant à la spécificité du capital.

Le dynamisme propre au système est en train d'être « dépassé » et à dépasser par le dynamisme propre au système ; tant en raison des contradictions du système capitaliste, que des lois propres au développement du capitalisme et que par des effets entre son développement et l'inégalité de développement qu'il aggrave au-delà des déséquilibres soutenables, trois choses qui n'en font qu'une.

L es processus de sortie de système, tels la NEP (Nouvelle Economie Politique) de 1920-221 ou « celle de Deng Xiaoping » et son développement, issus des dominations coloniales et des libérations de domination coloniales et néocoloniales, *sont encore le système*.

C'est d'abord la réponse concrète du capital de plus en plus inadaptée aux besoins sociaux en développement et complexification, puis ses effets sur l'homme, animal de raison et de sentiments, qui déterminent le besoin nouveau d'organisation nouvelle de la société. C'est en ce sens qu'on caractérise l'unité de l'objectif et du subjectif, le subjectif étant en retard sur l'objectif car le présent et son mouvement n'est pas saisi au moment où il se déroulé, mais en tant que passé à long et court terme, après son observation et son analyse, et les volontés qu'elles induisent ou pas.

On ne juge pas un fait à l'aulne de l'immédiateté sous peine que l'erreur de jugement percute la résolution du fait et réduise le jugement lui-même, et souvent le rende débile (faible). L'immédiateté est de l'ordre de l'analyse générale à long terme qui permet la rapidité de réponse.

On ne juge pas un mouvement particulier, où qu'il se déroule, et quel que soit le moment dans lequel il se déroule, quel que soit le besoin rapide ou pas de réponse, en dehors d'un contexte et sans comprendre le contexte, ni sans renoncer à la résolution saine du mouvement, où qu'il se déroule, et quel que soit le moment dans lequel il se déroule.

Il n'y a pas de modèle de processus social et de développement social. Il y a des possibles causaux et aléatoires issus des processus passés et la particularité du processus humain, c'est le processus de conscience de la nature sur elle-même qu'il contient et constitue et fait de sa raison, de ses sentiments et de sa volonté les éléments unis de détermination de possibles du processus social.
C'est dans cette vision, à mon sens, que cette agonie du système capitaliste, ses convulsions et ses soubresauts dans son affaiblissement-crise décennale puis de longue durée, doit être jugée ; de même en ce qui concerne le processus possible de sortie de crise, c'est-à-dire de processus de dépassement-abolition du système dans un autre, contenant, en ce qui concerne ses mouvements initiaux, les propositions des économistes de la ComEco du PCF. Pourquoi ? Parce que ces propositions vont bien au-delà de la contestation du système : elles tiennent de l'analyse du mouvement concret du système, des contradictions des forces contraires en œuvre dans le système et des éléments présents dans le système et à développer pour permettre le relai entre l'ancien et le nouveau, entre la maladie et la santé suffisante.
Le parcours de Marx et d'Engels et leur suite, de la logique aristotélicienne à la dialectique hégélienne « remise sur pieds », son concept de mouvement, des accumulations quantitatives, des transformations qualitatives, d'unité et d'identité des forces contraires (donner des exemples) habitant un mouvement, les mouvements micros dans les mouvements macros… a répondu à l'actualité de l'industrialisation, de la contradiction salaire/plus value, de la régression que constitue une division du travail mettant relativement mais effectivement en difficulté la capacité de création et d'invention humaine, la capacité de construire mentalement pour construire physiquement, et cela pour une masse sans cesse grandissante de populations des nations et du monde. L'affaiblissement des uns entraine l'affaiblissement des autres et l'affaiblissement de tous, jusqu'à rendre l'ensemble social gravement malade et à soigner évidemment : c'est cela révolution et non les têtes coupées, même si les révolutions du passé en ont produites. Inversement le renforcement des uns permet ou peut permettre le renforcement de tous.
Un « retour » aux analyses initiales de l'économie, de la philosophie et la culture marxiste n'est pas une régression sur le passé, mais bien un nouveau départ et une poursuite d'avancée qui nous fera dépasser les reculs du mouvement ouvrier et salarié et populaire unis, reculs sous pression des répressions et des rapports de forces affaiblis par les répressions et les renoncements induits, qui ont conduit ce mouvement aux compromis capital/travail qui est encore d'actualité. Comprendre la critique du programme de Gotha, à mon sens, c'est comprendre ce qui manque encore à un mouvement de transformation sociale en santé suffisante pour se développer ; et c'est comprendre le rapport entre ces compromissions historiques proudhoniennes et lassalliennes et celles de nos jour chez les dits « populiste de gauche », sans les condamner ni sans les accuser, mais pour en en sortir dare dare.
Ce compromis a permis des développements dans le capitalisme, mais en a permis aussi, contradictoirement, le prolongement de la maladie. L'analyse de la baisse tendancielle du taux de profit (Livre 3 du Capital, et analyse successive de « l'école » de Paul Boccara), dans le développement du capital et de ses produits « matériels et moraux », de son cycle A-M-A' et des produits de renouvellement élargi de la société mais limité du système, la maladie incurable de suraccumulation-dévalorisation du capital, indiquent que les compromis de Gotha jusqu'à nos jours, successifs à la fusillade des Communards de 1871 (par exemple et entre autres répressions historiques) ne sont plus ni d'actualité objective, ni de réponse possible aujourd'hui.
"...L'immense guerre économique qui frappe aujourd'hui l'humanité, son « volet » militaire avec ses douleurs extrêmes et ses morts, immense guerre économique menaçant d'un écroulement la cohérence relative des complexes et infinis rapports d'échange et échanges des hommes dans la planète en voie de mondialisation totale [progressiste possible], illustre cette préhistoire non dépassée, dépassable et à dépasser...".
Extrait page 15 de : http://pierre-assante.over-blog.com/2022/05/retour-a-la-theorie-5.html
La mondialisation achevée, c'est le communisme, la productivité devenue productricité de valeur d'usage, libérée de la valeur marchande, au service de la liberté d'activité, de la transformation quantitative-qualitative de la production, de la qualité de la vie humaine en tant que développement de la conscience de la nature sur elle-même, sur cette Terre et nos interactions universelles. La

mondialisation inachevée, malade, est celle des limites du capital, de ses contradictions antagoniques et ses conflits létaux.
2 septembre 2022, 18:26:35

DEMARXISATION.

Le marxisme est une proposition de processus de pensée et d'action.
Il ne peut être réduit à une marxisation à l'instar d'une christianisation dont on sait les effets, y compris si et lorsqu'on est chrétien.
Ce n'est en aucun cas une injection autoritaire.
La deuxième partie du XIXème et les trois quarts du XXIème siècles ont été marqués par une avancée superficielle de cette pensée, dans le processus d'industrialisation et de complexification de l'industrialisation, chez ses partisans comme chez ses détracteurs, paradoxalement.
S'il ne peut y avoir de marxisation de la société, il y a bien eu une démarxisation de la société, de l'enseignement, des syndicats, des partis, des médias, de la vie quotidienne.
Et c'est justement dans la vie quotidienne que cette injonction autoritaire de demarxisation a eu lieu.
Dans la vie quotidienne à travers et par les conditions imposées de la vente de la force de travail par la personne humaine salariée, vendeuse de sa force de travail, ou toute autre forme de vente de sa force de travail pour obtenir les ressources nécessaires à la vie quotidienne.
Avancée superficielle de la pensée Marx parce qu'insuffisamment marquée par la dialectique qui est à l'origine de la pensée Marx.
La condition d'un passage d'un mode de production et d'échange à un autre lorsque les normes du précèdent ne sont plus en correspondance suffisante avec le mouvement de transformation des forces productives, c'est une conscience suffisante de ces transformations et d'un processus de transformation à construire pas à pas, collectivement et individuellement dans la multitude de conditions de vie de la multitude des individus de l'espèce pensante humaine.
La pensée Marx, non de l'individu Marx, mais du mouvement de société qu'il représente fait partie de ces conditions du processus de conscience.
La démarxisation a des limites qui sont celles de la poursuite du processus humain global ou pas dont dépend l'existence de l'individu humain.
Dans l'évolution de l'intelligentzia française, parmi les autres, dans les 30 glorieuses comme dans les années de déclin relatif (et dans le mouvement impétueux de révolution scientifique et technique) qui les ont suivies, on peut repérer les traces fortes du processus patronal et étatique de démarxisation. J'ai en tête les noms de cette intelligentzia, leurs évolutions, leurs contradictions personnelles dans la contradiction sociale, et analyser les contradictions de chacun-e, un-e par un-e est un travail nécessaire parmi d'autres.
03/09/2022 06:05:33.

Sur le blog :

https://pierreassante.fr/dossier/RETOUR_A_LA_THEORIE_18_articles_extraits_de_la_critique_de_la_critique_critique.pdf

Des articles de ce recueil sont extraits,

en fonction de leur caractère philosophique
de
« La critique de la critique critique »,
« L'alternative vitale »,
Janvier 2022-mai 2022

et de nouveaux articles et quelques anciens

VOIR
http://pierre-assante.over-blog.com/2022/05/la-critique-de-la-critique-critique.completee.janvier-2022-mai-2022.html
(113 pages, 400.000 caractères)